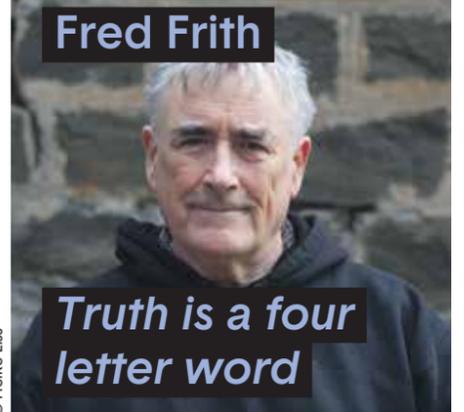
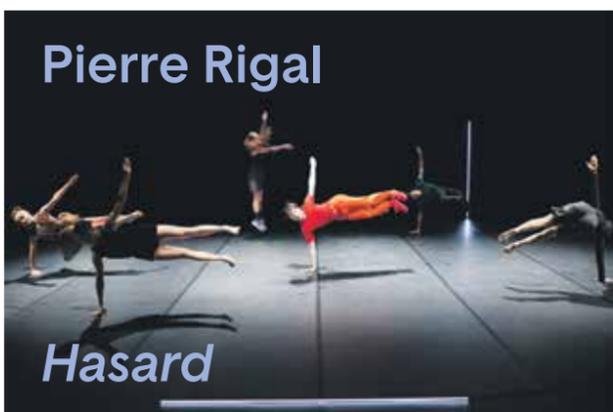


Le journal de référence des arts vivants en France

30^e saison!





Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET



LE BIRGIT KABARETT

CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE
JULIE BERTIN, JADE HERBULOT - LE BIRGIT ENSEMBLE

8 → 18 FÉV. 2023



DES FEMMES QUI NAGENT

DE
PAULINE PEYRADE

MISE EN SCÈNE
ÉMILIE CAPLIEZ

8 → 19 MARS 2023

20 minutes de Châtelet
12 minutes de la gare du Nord.

Navettes retour
à Saint-Denis et vers Paris.

Restaurant le midi en semaine
et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00 - www.fnac.com
www.theatreonline.com

www.theatregerardphilipe.com

Le Théâtre Gérard Philipe,
centre dramatique national de Saint-Denis,
est subventionné par le ministère
de la Culture (DRAC Île-de-France),
la Ville de Saint-Denis, le Département
de la Seine-Saint-Denis.

Photographie
Renault Espoir / IGP

Impression
Pirella Göttsche / IGP

la terrasse
TRANSFUCE la terrasse

théâtre

Critiques

4 ODEON - THÉÂTRE DE L'EUROPE
Galin Stoev met en scène *Oncle Vania*,
un beau travail d'une grande exigence.

4 LUCERNAIRE
Ariane Ascaride fait siens une trentaine de
poèmes de Bertolt Brecht dans *Du bonheur
de donner*.



Du bonheur de donner.

4 THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE
Isabelle Lafon présente *Je pars sans moi*,
en duo avec la comédienne Johanna
Korthals Altes. Une traversée singulière,
profondément touchante.

6 THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
Bernard Sobel réunit un aréopage de
comédiens de très haute vertu dans *La Mort
d'Empédocle*. Le jeu, le texte, le sens.



La Mort d'Empédocle, par Bernard Sobel.

7 REPRISÉ - LA SCALA PARIS
Avec Carole Bouquet dans le rôle-titre,
Muriel Mayette-Holtz condense l'histoire
de *Bérénice* avec précision et élégance.

8 COMÉDIE-FRANÇAISE
Mis en scène par Simon Delétang,
La Mort de Danton de Büchner passe à côté
du grandiose.

9 THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN
Miracle de théâtre et d'émotion : Marie-Julie
Baup et Thierry Lopez présentent *Oublie-
moi* d'après un texte de Matthew Seage,
autour de la maladie d'Alzheimer.

10 REPRISÉ - THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
Jean-Charles Mouveau reprend *Juste
la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, qu'il
orchestre avec une subtilité et une intensité
impressionnantes.

10 LE MONFORT THÉÂTRE
Avec *23 Fragments de ces derniers jours*,
Maroussia Diaz Verbeke vise à saisir les
palpitations de l'intime et les mouvements
de l'Histoire.

12 STUDIO HEBERTOT
Moi aussi je suis Barbara de Pierre Notte
est orchestré avec maestria par Jean-Charles
Mouveau. Une quête existentielle
et un portrait de famille féroce. Et aussi
une histoire d'amour.

13 LUCERNAIRE
Françoise Cadol interprète *La Femme qui ne
vieillissait pas* de Grégoire Delacourt : un joli
spectacle.

19 LE MONFORT THÉÂTRE
Sofia Teillet nous convie à une réjouissante
conférence-spectacle avec *De la sexualité
des orchidées*.

22 REPRISÉ - THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK
La comédienne et metteuse en scène
Elizabeth Czerczuk éclaire la dernière
œuvre de Tadeusz Kantor, *Aujourd'hui
c'est mon anniversaire*.

22 THÉÂTRE DES BOUFFES PARISIENS
André Dussollier propose un voyage
en littérature avec *Sens dessus dessous*.
Un chatoyant kaléidoscope.

22 THÉÂTRE DE LA VILLE
David Lescot crée *La Force qui ravage tout*,
une comédie musicale où l'amour se répare
comme une traînée de poudre.

26 THÉÂTRE 14
On n'est pas là pour disparaître d'Olivia
Rosenthal et mis en scène par Mathieu
Touzé explore la maladie d'Alzheimer.
Une l'impressionnante interprétation
de Yuming Hey.

Entretiens

6 THÉÂTRE DU ROND-POINT
Gérard Mordillat crée une pièce de théâtre
musicale : *Les Vivants et les Morts*.

8 MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
Dans le sillage de *Richard II*, Guillaume
Séverac-Schmitz s'attaque à *Richard III*
de Shakespeare avec la même troupe.

10 COMÉDIE DE BÉTHUNE
Dans *Regarde les tomber*, Thomas
Piasecki raconte l'histoire d'Irène, femme
à la vie augmentée par deux amours.

12 LES PLATEAUX SAUVAGES
Roland Auzet crée *The One Dollar Story*
de Fabrice Melquiot. Une quête américaine.

14 THÉÂTRE DES ABESSES
Brigitte Jaques-Wajeman met en scène, pour
la première fois de sa carrière, une pièce
d'Anton Tchekhov : *La Mouette*.



Brigitte Jaques-Wajeman

Gros Plans

18 STUDIO ESCA
Avec *Expérience # 1*, les jeunes
comédiennes et comédiens
du Studio | ESCA interprètent *En répétition*,
pièce écrite pour eux par Samuel Gallet.

18 POINTS COMMUNS
Quelle utilisation les hommes politiques font-
ils de la musique ? Émilie Rousset répond
à cette question dans *Playlist Politique*.



Playlist Politique.

19 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
Hatice Özer crée sa première pièce,
Le Chant du père. Elle y rend hommage
à la culture de son père, artiste des villages
d'Anatolie centrale.

focus

16 *Les Comètes* du Théâtre
de l'Union à Limoges :
d'autres récits de théâtre
Festival SPRING 2023,
une constellation de conquêtes
poétiques.

danse

Critiques

27 THÉÂTRE DE LA VILLE
Le chorégraphe Israël Galván et le musicien
et chanteur Niño de Elche fusionnent
leurs arts dans *Mellizo Doble*. Un moment
d'exception.

27 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
Le chorégraphe Pierre Rigal
crée *Hasard*, une pièce enthousiasmante
et très intelligemment construite.

28 THÉÂTRE DE LA VILLE
Après Stéphanie Fuster puis Kaori Ito, c'est
avec Shantala Shivalingappa qu'Aurélien
Bory a achevé sa trilogie de portraits
de danseuses dans aSH. Un très beau rituel.



Shantala Shivalingappa interprète aSH
d'Aurélien Bory.

Entretien

27 CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
Angelin Preljocaj et Rachid Ouramdane
créent *Over Dance*, deux opus inspirés
par les corps vieillissants.

Gros Plans

28 RÉGION / MAISON DE LA DANSE DE LYON
Pour sa 11^e édition, le festival Sens
Dessus Dessous met en valeur les voix,
particulièrement vibrantes cette saison.

28 RÉGION / LES HIVERNALES CDCN AVIGNON
La 45^e édition des Hivernales s'impose
comme un festival incontournable au cœur
de l'hiver.

28 THÉÂTRE DE CHÂTILLON
Philippe Saire et ses deux danseurs
illusionnistes enchantent petits et grands
avec *Hocus Pocus*.

30 MAIF SOCIAL CLUB
Sylvère Lamotte crée *Danser la faille*,
une conférence dansée qu'il interprète
avec Magali Saby.

30 CARREAU DU TEMPLE
Quels sont les corps d'aujourd'hui ? Début
de réponse avec le festival Everybody où
stéréotypes et assignations volent en éclats.



Le collectif Quinch Quinch est au Carreau
du Temple dans le festival Everybody.

classique / opéra

30 SALLE CORTOT / INVALIDES / VERSAILLES
Trois occasions d'apprécier la voix pleine
et le tempérament de feu de Marie Perbot,
qui cultive son goût de la découverte.

30 MAC CRÉTEIL
La Maison des arts et de la culture de Créteil
présente le premier opéra de Fred Frith,
Truth is a four letter word.

30 MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
La 33^e édition du Festival Présence offre un
portrait de la Coréenne Unsuk Chin et un
panorama de la musique d'aujourd'hui.

31 PHILHARMONIE
Le temps d'un week-end, la Philharmonie
fête son orgue, en solo, avec orchestre,
chœurs et récitals. Avec Olivier Latry
et bien d'autres.

31 PHILHARMONIE
L'Orchestre de Paris propose deux
programmes dirigés par deux remarquables
bagueuses de la nouvelle génération :
Joana Mallwitz et Elim Chan.



Elim Chan

31 CITÉ DE LA MUSIQUE
Claire Gibault partage la baguette avec
Anna Sulikowska-Migon dans un programme
associant Mendelssohn, Brahms et une
commande passée par le concours
La Maestra à Graciane Finzi.

32 MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
La mezzo-soprano Joyce DiDonato est au
cœur d'un beau programme états-unien
dirigé par Pierre Bleuse.



La mezzo-soprano Joyce DiDonato.

32 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
Lidija et Sanja Bizjak invitent à un voyage
américain à quatre mains et deux pianos,
de Bernstein à Piazzolla.

32 MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
Susanna Mälkki dirige l'Orchestre national
de France dans *Pelléas et Mélisande*.

focus

31 Artiste génération spedidam :
la flûtiste Mathilde Calderini

jazz / musiques du monde

32 ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL
Retour du festival Sons d'hiver, le rendez-
vous de ceux qui n'ont pas d'œillères en
musique.



Sonny Troupé

32 LE PAVILLON
Neuf musiciens et neuf danseuses et
danseurs réunis pour *Make 'Em Move*, un
« concert dansé », orchestré par Andy Emler
et Léa Cazauran.

33 STUDIO DE L'ERMITAGE
Planiste proche de Herbie Hancock,
Cédric Hanriot présente en concert l'album
« *Time Is Color* ».

33 LE TRITON / FESTIVAL
Sous le nom de « Piano croisés », le club
des Lilas initie une série de tête-à-tête entre
pianistes.

33 THÉÂTRE AGORA-DESNOIS
La chanteuse, auteure et compositrice
Camille Bertault se présente sur scène
avec un trio atypique.

33 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
Édouard Ferlet revisite en trio certaines
créations du genre féminin. Comme une
juste remise en perspective.

34 STUDIO DE L'ERMITAGE
Sous la direction de Jean-Marc Zelwer sort
l'album éponyme du groupe Try Paradise.

34 CAFÉ DE LA DANSE
Avec Biréli Lagrène en invité, le trio Loco
Cello relie l'œuvre de Django, ancrée
dans le swing, à d'autres terroirs nourriciers
dont le classique.

34 BAL BLOMET
Le saxophoniste portoricain Miguel Zenon
et le pianiste vénézuélien Luis Perdomo
interprètent en duo *El Arte del Bolero*.

34 LA SEINE MUSICALE
Le musicien tunisien Dhafer Youssef dévoile
sur scène son nouvel album, « *Street of
Minarets* ».

34 NEW MORNING
Le pianiste de légende Kenny Barron
présente un nouveau quintet sur scène,
plein de promesses.



Kenny Barron, un maître tranquille du piano jazz.

35 NEW MORNING
Le guitariste John Scofield se fait plaisir en
renouant avec ses premières amours rock
adolescentes.

35 LES GÉMEAUX
Reformé après une longue pause,
le Belmondo Quintet relie ses classiques
en toute originalité.

34 SUNSET-SUNSIDE
Retour en scène du Fred Nardin trio qui
comblera ceux qui aiment vraiment le jazz.

35 PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE
Quelques touches du piano d'Yvan Cassar
pour souligner la grâce de l'écriture de
Louis Chédid, simplement essentielle.

ODÉON

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

direction
Stéphane Braunschweig

Kingdom

d'après le film *Braguino* de
Clément Cogitore
texte et mise en scène
Anne-Cécile Vandalem

31 janvier - 19 février
Berthier 17^e

Oncle Vania

d'Anton Tchekhov
mise en scène Galin Stoev

2 - 26 février
Odéon 6^e

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

CERCLE DE
L'ODÉON

arte TROISCOULEURS

france-tv

Porte Saint-Martin

Christian Hecq
Valérie Lesort

Avec Mikael Fau
Environ Matras
Rodolphe Poullin
Eric Prat
Pauline Tricot
Eric Verdin
Voix off Cécile Brune

20000 HEURES
SOUS LES MERS

D'APRÈS
JULES VERNE

portestmartin.com

FRANCE 3

la terrasse

FIMALAC

FRANCE 4

théâtre

Critique

Je pars sans moi

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ISABELLE LAFON

Isabelle Lafon présente sa dernière création dans la petite salle du Théâtre de La Colline. En duo avec la comédienne Johanna Korsthals Altes, elle façonne autour de l'état de folie une traversée singulière, délicatement ciselée et profondément touchante. Un théâtre puissant, à réserver sans tarder !

Au début, elles sont là toutes les deux, dans un petit coin en bas des gradins, pas encore sur le plateau. Introduisant à merveille ce qui va suivre, leur conversation se joue dans une sorte d'effraction complice tournée vers l'intime, vers le jeu de la scène, dans un souffle de murmures qui se font si bien entendre qu'ils résonnent de manière unique, profonde. Capable de conjuguer une infinie délicatesse et une précision au scalpel, le théâtre d'Isabelle Lafon a une manière bien à elle de s'ouvrir au passé, de s'ouvrir à l'autre au point de surprendre, de dériver, de créer de singulières et sinuées traversées, où d'infimes détails

font écho à des choses essentielles, où les détours laissent place à l'inattendu. On se souvient de son inspirante trilogie *Les Insoumisés* (2016), à l'écoute des écritures et des luttes d'Anna Akhmatova, Monica Wittig et Virginia Woolf. Sur le plateau du Théâtre de La Colline, elle a aussi présenté *Vues Lumière* (2019) autour d'un centre social organisant un atelier pour s'instruire dans le XXe arrondissement de Paris, et *Les Imprudents* (2022) autour de Marguerite Duras la questionneuse, intervieweuse d'un mineur, d'une serveuse, d'une lycéenne... Le titre *Je pars sans moi*, suivi par le vers *Tu n'as qu'à m'attendre là-bas*, est extrait du *Livre*



© Laurent Schneegans

Isabelle Lafon et Johanna Korsthals Altes dans *Je pars sans moi*.

de Yanis, écrit à 8 ans, réalisé avec l'accompagnement de Patrick Laupin. Nourrie de lectures, de rencontres avec des psychiatres, des psychanalystes, avec des enfants en hôpital de jour et des adultes dans divers lieux, cette nouvelle création se laisse traverser par ce que signifie et implique l'état de folie, de confusion mentale, au sein d'apparences trompeuses, au sein d'une foule de douleurs, d'interrogations et de désarroi. Toujours au-delà de ce qui va de soi, au cœur d'un puzzle elliptique, stimulant et parfois drôle, arrangé entre soi et les autres, mais aussi entre soi et soi.

Faire cause commune

Le texte *Impression d'une hallucinée* – une anonyme qui dans la pièce devient Mlle M***, dont l'histoire est reliée à celle de l'érotomane Babette, folle amoureuse d'un prêtre – publié dans la revue *L'Encéphale* en 1882, les œuvres du psychiatre Gaëtan de Clérambault (1872-1934), les écrits de Fernand Deligny (1913-1996) qui s'occupa d'enfants autistes,



© Vania Liebig

Oncle Vania, mis en scène par Galin Stoev.

nance avec Élise Friha) et Andrzej Seweryn donnent corps de façon magistrale. La version d'*Oncle Vania* que présente cette troupe de haute volée est faite de chair et de souffles. Elle nous plonge au cœur d'une humanité qui se questionne, qui se torture, qui cherche le bonheur sans jamais le trouver.

Des concentrés d'humanité

Sortant de l'imagerie folklorique dans laquelle Tchekhov se voit parfois enfermé, Galin Stoev (qui signe une nouvelle traduction du texte en collaboration avec Virginie Ferrere, son assistante à la mise en scène) a imaginé un « ici et maintenant » porteur d'universel. Dans une scénographie entre salle d'attente et entrepôt qui reprend des structures de décors d'anciens spectacles (afin de réduire l'empreinte



© Agat Films

Sur scène, la comédienne Ariane Ascaride accompagnée de l'accordéoniste, David Venitucci.

à formuler ce projet est-elle rendue sensible dans sa beauté et sa clarté : nous inviter à être meilleurs en prenant toute la mesure de la difficulté « d'être bon dans un monde qui ne l'est pas, d'être juste dans un monde injuste ».

Une parole engagée

En suivant ce fil rouge, la comédienne montre une connaissance profonde de l'œuvre d'un auteur qui l'accompagne depuis longtemps : « *J'ai relu beaucoup de poésies de Brecht, qui est toujours présenté comme un auteur austère, sérieux, théorique... On connaît moins sa bienveillance, son humour, son sens du spectacle. Il a éclairé certains moments de ma vie et je voulais en cette période de grands*

ont inspiré la pièce, de même que le parcours du psychiatre catalan François Tosquelles (1912-1994), qui contribua à la transformation de l'hôpital de Saint-Alban en Lozère. Unies par un lien de complicité et de tendresse qui permet aux paroles de rebondir et de se frayer des chemins qui s'aventurent très loin, Isabelle Lafon et Johanna Korsthals Altes portent la partition finement ciselée, où s'invitent une foule de personnages, où le flux des mots qui évitent la veine explicative se pare d'une véritable qualité poétique. Isabelle glisse et oscille de je à elle, née le 21 novembre 1853; Johanna laisse à un moment une danse folle prendre le relais des mots. Sans jamais se laisser happer par le piège des bonnes intentions, dans une attention politique aux personnes et à l'organisation du soin, toutes deux proposent un très grand moment de théâtre. Pourtant, sur le plateau, se distingue un seul élément : une porte, outil éminemment théâtral, instrument de passage d'un monde à un autre, de soi à un autre, de l'enfermement à une possible liberté – et vice-versa. On peut même écouter derrière elle. « Johanna : *On dirait un peu une dent toute seule dans une mâchoire et ça me fait de la peine, on la voit beaucoup. Isabelle : Il faut l'aimer cette porte.* »

Agnès Sauti

Théâtre national de La Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Du 17 janvier au 12 février 2023, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Durée : 1h. Tél. : 01 44 62 52 52 / colline.fr

carbone de cette nouvelle création), les personnages d'*Oncle Vania* s'extirpent de la seule mélancolie tchekhovienne pour engendrer une gamme d'émotions et de sentiments extrêmement riche. Ce sont des concentrés d'humanité qui surgissent devant nous et qui nous parlent, qui s'adressent à nous très directement, très franchement, nous amenant à réfléchir – de nouveau, toujours – à l'amour, à la vieillesse, à l'ordre social, à la beauté, aux fragilités et aux impasses de l'intime, mais aussi à l'écologie, thème qui rattrape de manière étonnante l'urgence contemporaine que l'on sait. Tout cela est d'une grande lucidité. Sans esbroufe, à travers une clarté dramaturgique de chaque instant, Galin Stoev tisse magnifiquement les fils enchevêtrés de ces scènes de vie à la campagne. Un pur bonheur de théâtre.

Manuel Pliat Soleymat

Odéon – Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 2 au 26 février 2023. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Relâche le lundi. Durée de la représentation : 2h30. Tél. : 01 44 85 40 40. www.theatre-odeon.eu Spectacle vu le 11 janvier 2023 au Théâtre de la Cité à Toulouse.

bouleversements faire à nouveau entendre ses mots si encourageants ». Les textes choisis rencontrent les grandes thématiques contemporaines, celle de l'exil (*Sur le sens du mot émigrant, Exil*), de la guerre (*Celui qui se bat, Aux soldats allemands, Hymne de guerre des chapeaux noirs*), en insufflant la nécessité d'un humanisme renouvelé. D'autres, longs portraits dans la lignée de la chanson réaliste, retracent le parcours de ceux qui sont mis au ban d'une société ignorant « *le bonheur de donner* », du titre de l'un des poèmes retenus qui intitule le spectacle. D'autres encore soulèvent la question du théâtre et de ce que nous sommes en droit d'en attendre, humainement parlant. En faisant siens ces poèmes, la comédienne engagée que nous connaissons ne lâche rien en nous invitant à ne rien lâcher nous-mêmes.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 11 janvier au 5 mars 2023. Du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 16h. Durée : 1h10. Tél. : 01 45 44 57 34.

Critique

Oncle Vania

ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE / TEXTE ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE GALIN STOEV

C'est sa première mise en scène en langue française d'une pièce d'Anton Tchekhov et c'est très beau. Le metteur en scène d'origine bulgare Galin Stoev, directeur du Centre dramatique national Toulouse Occitanie, réunit un groupe de comédiennes et comédiens de haut niveau pour investir la quotidienneté vivante et remuante d'*Oncle Vania*. Un travail d'une grande exigence à voir au Théâtre de l'Odéon.

Tchekhov. Encore Tchekhov. Toujours Tchekhov. Tchekhov, ici, dans ce qu'il a de plus actuel, de plus libre et de plus contemporain. Tchekhov dont les personnages nous entraînent, à l'occasion de cette mise en scène d'*Oncle Vania* (créée le 10 janvier dernier au Théâtre de la Cité, à Toulouse), au sein des mouvements tourbillonnants, obsessionnels, de leurs désirs et de leurs frustrations. Si c'est la première fois que Galin Stoev investit une pièce de l'auteur russe,

il connaît son œuvre intimement pour l'avoir fréquentée assidûment lors de ses études théâtrales en Bulgarie, à l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Et cela se voit. Cela se ressent. Cela apparaît de manière éclatante dans ce spectacle centré sur le jaillissement de la vie et de la vérité à laquelle Sulfiane Brahim, Caroline Chaniolleau, Vincent Desprez, Sébastien Eveno, Catherine Ferran, Cyril Gueï, Côme Paillard, Marie Razafindrakoto (en alter-

Critique

Du bonheur de donner

LE LUCERNAIRE / TEXTE DE BERTOLT BRECHT / COLLABORATION ARTISTIQUE PATRICK BONNEL

La comédienne Ariane Ascaride, accompagnée sur scène par l'accordéoniste David Venitucci, lit et chante sa sélection d'une trentaine de poèmes signés par Bertolt Brecht. Le florilège, qui permet de découvrir des textes méconnus du célèbre auteur dramatique, est une ode revigorante à la bonté et à la compassion.

Le décor dans sa sobriété fabrique un écran permettant à l'attention de se focaliser sur l'écoute. Les deux interprètes prennent place sur deux hauts tabourets de bar, lesquels, flanqués de deux pupitres, occupent le milieu de la scène tendue de rideaux noirs. La volonté d'une économie d'effets préside à cette mise en scène placée sous le regard bienveillant de l'acteur, metteur en scène et camarade de

longue date de la comédienne Patrick Bonnel. Il s'agit aussi de favoriser une concentration sur le jeu : celui d'Ariane Ascaride, dont l'expressivité trouve tous les chemins, et celui de l'accordéoniste, David Venitucci, qui fait bien mieux que l'accompagner avec cette partition originale, révélant les audaces dont il est capable dans l'approche de son instrument de prédilection. Ainsi l'intention qui a porté Ariane Ascaride

points communs
Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise/Val d'Oise

Émilie Rousset
artiste en résidence

théâtre création

Play
List
Politique

du mar 07
au jeu 09 fév
20h

Points communs
Théâtre 95
Cergy

points-communs.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 57^e édition

PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

CERGY-PONTOISE VAL D'OISE

FRANCE 3

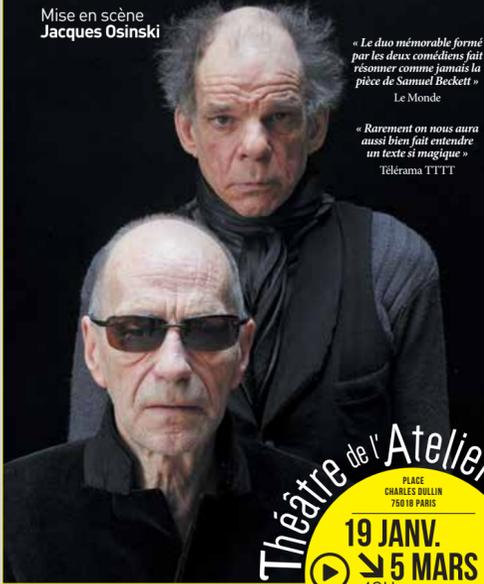
DENIS LAVANT
FRÉDÉRIC LEIDGENS

FIN DE PARTIE

Mise en scène
Jacques Osinski

« Le duo mémorable formé par les deux comédiens fait résonner comme jamais la pièce de Samuel Beckett »
Le Monde

« Rarement on nous aura aussi bien fait entendre un texte si magique »
Télérama TTTT



Théâtre de l'Atelier
PLACE CHARLES DOLLIN
75018 PARIS
19 JANV. → 5 MARS
19H. (DIMANCHE 15H.)
01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM
@ABBESSES / ANVERS

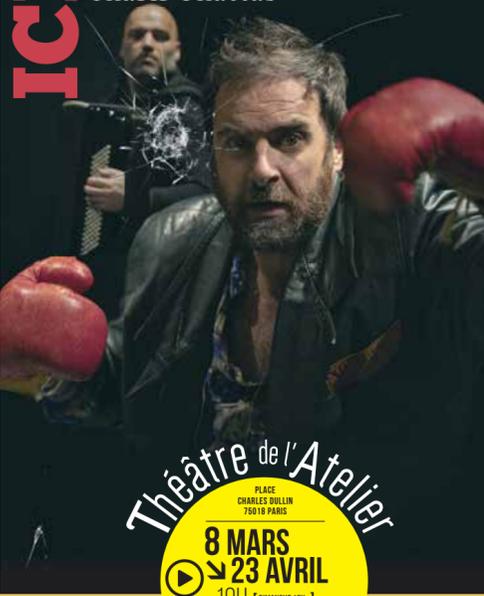
Avec Denis Lavant, Frédéric Leidgens, Claudine Delvaux et Peter Bonke
Production Compagnie Éclaire Borsale
coproduction de
Châteaufort-Liberté, scène nationale
Théâtre de l'Atelier
Le Compagnon d'Action Borsale est conventionné par la DRAC Île de France-Midi-Pyrénées de la Culture
Toute publiée aux Éditions de Minuit

SPÉCIFIQUE
TANFUSIC
PRÉFECTURE DE LA CULTURE
Télérama
Le Monde

GRÉGORY MONTEL
LIONEL SUAREZ

ICI

Une pièce de
Charif Ghattas



Théâtre de l'Atelier
PLACE CHARLES DOLLIN
75018 PARIS
8 MARS → 23 AVRIL
19H. (DIMANCHE 15H.)
01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM
@ABBESSES / ANVERS

Texte Charif Ghattas
Mise en scène Charif Ghattas et Grégory Montel
Avec Grégory Montel et Lionel Suarez
coproduction de
Châteaufort-Liberté, scène nationale
Lumière Gaspard Gauthier
Assistante mise en scène Mathilde Levallée
Production Théâtre Eyraud-Bernardine, Narbonne
Coproduction Théâtre Liberté, Toulon

Le Monde
TSFJAZZ
Télérama

Critique

La Mort d'Empédocle

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / DE JOHANN-CHRISTIAN-FRIEDRICH HÖLDERLIN / MISE EN SCÈNE BERNARD SOBEL, EN COLLABORATION AVEC MICHÈLE RAOUL DAVIS

Bernard Sobel réunit un aréopage de comédiens de très haute vertu dans la salle en pierre du théâtre de l'Épée de Bois. Le jeu, le texte, le sens. Un geste épuré pour une partition exigeante. Sublime !

Un des plus grands metteurs en scène contemporains. Des comédiens exigeants, acérés, précis. Un texte foisonnant et richissime, inventif et rude, dont chaque réplique donne à penser. Pas de décor, sinon le mur en pierre du fond de scène et un sol, qui semble porter la trace de toutes les sandales qui l'ont foulé avant celles d'Empédocle. Un chœur composé de jeunes élèves, formés par Julie Brochen dans la nouvelle Thélème Théâtre Ecole. Autrement dit, tout ce qui fait le théâtre quand il ne s'embarasse pas d'afféteries naïses, de bêtasseries de salon et de minauderies bien-pensantes. Transmission (par la chance offerte aux plus jeunes de côtoyer des maîtres du jeu), piété amicale (par l'hommage à François Tanguy en bande-roule d'avant-scène), exigence stricte qu'on s'impose à soi-même, comme on l'impose aux autres (ce que d'aucuns appelleraient vertu) : rares sont les spectacles accordant à ce point la forme et le fond. Il est question d'Empédocle, le penseur déçu par les hommes et les dieux, de la manière dont Pausanias, son disciple, lui demeure fidèle jusqu'à apprendre à le quitter, du suicide de celui qui préfère laisser derrière lui des orphelins, plutôt que de régner sur des esclaves. Mais ce spectacle atteste surtout de la manière dont on peut faire du théâtre en frères et sœurs de cœur, comme les chérissait Hölderlin.



La Mort d'Empédocle, par Bernard Sobel.

© Hervé Bellamy

Un des plus grands metteurs en scène contemporains. Des comédiens exigeants, acérés, précis. Un texte foisonnant et richissime, inventif et rude, dont chaque réplique donne à penser. Pas de décor, sinon le mur en pierre du fond de scène et un sol, qui semble porter la trace de toutes les sandales qui l'ont foulé avant celles d'Empédocle. Un chœur composé de jeunes élèves, formés par Julie Brochen dans la nouvelle Thélème Théâtre Ecole. Autrement dit, tout ce qui fait le théâtre quand il ne s'embarasse pas d'afféteries naïses, de bêtasseries de salon et de minauderies bien-pensantes. Transmission (par la chance offerte aux plus jeunes de côtoyer des maîtres du jeu), piété amicale (par l'hommage à François Tanguy en bande-roule d'avant-scène), exigence stricte qu'on s'impose à soi-même, comme on l'impose aux autres (ce que d'aucuns appelleraient vertu) : rares sont les spectacles accordant à ce point la forme et le fond. Il est question d'Empédocle, le penseur déçu par les hommes et les dieux, de la manière dont Pausanias, son disciple, lui demeure fidèle jusqu'à apprendre à le quitter, du suicide de celui qui préfère laisser derrière lui des orphelins, plutôt que de régner sur des esclaves. Mais ce spectacle atteste surtout de la manière dont on peut faire du théâtre en frères et sœurs de cœur, comme les chérissait Hölderlin.

Communauté substantielle

Julie Brochen (Délia) et Valentine Catzéfli (Panthéa) ouvrent la pièce par un dialogue poignant. Délia, la sage, connaît l'inconstance des emportements et suggère à Panthéa que sa passion illimitée pour Empédocle est trop grande pour elle. Les deux comédiennes placent d'emblée très haut la barre, et leur jeu est sidérant de vérité. La suite est à l'avenant, avec Claude Guyonnet (en alternance avec Marc Berman) et Gilles Masson, précis et clairs

Catherine Robert

Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie, route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 19 janvier au 5 février 2023. Du jeudi au samedi à 21h; samedi et dimanche à 16h30. Tél.: 01 48 08 39 74.

Entretien / Gérard Mordillat

Les vivants et les morts

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE GÉRARD MORDILLAT

Du roman réaliste écrit il y a une vingtaine d'années, œuvre qui a également donné lieu à la réalisation d'une série pour Arte et France 2 en 2010, l'auteur et metteur en scène Gérard Mordillat choisit de créer aujourd'hui une pièce de théâtre musicale. Cette nouvelle adaptation, dont le comédien et ami François Morel signe les lyrics, est le fruit d'une collaboration avec le compositeur Hugues Tabar-Nouval.

Comment avez-vous forgé le projet de porter *Les vivants et les morts* sur scène ?
Gérard Mordillat : Le roman raconte l'histoire d'une fermeture d'usine qui va provoquer un cataclysme local sur tous les plans. Il dit toujours – et c'est tragique de le constater – quelque chose de notre situation contemporaine. Et il s'y intéresse par le biais de l'intimité des personnages. Le couple formé par Rudy et Dallas, porté par une incroyable histoire d'amour, est l'expression privilégiée de la manière dont le drame macro-économique se joue à l'échelle micro-économique. En soi, il y a déjà là quelque chose de très théâtral.

Mais en l'adaptant pour le théâtre, je souhaitais vraiment la réinventer, m'écarter d'un certain naturalisme pour profiter des opportunités offertes par la scène. D'où l'idée de solliciter le compositeur Hugues Tabar-Nouval. Ensemble, nous avons travaillé à l'invention d'une forme musicale inédite avec la scène pour seule perspective.

Quelle est cette forme théâtrale et musicale ?

G.-M. : L'action dramatique et le chant sont traités à parts égales. L'un ne prime pas sur l'autre. Les parties chantées ont pour rôle spécifique

Critique

Bérénice

REPRISE / LA SCALA-PARIS / TEXTE DE RACINE / MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

Avec Carole Bouquet dans le rôle de Bérénice, vulnérable et majestueuse, Frédéric de Goldfiem dans celui de Titus et Jacky Ido dans celui d'Antiochus, Muriel Mayette-Holtz condense et avive l'histoire autour des élans et douleurs de l'amour. Une intense et touchante tragédie du renoncement.

Sommes-nous dans l'impériale Rome antique ? Aucunement. Nous sommes plutôt dans un espace-temps décontextualisé, qui se révèle être celui de la langue racinienne que Muriel Mayette-Holtz connaît si bien. Une langue qui exprime merveilleusement la puissance et les douleurs de l'amour. Après l'avoir mise en scène à la Comédie-Française en 2011, la metteuse en scène s'empare à nouveau de cette tragédie du renoncement à l'amour au nom de la raison d'état et d'une « gloire inexorable », en la condensant et la concentrant sur le trio amoureux, supprimant les références historiques pour mieux faire résonner l'amplitude des émotions et des désirs qui bataillent. Aujourd'hui encore, cette question de l'engagement en scène s'empare à nouveau de cette tragédie du renoncement à l'amour au nom de la raison d'état et d'une « gloire inexorable », en la condensant et la concentrant sur le trio amoureux, supprimant les références historiques pour mieux faire résonner l'amplitude des émotions et des désirs qui bataillent. Aujourd'hui encore, cette question de l'engagement en scène s'empare à nouveau de cette tragédie du renoncement à l'amour au nom de la raison d'état et d'une « gloire inexorable », en la condensant et la concentrant sur le trio amoureux, supprimant les références historiques pour mieux faire résonner l'amplitude des émotions et des désirs qui bataillent. Au creux de cette intimité provisoire cernée de voiles, dont les fenêtres ouvrent vers un ciel voué à s'assombrir, le sang ne sera pas versé mais la douleur du déchirement se fait tragédie. « Chercher l'indicible et ne pas se perdre en musique, tout en étant mélodieux » : c'est le but de Muriel Mayette-Holtz et elle y parvient avec élégance et nuance, grâce à une impeccable direction d'acteurs, fluide et révélatrice.



Frédéric de Goldfiem et Carole Bouquet, interprètes de Titus et Bérénice.

© Sophie Boulet

Il choisit la loi de Rome qui refuse d'accueillir en son sein une Reine étrangère, fuyant un amour véritable, devenant malgré sa grandeur muet et frappé d'inertie. Remarquablement interprété par Jacky Ido, Antiochus, fidèle ami et cœur ardent, brûle d'amour pour la Reine, avec une implacable constance. Ève Perreur (Phénice) et Augustin Bouchacourt (Paulin) complètent la distribution. La mise en scène laisse voir à quel point les personnages, emprisonnés en eux-mêmes, plongés dans des affres de douleur, ne peuvent plus se relier, ni même se regarder. Déchirante, la tragédie avance jusqu'à la résolution et la séparation. La langue de Racine et son incarnation révèlent la cruauté des situations, l'entremêlement de sentiments contradictoires. D'une limpidité et d'une efficacité quasi cinématographiques, la mise en scène donne corps aux mouvements du cœur et des mots avec précision et élégance.

Agnès Santi

La Scala Paris, 13 Boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du mercredi 18 janvier 2023 au dimanche 19 février 2023. En février du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 15h. Tél: 01 40 03 44 30. Spectacle vu au Théâtre National de Nice - La Cuisine en mai 2022. Durée: 1h25.



L'auteur et metteur en scène, Gérard Mordillat.

« L'action dramatique et le chant sont traités à parts égales. »

d'exprimer tout ce qui est de l'ordre de l'émotion. Nous avons demandé, Hugues Tabar-Nouval et moi-même, à François Morel, mon ami et complice artistique dans de nombreux projets, d'écrire les textes des chansons de cette pièce musicale. On connaît son humour, sa sensibilité, son inventivité. Quant à l'action théâtrale elle-même, elle s'en tient à la brutalité des faits. Sur scène, *Les vivants et les morts* se veut inventeur d'images ; il s'agit de créer politiquement des images, de les faire en uti-

lisant toutes les ressources du théâtre, jouant sans cesse avec la convention, tantôt pour la servir, tantôt pour s'en écarter. Si le terme n'apparaissait pas inapproprié, je dirais que la pièce est un oratorio.

Comment avez-vous choisi et dirigé les huit comédiennes et comédiens qui servent la pièce ?

G.-M. : Nous avons fait beaucoup d'auditions. Nous avons d'abord cherché des chanteurs, puis nous avons compris qu'il fallait que les interprètes soient des comédiens capables de chanter. En termes de direction, l'important était que les acteurs et les actrices s'emparent de l'espace scénique, dépouillé de tout décor, avec leur corps, qu'ils chorégraphient l'histoire, qu'ils vivent leurs passions, leurs élans et leurs doutes comme des êtres de chair et de sang, pas comme des symboles ni des porte-paroles. Ma mise en scène et le trapèze volant ont un point commun : on ne doit jamais voir l'effort, et voltiger dans les airs...
Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin Roosevelt, 75 008 Paris. Du 14 au 26 février 2023. Le mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30. Le dimanche à 15h30. Relâche les 19 et 20 février. Tél: 01 44 95 98 21. Durée: 1h30.

THÉÂTRE
CHÂTILLON
CLAMART

EN FÉVRIER

LA TRILOGIE D'ESKANDAR

Collectif Eskandar

Samedi 04
février

17h
CRÉATION

Châtillon



FILMS FANTÔMES

Albin de la Simone

Jeudi 09
février

20h30

Clamart

Avec exposition
du 04 au 12 février



LIBRE ARBITRE

Julie Bertin

Jeudi 16
février

19h30

Châtillon



RICHARD III

Guillaume Séverac-Schmitz

Jeu. 16 fév.
19h30

Ven. 17 fév.
20h30

Sam. 18 fév.
18h

CRÉATION

Clamart



BILLETTERIE

Châtillon
billetterie@
theatreachatillon.com
01 55 48 06 90

Clamart
reservation.
theatrejeanarp@
valleesud.fr
01 71 10 74 31



← LA
PROGRAMMATION

LA BILLETTERIE →



LES GÉMEAUX

Scène
Nationale
Sceaux

TÉL. 01 46 61 36 67
lesgemeaux.com

9-19 MARS

DARK WAS THE NIGHT

Mise en scène :
EMMANUEL MERIEU

Conception graphique : Azahgh Yousefi / Atelier Michel Douvet - Photographie : Pascal Cely

Propos recueillis

Richard III

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / THÉÂTRE CHÂTILLON-CLAMART / TEXTE SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ

Après le II, le III. Guillaume Séverac-Schmitz s'attaque à *Richard III* de Shakespeare avec la même troupe et les mêmes ingrédients qui ont fait le succès du précédent.

« Si *Richard II* raconte la chute, *Richard III* raconte l'ascension vers le pouvoir. Son personnage de monstre difforme est une figure mythique que j'aborde ici par le prisme de la théâtralité. Mon *Richard III* est une sorte de Monsieur Loyal, qui utilise son talent d'acteur, qui sait jouer d'une large palette d'émotions pour séduire et parvenir à ses fins. Sa quête personnelle, qu'il a déjà exposée dans *Henry*

VI, vient d'une douleur intime très forte, qui le rend extraordinaire et détestable à la fois. C'est pour moi une pièce sur la duperie, le populisme, la propagande, dont le héros ne peut pas être qu'un monstre froid avide de pouvoir.

Un théâtre épidermique et habité
La distribution sera en majeure partie la même que pour *Richard II*, et c'est Thibault

Critique

La Mort de Danton

COMÉDIE-FRANÇAISE - SALLE RICHELIEU / TEXTE GEORG BÜCHNER / MISE EN SCÈNE SIMON DELÉTANG

En 2002, Matthias Langhoff faisait pour la première fois entendre l'œuvre de l'Allemand Georg Büchner à la Comédie-Française, avec l'entrée au répertoire de *Lenz* et *Léonce et Léna*. Aujourd'hui, c'est au tour de *La mort de Danton* d'investir les ors de la Salle Richelieu. Mise en scène par Simon Delétang, avec Loïc Corbery dans le rôle-titre, cette création passe à côté du grandiose pour rester dans le grandiloquent.



La Mort de Danton, mise en scène par Simon Delétang.

© Christophe Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

Ici, nul suspens. Nous savons d'emblée que Georges Jacques Danton mourra à la fin de la pièce, comme ce fut effectivement le cas le 5 avril 1794 (ou le 16 germinal de l'an II, si l'on souhaite suivre le calendrier républicain), guillotiné à Paris avec quelques-uns de ses partisans, dont Camille Desmoulins, après une décision du Tribunal révolutionnaire. Georg Büchner (1813-1837) l'indique dans le titre de son texte, écrit en 1835, drame en quatre actes au lyrisme ample, prenant, grave, qui revient sur les circonstances du procès ayant abouti à cette exécution historique. Un peu plus de 20 ans après *Lenz* et *Léonce et Léna*, c'est donc une nouvelle œuvre de l'écrivain allemand qui entre au répertoire de la Comédie-Française, par le biais d'un spectacle qui, il faut bien le dire, ne ménage lui non plus guère de suspens. Dans un décor unique à la monumentalité opératique, le metteur en scène et scénographe Simon Delétang signe une création qui avance d'acte en acte de façon académique, ne laissant entendre que par bribes, par éclats diffus et incertains, les sinuosités de l'âme, les beautés de trouble et de doute que contient la pièce de Büchner.

souvent volontariste, sans vision claire et fédératrice de l'œuvre de Büchner. Cette *Mort de Danton* va cahin-caha. Elle déploie des contrepoints picturaux et musicaux d'un grand classicisme : l'air du Commandeur de *Don Giovanni* de Mozart, une immense toile peinte représentant *La Mort de Socrate* de Jacques-Louis David, un médaillon reprenant *La Méduse* du Caravage... Véhémence, mais profondément sensible, la grande Marina Hands offre l'un des seuls vrais moments d'émotion dans le rôle de Marion, une poignante grisette. Incarnant Saint-Just, Guillaume Gallienne (en alternance avec Julien Frison) vise la retenue et l'intériorité. Au sein du théâtre déclamatoire ici à l'œuvre, cette tentative pleine d'exigence a malheureusement du mal à se faire entendre. Quant à Clément Hervieu-Léger, il est d'une droiture et d'une netteté qui vont parfaitement à Robespierre, mais qui souffrent du manque de complexité du projet de mise en scène. Alors, on s'accroche aux souffles du texte. Un grand texte sur les souffrances de l'humain et les errances de l'action politique.

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française, Salle Richelieu, Place Colette, 75001 Paris. Du 13 janvier au 4 juin 2023. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h30 sans entracte. Tél. : 01 44 58 15 15 / comedie-francaise.fr

Errances et souffrances

Car les onze comédiennes et comédiens réunis à l'occasion de cette proposition en costumes d'époque (accompagnés de six jeunes interprètes de l'Académie de la Comédie-Française) ne parviennent pas à faire troupe. Chacun semble agir individuellement, de manière



© Erik Damiano - Le petit cowbo

Perrenoud qui interprétera *Richard III*. Faire un théâtre de troupe est très important pour moi. Je ne vois pas *Richard III* comme une pièce sombre ; sans rechercher l'entertainment ou l'excès, cette troupe m'aide à trouver une théâtralité joueuse, à créer un théâtre de fête et de plaisir. En tant que drama-

turge, Clément Camar-Mercier a également réalisé une nouvelle traduction et construit une adaptation pour les neuf interprètes qui seront au plateau. Tout en restant très fidèle au texte d'origine, il a accéléré le rythme, a voulu conjuguer exigence et accessibilité. J'ai envie avec cette pièce que des ados de 15 ans puissent se dire que Shakespeare est très compréhensible, d'avoir également une poésie du texte qui soit préservée en même temps que des situations très concrètes. J'essaie de créer un théâtre épidermique et habité, afin qu'on croie aux rapports qui se produisent au plateau, à la colère comme à la déclaration d'amour.»

Propos recueillis par Eric Deme

Maison des Arts de Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Du 8 au 10 février à 20h. Tél. : 01 45 13 19 19. Théâtre Châtillon-Clamart, 22 rue Paul Vaillant Couturier, 92140 Clamart. Le 16 février à 19h30, le 17 à 20h30, le 18 à 18h. Tél. : 01 71 10 74 31.

Critique

Oublie-moi

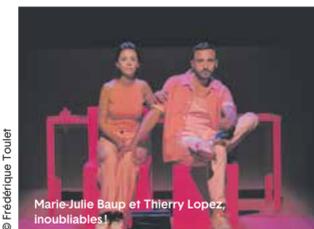
THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / D'APRÈS *IN OTHER WORDS* DE MATTHEW SEAGER / ADAPTÉ, MIS EN SCÈNE ET INTERPRÉTÉ PAR MARIE-JULIE BAUP ET THIERRY LOPEZ

Miracle de théâtre et d'émotion sur la scène du Petit Saint-Martin ! Marie-Julie Baup et Thierry Lopez interprètent la pièce qu'ils ont adaptée de celle de Matthew Seager. Bouleversant ! À ne pas manquer !

Jeanne et Arthur s'aiment comme on s'aime quand on est jeune et beau et que tout va bien. Ils sont drôles et spirituels, et leur univers rose bonbon (couleur que la scénographie monochrome de Bastien Forestier exploite de manière cocasse et amusante) symbolise le bonheur serein dans lequel ils vivent. Les premières scènes de la pièce, qui racontent leur rencontre, sont pétillantes et les rendent d'emblée particulièrement attachants. Jeanne et Arthur sont tellement aimables qu'on prend un plaisir infini à voir naître leur amour. On se demande même où va mener cette histoire sans histoires... Mais la tragédie est tapie dans les interstices du récit, comme une bête méchante, et elle frappe bientôt avec cruauté, d'autant que ses victimes ne l'ont pas vu venir. Petit à petit, Arthur perd ses mots et la maladie d'Alzheimer lui grignote le cerveau. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez ont choisi d'adapter la pièce originale de Matthew Seager en auscultant les premières étapes de la dégénérescence, plutôt que son naufrage terminal. Comme le disait Aristote dans *La Poétique*, le pathétique est d'autant plus puissant que la tragédie fait exploser les relations de ceux qui s'aiment : « il faut, sans frapper la vue, constituer la fable de telle façon que, au récit des faits qui s'accomplissent, l'auditeur soit saisi de terreur ou de pitié par suite des événements ».

Extraordinaire ordinaire

Du début à la fin, des premiers soupçons jusqu'aux mots ultimes, Jeanne et Arthur conservent dignité et humour. Les dernières scènes sont poignantes : Jeanne tente de retrouver Arthur, perdu dans le brouillard de la confusion, pendant qu'Arthur cherche désespérément la femme qu'il aime et dont il a oublié la forme et le nom. Terreur et pitié : le cours inexorable de la maladie rappelle la malédiction qui saisit Othello : « l'acte est en cours, il n'y a plus de pause. » Le plus extraordinaire dans cette histoire ordinaire, racontée comme une bluette sentimentale, tient



© Frédérique Toullet

Marie-Julie Baup et Thierry Lopez, inoubliables !

à la manière dont elle convoque les figures les plus hautes de la tragédie classique en les mêlant aux mots susurrés par F. R. David sur les pistes de danse des années 80 : « *Words don't come easy to me / How can I find a way to make you see I love you* ». Cette chanson gentiment niaise prend alors une dimension quasi métaphysique, et Jeanne et Arthur, qui se sont rencontrés sur cet air et ces paroles, deviennent, au fil de la pièce, des héros prodigieux. Le courage et l'abnégation de Jeanne et le désespoir bravache d'Arthur les placent à la hauteur des grands couples amoureux tourmentés par le sort. Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont tout bonnement géniaux dans leurs rôles ! Fluidité, aisance, humour, émotion : les deux interprètes sont confondants de précision, de justesse et de vérité. Tout sert le propos avec intelligence : les costumes de Michel Dussarrat, les lumières de Moïse Hill, la création sonore de Maxence Vandeveldt sont remarquables. Le Petit Saint-Martin prouve encore une fois l'excellence de sa programmation, et cette pièce compte parmi les meilleures à voir actuellement à Paris.

Catherine Robert

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17, rue René-Boulanger, 75010 Paris. À partir du 27 janvier 2023. Du mardi au vendredi, 19h ou 21h ; samedi à 16h et 21h ou 19h. Tél. : 01 42 08 00 32. Durée : 1h15.

CIRQUE · CRÉATION
**23 FRAGMENTS
DE CES DERNIERS JOURS**
LE TROISIÈME CIRQUE
MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE
& Instrumento de Ver
8 > 18 FÉVR. 2023



01 56 08 33 88 • lemonfort.fr

PARIS

INSTITUT
FRANÇAIS

la terrasse

le monde

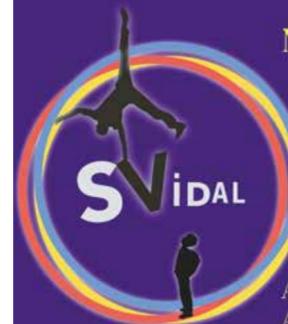
Télérama

Ceci n'est PAS une PUB...

Mais une
POUSSÉE DYNAMIQUE
pour **ARTISTES.**

**TU CROIS EN
TON PROJET ?**

NE SOIS PAS LE SEUL !



contact@sheilavidal.fr
06 60 28 38 45
www.sheilavidal.fr

Accompagnement pour
Artistes & Acteurs culturels



FÉMININES
PAULINE BUREAU
VENDREDI 3 FÉVRIER

HÉROS (WE CAN BE)
COMPAGNIE RÊVAGES
MARDI 7 FÉVRIER - DÈS 8 ANS

NATCHAV
LES OMBRES PORTÉES
JEUDI 16 FÉVRIER - DÈS 8 ANS

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES
DUNCAN MACMILLAN /
ARNAUD ANCKAERT
MARDI 14, MERCREDI 15
& JEUDI 16 MARS

ANCRAGE
SENCIRK'
VENDREDI 17 MARS - DÈS 8 ANS

URGENCE
COMPAGNIE HKC
VENDREDI 31 MARS

SAISON
22/23

abonnez-vous en ligne

01 60 91 65 65

WWW.SCENENATIONALE-ESSONNE.COM

SORTEZ AVEC VOS PARENTS

SORTEZ AVEC VOS PARENTS

SORTEZ AVEC VOS PARENTS

Moi aussi je suis Barbara

STUDIO HÉBERTOT / DE PIERRE NOTTE / MISE EN SCÈNE JEAN-CHARLES MOUVEAUX

Dans le sillage de *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* et à la demande de la comédienne Pauline Chagne qui l'interprète admirablement, Pierre Notte a réécrit la quête existentielle de Geneviève qui devient ici Barbara. Une pièce féroce et émouvante, orchestrée avec maestria par Jean-Charles Mouveaux.

Barbara ou rien. Barbara comme signe et échappatoire absolus des blessures de l'enfance, de l'enfer familial qui fait mourir à petit feu, d'une terne médiocrité sans rêve. Dans le sillage de la « farce gratinée » *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* (2005), au succès considérable, ce nouvel opus est une pleine réussite qui enchante, et qui lui aussi, à sa manière, se fait échappatoire d'un quotidien besogneux vers le merveilleux de la scène. Un merveilleux qui comme souvent chez Pierre Notte se montre féroce, acide... et hilarant. C'est ce qui fait sa patte : les désastres dérivent vers une folie déjantée, les failles s'exacerbent et vrillent dangereusement. Pourquoi ici ce passage de la blonde et suprême icône à la longue dame brune, chanteuse de minuit tant aimée ? C'est à la demande de la comédienne Pauline Chagne qu'il s'est lancé dans l'aventure, qui reprend les mêmes motifs que la pièce précédente mais différemment. Ce qui d'emblée saisit, c'est la ressemblance frappante de la comédienne avec Barbara, qui inclut même la voix, mais aussi tout au long de la pièce son interprétation délicieuse, flamboyante, tout en nuances, tout en ressassements et affrontements qui disent autant le désir de liberté que la fragilité. La famille est scotchée par cette ambition obsessionnelle et quasi mystique qui s'est emparée de Geneviève tout entière : « *Je suis Barbara* ».

Portrait de famille avec couteau de cuisine, revolver et poulet aux pruneaux

À ses côtés, sa sœur, au départ cachée sous la table, chante aussi parfois, et bien. Surtout elle se scarifie avec un couteau de cuisine, ouvrant son corps pour que ça sorte. Marie Nègre l'interprète avec une précision et une intensité qui touchent et émeuvent. La mère, dépassée,



Marie Nègre, Flore Lefebvre des Noëttes, Pauline Chagne et Jimmy Brégy dans *Moi aussi je suis Barbara*.

© Thibault Barnat

énermée, égoïste mais présente pour sa progéniture, cuisine encore et toujours, du poulet aux pruneaux aux îles flottantes sans caramel : il faut voir avec quelle folle énergie et quelle rage éruptive Flore Lefebvre des Noëttes l'incarne, c'est magistral (Chantal Trichet l'interprète en alternance). Jimmy Brégy interprète avec justesse le frère taiseux, adepte du revolver plutôt que du couteau, qui, incontestable progrès, finira par dire quelques mots, pour corriger des fautes de grammaire. Quant au père absent, il les a tous abandonnés. L'accompagnement au piano est assuré par Clément Walker-Viry. Excellent directeur d'acteurs, metteur en scène au talent sûr, Jean-Charles Mouveaux orchestre admirablement ce portrait de famille incisif par petites touches qui visent juste plutôt qu'à gros traits, portrait où la chanson se noue aux souvenirs et hantises. Sa très belle mise en scène de *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, autre crise familiale, est visible au Théâtre de l'Épée de Bois du 9 au 26 février.

Agnès Santl

Studio Hébertot, 78 bis Boulevard des Batignolles, 75017 Paris. Du 16 décembre au 2 avril 2023, du jeudi au samedi à 21h, dimanche à 15h. Tél : 01 42 93 13 04. Durée : 1h20.

Propos recueillis / Roland Auzet

The One Dollar Story

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE FABRICE MELQUIOT / MISE EN SCÈNE ROLAND AUZET

Après *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès et *Écoutez nos défaites* de Laurent Gaudé, Roland Auzet poursuit sa collaboration avec le Théâtre Prospero à Montréal avec un texte de Fabrice Melquiot, *The One Dollar Story*. Une quête américaine...

« Fabrice Melquiot et moi faisons route commune depuis 2009. Nous avons fait ensemble du théâtre, de l'opéra, de la poésie... Je suis donc familier de son écriture, mais lorsque je découvre *The One Dollar Story* lors d'une lecture au Prospero, je suis saisi par sa force et sa singularité. Mon coup de foudre est partagé par l'équipe du théâtre. On y découvre le condensé d'un vertige très personnel de

l'auteur, sa fascination pour l'Amérique du Nord, pour ses écrivains et ses artistes. L'envie d'éprouver la force de ce monologue au plateau vient très vite. Comme à notre habitude avec l'équipe du Prospero, nous décidons de construire des passerelles entre France et Québec : je travaillerai avec un scénographe, un créateur vidéo et une comédienne du Québec. Cette dernière serait la formidable

La Femme qui ne vieillissait pas

LE LUCERNAIRE / TEXTE DE GRÉGOIRE DELACOURT / ADAPTATION ET JEU DE FRANÇOISE CADOL / MISE EN SCÈNE TRISTAN PETITGIRARD

Françoise Cadol, guidée par Tristan Petitgirard, interprète le texte qu'elle a adapté du roman de Grégoire Delacourt : un joli spectacle, dont la profondeur métaphysique affleure sous l'élégance légère.

Betty a trente ans. Elle est fort jolie. Son visage est parfait. Son histoire, un peu moins... Baptisée Martine, comme un grand nombre de filles des années 50, elle a vu son père revenir de la guerre d'Algérie amputé et alcoolique et sa mère mourir trop tôt, fauchée par un chauffard à la sortie du cinéma. Devenue Betty, elle s'accroche, et vit heureuse avec l'homme qu'elle aime et leur petit garçon. Sa beauté attire Fabrice, photographe dont le projet est de saisir le temps qui passe sur les visages en donnant rendez-vous à ses modèles une fois par an. Mais année après année, Betty ne vieillit pas. Pas une ride, pas une patte d'oie, pas le moindre pli amer sur ses joues toujours lisses. Ce qui amuse d'abord et paraît une chance devient vite une malédiction : on prend Betty pour la fille de son mari ou pour la fiancée de son fils ; tous ses proches l'abandonnent pour n'avoir pas à subir l'opprobre ou l'humiliation du décalage. Le texte de Grégoire Delacourt reprend un thème qui, de Wilde à Beauvoir, a déjà fait les beaux jours de la littérature fantastique. Quand ce que l'être humain craint le plus – la vieillesse et la mort – lui est ôté, il perd le sens de l'existence en en perdant la fin.

L'amour antirides

L'adaptation que signe Françoise Cadol est élégamment troussée. Seule en scène, elle interprète avec émotion et éclat l'inexorable descente aux enfers de Betty, qui aimerait tant faire son âge. Le décor est celui du studio photo où Fabrice retrouve régulièrement la femme qui ne vieillit pas, pour attester que le temps n'a pas de prise sur son visage. Quelques accessoires, une bande-son suggestive (la musique est de Romain Trouillet),

© Fabienne Rappeneau / David Kruger

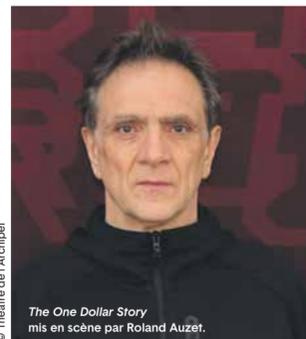


Françoise Cadol dans *La Femme qui ne vieillissait pas*.

les lumières soignées de Denis Schlepp soutiennent le récit. Françoise Cadol, qui joue très adroitement des paradoxes de l'exhibition et de la pudeur, tient le public en haleine avec beaucoup de finesse et d'adresse, jusqu'à révéler la trouvaille qui permet de rendre le temps au temps. À notre époque où filtres et retouches des réseaux sociaux, liftings et prothèses de la vulgarité publicitaire, postiches et toxines de l'illusion narcissique infantilisent la maturité, ce spectacle offre une pétillante réponse à ceux qui confondent jeunesse et bonheur. Cela dit, loin d'être une provocation gérontophile, ce spectacle rappelle surtout que la joie est à chercher en l'autre davantage qu'en soi-même, dans des yeux aimants plutôt que dans le regard aveugle des miroirs et des selfies. Françoise Cadol, aimable, drôle et touchante, prouve par la maturité de son jeu et de sa beauté, que la vie vaut bien davantage que l'éternité.

Catherine Robert

Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. Du 18 janvier au 12 mars 2023. Du mardi au samedi à 21h ; dimanche à 17h30. Tél. : 01 45 44 57 34. Durée : 1h10.



© Théâtre de l'Archipel

The One Dollar Story mis en scène par Roland Auzet.

Sophie Desmarais, très célèbre dans son pays mais encore inconnue en France. Pas pour longtemps.

Regarder en face le rêve américain

Le Covid est arrivé, nous forçant à un premier temps de travail à distance. Les retrouvailles

à Montréal, avant la création du spectacle, n'en ont été que plus fortes. Le vis-à-vis très particulier entre un metteur en scène et un interprète que suscite tout monologue nous est apparu à Sophie et moi dans toute sa particularité. Il me semble que cela se sent dans la pièce, dont l'unique personnage, une jeune femme née dans les années 80 prénommée Jodie, apprend que celui qu'elle prenait pour son père ne l'est pas. Sa quête nous pousse à regarder en face le rêve américain, qui a exercé une grande fascination en France jusqu'à une époque récente. En décrivant son effondrement à travers le questionnement identitaire de Jodie, Fabrice Melquiot dont le texte remonte environ à quatre ans est visionnaire. Il nous dit l'urgence de nous mettre face à nos amis américains pour penser le monde».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Les Plateaux Sauvages, 5 rue des Plâtrières, 75011 Paris. Du 9 au 17 février 2023, du lundi au vendredi à 19h, le samedi à 16h30. Tél. : 01 83 75 55 70 / lesplateausauvages.fr

la tempête

de février à juin 2023

**LE CHANT DU PÈRE •
ADN • ON NE PAIE PAS !
ON NE PAIE PAS ! •
RODEZ-MEXICO •
DES CHÂTEAUX QUI
BRÛLENT • VOIX • AMNESIA •
BAAL • LE GROGNEMENT
DE LA VOIE LACTÉE •**

© Hipp / Théâtre de la Tempête / Cartoucherie / 75012 Paris
T. 01 43 28 36 36 / www.la-tempete.fr

MAIF SOCIAL CLUB
SEPTEMBRE 2022 - JUILLET 2023

ARTS
VIVANTS

Cie Des Châteaux en l'air
Shelter - Septembre 2022

Cie du Singe Debout
Performances zoomorphiques
et musicales - Octobre 2022

Cie Zone Franche - Luc Cerutti
Paranoid Paul
Octobre 2022

Xavier Leroy
Untitled 2012 - Octobre 2022

Cie du Singe Debout
Peut-on tous les sauver ?
Penser la 6^e extinction
Octobre 2022

Cie La Balbutie
Pleine Lune
Novembre 2022

La Fabrique de la Danse
Danses des forêts
Novembre 2022 à mars 2023

Cie du Singe Debout
L'ours à bras le corps
Novembre 2022

Cie La Libertère
Petits papiers dansés
Novembre 2022

Cie Le Porte Voix
OKA - Décembre 2022

Cie du Singe Debout
Métamorphoses animales
Décembre 2022

Cie Passerelles Théâtre
La Nuit juste avant les forêts
Janvier 2023

Cie Zone Critique
Bruno Latour
Frédérique Ait-Touati
Trilogie terrestre
Janvier 2023

Sylvère Lamotte
Compagnie Lamento
Danser la Faille
Février 2023

Cie 14:20 - Philippe Beau
Aux commencements
Février 2023

Cie Ouvre le chien
Renaud Cojo
3 300 tours - Mars 2023

Muriel Imbach
Théâtre Vidy-Lausanne
Cie La Bocca della Luna
Arborescence programmée
Mars 2023

Cie Métaphore
D'après Mario Ramos
C'est moi le plus fort
Avril 2023

La compagnie des Hommes
Didier Ruiz
Céleste ma planète
Avril 2023

Julie Delille
Théâtre des trois Parques
D'après Anne Sibran
Juin 2023

Frédéric Ferrer
Les Déterritorialisations
du vecteur, cartographie 3
Juin 2023

37 RUE DE TURENNE
DADIS 3^e

Gratuit - maifsocialclub.fr

MAIF
Social
Club

MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9.
Entreprise régie par le Code des assurances. Conception et réalisation : Studio de création MAIF - Crédit photo : © Sylvain Chabot.

Entretien / Brigitte Jaques-Wajeman

La Mouette

THÉÂTRE DES ABBESSES / TEXTE ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE BRIGITTE JAKUES-WAJEMAN

Sur le plateau du Théâtre des Abbesses, Brigitte Jaques-Wajeman met en scène, pour la première fois de sa carrière, une pièce d'Anton Tchekhov. Elle crée *La Mouette* et explore, à travers cette ode à l'art dramatique, « l'intensité et la fragilité de de nos vies, de nos amours, de nos rêves ».

Vous avez joué Nina, dans la première mise en scène qu'Antoine Vitez a créée de *La Mouette*, en 1970. Quel souvenir gardez-vous de cette expérience ?
Brigitte Jaques-Wajeman : Avant même qu'Antoine Vitez ne me demande de jouer Nina, j'adorais *La Mouette* et le théâtre de Tchekhov. Le propos qu'il nous transmettait sur cet auteur et sur cette pièce était très fort, très contemporain et assez tragique. Ce spectacle a vraiment été une aventure passionnante.

Pourquoi avoir attendu toutes ces années avant de vous-même mettre en scène une pièce de Tchekhov ?

B. J.-W. : D'abord parce que les pièces de Tchekhov sont montées très fréquemment, dans de nombreux théâtres. Or, je me suis toujours attachée à mettre en scène des textes peu connus, même s'ils étaient d'un autre temps. Et puis, il y avait des mises en scène tellement belles de ces pièces, que je me suis toujours demandé s'il était vraiment intéressant d'en créer une de plus. Et un jour, avec le temps qui passe, l'envie de travailler sur Tchekhov s'est tout de même imposée.

Quelles sont pour vous les énigmes qui composent l'œuvre de cet auteur ?

B. J.-W. : Le théâtre de Tchekhov est sans doute l'un des plus ontologiques et subjectifs qui soit. C'est un théâtre extraordinairement touchant. Dès que l'on commence à lire ou à écouter Tchekhov, on est totalement bouleversé. Cette écriture touche l'humain à un endroit très particulier. Elle parle de la vie en engendrant une forme d'intimité, d'étrangeté, de fragilité... Comme vous le disiez, il s'agit d'une œuvre extrêmement énigmatique. Tout est ratage chez Tchekhov et, en même temps, tout est magnifiquement présent, magnifiquement vivant, donc réussi.

« *La Mouette* parle tout le temps de la vie. Qu'est-ce que vivre ? Pourquoi vivre ? Comment vivre... ? »

Qu'est-ce qui vous intéresse spécifiquement dans *La Mouette* ?

B. J.-W. : La composition de cette pièce, la façon dont les répliques se répondent. Il y a quelque chose de magnifiquement musical dans *La Mouette*. Avec les acteurs, nous avons essayé d'investir cette dimension, tout en cherchant à créer de la profondeur à chaque instant du texte. Et puis, cette œuvre parle du théâtre. Elle pose la question fondamentale de ce qu'est un comédien, de ce qu'est l'art dramatique. Elle interroge la possibilité de toucher à la vérité sur scène... Dans *La Mouette*, un personnage dit que le théâtre est essen-



La metteuse en scène
Brigitte Jaques-Wajeman.

© Clément Camar-Mercier

tiel, que l'on ne peut pas s'en passer. C'est une chose que j'ai expérimentée durant la crise sanitaire. Le théâtre m'a beaucoup manqué durant l'épidémie de Covid. D'ailleurs, c'est peut-être cette période de privation qui m'a vraiment décidée à mettre en scène *La Mouette*.

De quelle façon vous emparez-vous de cette œuvre ?

B. J.-W. : J'ai voulu mettre le théâtre au centre de mon travail, y compris d'un point de vue scénographique. Dans ma mise en scène, un tréteau est présent sur le plateau du début à la fin de la pièce. J'ai souhaité que tout se joue, que tout se pense au théâtre et à travers le théâtre. Et puis, d'un point de vue du jeu, j'ai demandé à mes comédiens d'écouter très exactement ce qui se dit, d'appréhender le plus précisément possible la justesse des répliques. Nous avons beaucoup travaillé à l'oreille, ce que je fais d'ailleurs quel que soit le texte que je monte. Cette écoute particulière, attentive, permet d'entendre des choses qui n'apparaissent pas à la première lecture d'une pièce. La scène permet ici, par exemple, de révéler une mélancolie profonde, cachée derrière une atmosphère charmante et drôle. *La Mouette* parle tout le temps de la vie. Qu'est-ce que vivre ? Pourquoi vivre ? Comment vivre... ? Ce sont des questions que chacun d'entre nous se pose tout au long de son existence.

Entretien réalisé
par Manuel Pliat Soleymat

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,
75018 Paris. Du 3 au 25 février 2023.
Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h.
Tél. : 01 42 74 22 77 / theatredelaville-paris.
com. Également les 8 et 9 mars 2023
au Théâtre du Beauvaisis à Beauvais.

LEDN - L'Équipe de nuit vous présente

STUDIO HÉBERTOT

Béregère Dautun Directrice - Sylvia Roux Directrice Artistique

avec
Jimmy Brégy
Pauline Chagne
Flore Lefebvre des Noëttes /
Chantal Trichet
Marie Nègre
plano
Clément Walker-Viry /
Antonin Tardy

de Pierre Notte
et Pauline Chagne

L'Équipe de nuit présente **Moi aussi je suis Barbara**
chansons et verbatims de Barbara
mise en scène de Jean-Charles Mouveau
assisté d'Esther Ebo / Lumières - Pascal Noël
régisseur LEDN - Thomas Jacquemart / costumes - Béregère Roland

à partir du 16 décembre 2022

« Nous sommes tous Barbara ! »
La Terrasse

Location 01 42 93 13 04 - www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M^o Villiers / Rome

lun
mar
mer
21h jeu
21h ven
21h sam
15h dim

L'Équipe de nuit et le Théâtre de l'Épée de bois en coréalisation présentent



JEAN-LUC LAGARCE
DU LUXE ET DE L'IMPUISSANCE
JEAN-CHARLES MOUVEAUX
Mise en scène, scénographie et lumière : Ivan Morane / Voix off : Stanislas Mordey
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS - La Cartoucherie
Du 9 au 26 février 2023 du jeudi au samedi à 19h et les samedis et dimanches à 14h30
Route du Champ de Manoeuvre / 75002 Paris / Métro Ligne 1 Château de Vincennes et navette

Jean-Luc Lagarce **JUSTE LA FIN DU MONDE**
Mise en scène Jean-Charles Mouveau
assistante Esther Ebo
Scénographie Raymond Sarti
Construction Anthony Sarradin
Lumière Ivan Morane / Costumes Michel Dussarrat

avec
Vanessa Calthol
Philippe Calvario
Jill Caplan / Esther Ebo
Jean-Charles Mouveau
Chantal Trichet / Valérie Vogt

Du 9 au 26 février 2023
du jeudi au samedi à 21h et les samedis et dimanches à 16h30
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS - La Cartoucherie
Route du Champ de Manoeuvre / 75002 Paris / Métro Ligne 1 Château de Vincennes et navette
Réservations : www.epeedebois.com et billetterie 01 48 08 39 74

focus

Les Comètes du Théâtre de l'Union à Limoges : d'autres récits de théâtre

Du 2 au 7 février 2023, le Théâtre de l'Union présente deux créations interprétées par de jeunes comédiennes et comédiens diplômés de l'école supérieure de théâtre associée au Centre dramatique national du Limousin. Intitulé *Les Comètes*, ce projet de spectacles itinérants conçus à partir de textes commandés aux autrices Marilyn Mattéi et Mété Navajo sonde la question du vivant et des écritures contemporaines.

Entretien / Aurélie Van Den Daele

Vers les arbres et la forêt...

Directrice du Théâtre de l'Union depuis juillet 2021, Aurélie Van Den Daele nous présente *Les Comètes* et éclaire quelques lignes de force de son projet.

Comment est née l'idée de ce point fort de programmation ?

Aurélie Van Den Daele : Lorsque Laurent Lalanne et moi-même sommes arrivés à la direction du Centre dramatique national du Limousin (ndlr, Laurent Lalanne occupe le poste de directeur délégué), une promotion sortait tout juste de l'École supérieure de théâtre de l'Union. Ces jeunes comédiennes et comédiens avaient souffert à la fois de la crise sociale qui a secoué notre institution en 2020 (ndlr, conflit qui a abouti à la démission de l'ancien directeur, Jean Lambert-Wild) et de la crise du Covid. C'est pour eux que nous avons imaginé ce programme de deux spectacles qui réunit plusieurs lignes de force du programme pour lequel nous avons été nommés à Limoges : la question du vivant, le travail sur les écritures contemporaines, la volonté de favoriser l'insertion professionnelle

de jeunes interprètes et l'envie de sortir du théâtre pour se réapproprié les chemins qui mènent à l'extérieur, notamment aux arbres et à la forêt. Nous avons donc passé commande de textes à Marilyn Mattéi et Mété Navajo qui, pour écrire, ont effectué plusieurs périodes d'immersion au sein de notre école.

Pourquoi Mété Navajo et Marilyn Mattéi ?

A. V. D. D. : Ce double choix a été, pour moi, une évidence. J'ai rencontré Mété Navajo lorsque j'étais artiste associée à La Ferme de Bel Ebat, à Guyancourt. Nous menions, ensemble, un atelier d'option théâtre, ce qui m'a donné l'occasion de voir naître son écriture. Car, à l'époque, elle écrivait en parallèle de son activité de professeure. Sa langue est extrêmement belle, extrêmement forte. Dans l'un de ses textes, intitulé *La terre entre les mondes*, elle explorait le thème de la relation



La metteuse en scène Aurélie Van Den Daele, directrice du Théâtre de l'Union.

© Marjolaine Moulin

« Les deux spectacles des Comètes vont sillonner les territoires du Limousin. »

à l'autre et à la terre. Lorsque j'ai réfléchi à cette commande d'écriture sur le vivant, j'ai immédiatement pensé à elle. J'ai eu envie de voir ce que Mété pouvait écrire pour un territoire rural comme le nôtre, ainsi que pour des jeunes comédiennes et comédiens sortant de notre école. En ce qui concerne Marilyn Mattéi, j'ai découvert son écriture à Théâtre Ouvert. Deux de ses pièces m'ont beaucoup marquée : *Seuil* et *Je serai Martin Bouygues*. Je suis fascinée par sa langue et par la qualité de dialogues que ses textes offrent aux acteurs

et aux actrices. J'ai souhaité proposer à de jeunes interprètes d'investir cette écriture très directe, très vive. C'est d'ailleurs moi qui met en scène *Comme si*, le texte écrit par Marilyn à la suite à notre commande.

Et c'est la Compagnie du Dagor qui met en scène *Dans les ténèbres, tout s'élançe*, le texte de Mété Navajo...

A. V. D. D. : Oui, car il était aussi important, pour moi, de travailler sur la mémoire, sur les cycles. La Compagnie du Dagor a été fondée, au début des années 2000, par trois anciens élèves de notre école (ndlr, Marie Blondel, Julien Bonnet et Thomas Gornet) qui s'emparent, à travers des textes contemporains, de la question de la trace, de la filiation, des origines. Après une période de représentation au Théâtre de l'Union, les deux spectacles des *Comètes* vont sillonner les territoires du Limousin. L'idée de ce projet est vraiment de porter haut et fort la question de la décentralisation et des centres dramatiques nationaux, qui ont notamment pour mission d'incarner ailleurs la création théâtrale. Depuis notre arrivée au Théâtre de l'Union, Laurent Lalanne et moi-même cherchons à instaurer des territoires de reliance, en partant à la rencontre d'autres publics pour leur proposer d'autres formes et d'autres récits de théâtre.

Entretien réalisé par Manuel Piolet Soleymat

Propos recueillis / Mété Navajo

Dans les ténèbres, tout s'élançe

TEXTE MÉTÉ NAVAJO / MISE EN SCÈNE COMPAGNIE DU DAGOR

Roxane Coursault-Defrance, Marianne Doucet, Siméon Ferlin et Luka Mavaetau, formés à l'École supérieure de théâtre de l'Union, interprètent *Dans les ténèbres, tout s'élançe*. Une plongée sylvestre, entre fantastique et réel, écrite pour eux par Mété Navajo.

« Au printemps 2022 ont eu lieu des ateliers, des visites, pendant lesquels j'ai pu rencontrer les élèves comédiens et approcher certaines de leur préoccupations et aspirations. J'ai ensuite écrit la pièce, qui s'ouvre sur les retrouvailles de deux amis dans une forêt devenue plantation industrielle de pins douglas. Ils sont guidés par Sylvana, militante de la reconquête forestière, et rencontrent un chasseur en quête de loup. Cette pièce à dimension écologiste est imprégnée de l'univers des contes. Elle interroge notre rapport au monde végétal et animal. Quand j'ai su pour qui j'allais écrire, j'ai nourri les personnages d'impressions ou de souvenirs que j'avais des comédiens.



L'autrice Mété Navajo.

© BK

pations, à faire évoluer le texte en fonction des retours des metteurs en scène ou des acteurs. J'écris aussi des textes hors commande et j'aime pouvoir alterner les deux. Je me considère avant tout comme écrivaine. Je crois important d'assumer l'écriture comme telle, même si l'interaction avec le plateau peut être très bénéfique à une pièce. L'assurance qu'elle sera portée sur scène, en tout cas, donne des ailes. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de l'Union, création le 2 février à 19h. Le 4 à 18h30, les 3 et 6 à 10h, le 7 à 14h30.

Propos recueillis / Marilyn Mattéi

Comme si

TEXTE DE MARILYN MATTÉI / MISE EN SCÈNE AURÉLIE VAN DEN DAELE

Marilyn Mattéi a écrit *Comme si* pour Célestin Allain-Launay, Robinson Courtois, Richard Dumy et Youness Polastron, comédiens de l'École supérieure de théâtre de l'Union. Mise en scène par Aurélie Van Den Daele, cette pièce nourrie par l'héritage de Tchekhov explore la question du deuil.

« Le sujet de *Comme si*, ainsi que sa forme, sont entièrement nés de ma rencontre avec les interprètes. Un travail d'improvisation avec eux m'a permis d'imaginer les contours de personnages hauts en couleur. La découverte de leur lieu de vie et de travail, une maison proche de la forêt, m'a aussi beaucoup inspirée. J'ai tout de suite pensé à Tchekhov, dont j'ai voulu interroger les traces chez chacun des comédiens. *Comme si* n'est ni une réécriture ni une adaptation, mais plutôt comme une citation. Ayant grandi, en tant qu'artistes, avec le réchauffement climatique et l'idée de catastrophe imminente, les acteurs se sentent encore bien plus proches que moi de Tchekhov, qui traite déjà de ces sujets.

Le mythe des retrouvailles

Avec cette pièce, je continue à explorer la période de l'adolescence. Pour la première fois, je questionne l'après, sur les plans sociaux, professionnels ou encore écologiques. Cela, avec une fiction qui met en scène un groupe de quatre amis sur deux périodes, 2013 et 2023. Traversée par la question du deuil, *Comme si* explore aussi le mythe des retrouvailles, qui trouve un écho particulier chez des



L'autrice Marilyn Mattéi.

© Violaine Desportes

comédiens ayant passé trois ans de leur vie ensemble. Que deviennent avec le temps les promesses de garder des liens ? L'histoire de mes quatre protagonistes pose cette question, dans une écriture qui diffère de mes habitudes par sa respiration et son ouverture. »

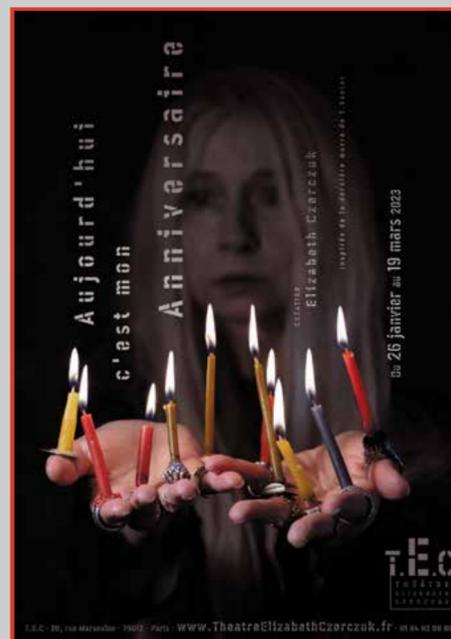
Propos recueillis par Anaïs Heluin

Théâtre de l'Union, création le 2 février à 20h30. Le 4 à 17h, le 3 à 14h, le 6 à 14h30, le 7 à 10h.

Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin, 20 rue des Coopérateurs, 87000 Limoges. Tél. : 05 55 79 90 00 / theatre-union.fr

LE THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK

présente



à partir du 26 janvier 2023

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire est une création d'Elizabeth Czerczuk, inspirée de l'œuvre ultime de Tadeusz Kantor, figure de proue du théâtre d'avant-garde du XX^e siècle. Cette œuvre n'a pu être parachevée par le maître lui-même, décédé en décembre 1990. Elizabeth Czerczuk continue de suivre les traces de Kantor, sa source d'inspiration. Elle construit des images destinées à susciter de fortes réactions émotionnelles chez les spectateurs.

Le théâtre czerczukien transgresse les frontières et crée un art total : théâtre, danse, musique, envoûtement sonore, tableaux expressionnistes, avec une vingtaine de danseurs-comédiens et un quatuor musical.

« Il est heureux qu'Elizabeth Czerczuk et les siens éclairent à nouveau cette œuvre par un théâtre organique, viscéral, imprégné des malheurs du monde et de la nécessité de vivre. Et de créer. »

Agnès Santi - La Terrasse

BRISER LE MASQUE, DÉPLOYER VOS AILES



à partir du 16 février 2023

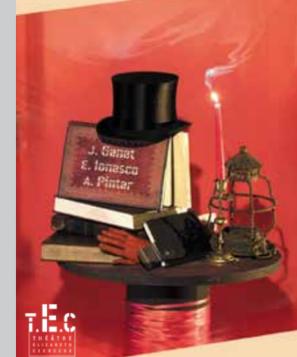
Découvrez la création librement inspirée du *Fou et la Nonne* de St. I. Witkiewicz, métamorphosée par la présence d'un quatuor musical sur scène

« Les tableaux absurdes, symboliques, s'enchaînent, scènes de folie comme spontanément surgies des chefs-d'œuvre de la Renaissance flamande, jouées, dansées, chantées, ponctuées par les apparitions hallucinatoires d'Elizabeth Czerczuk elle-même. »

M.E. Duloux de Meritens La Terrasse

Lectures Chorégraphiées

à partir de février 2023



Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous. Franz Kafka



YVONA

Revient le 12 mai 2023

Création inspirée de *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz.

« Mon Yvona incarne notre folie cachée, celle qui veut nous délivrer du "cercle" des relations et des schémas sociaux. Elle oscille entre l'état de veille et le rêve, entre l'être et le néant, entre la beauté et la laideur, entre la haine et l'amour. »

Elizabeth Czerczuk

T.E.C. THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK



ÉCOLE D'ART DRAMATIQUE

Découvrez une formation d'acteur de prestige

AUDITIONS OUVERTES

T.E.C. 20, rue Marsoulan, 75012 PARIS . www.TheatreElizabethCzerczuk.fr - 01.84.83.08.80

LA COMPAGNIE DES MADONES PRÉSENTE

Mon âge d'Or

THÉÂTRE MUSICAL
MISE EN SCÈNE
OLIVIER CRUVEILLER



VIOLON, FLÛTES
LAURENT VALERO

ÉCRIT, CHANTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR
NATALIE AKOUN

PIANO
VINCENT LETERME

AVEC LÉGÈRETÉ ET
3 PETITES NOTES DE MUSIQUE,
ELLE DONNE LE SECRET DE SON
BONHEUR
L'Obs - Jérôme Garcin

UNE MERVEILLE
DE CHARME ET
D'INTELLIGENCE
La Terrasse

UNE FÉE DE POCHE QUI
VOUS PREND PAR
LE BOUT DU CŒUR
L'Humanité

SUR LE FIL DE LA MÉMOIRE,
DES PERLES PRÉCIEUSES :
MOMENT MUSICAL RARE
Armelle HELIOT

SÉLECTION DU MASQUE ET LA PLUME ET TÉLÉRAMA SPÉCIAL AVIGNON 2022

EN PARTENARIAT AVEC LE
CENTRE CHOPIN II
PARIS

Essaïon 9 FÉVRIER > 11 MARS 2023
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI 21H10
RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM

4 rue Pierre au Land 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

fnac | THÉÂTRE | ColletRedac | ticketmaster | Ticket.com

Expérience # 1 – En répétition

STUDIO | ESCA / TEXTE DE SAMUEL GALLET / MISE EN SCÈNE VINCENT ARFA ET PAUL DESVEAUX

Avec *Expérience # 1*, le Studio | ESCA ouvre avec ses apprentis un cycle de créations autour de sujets contemporains. Les jeunes comédiennes et comédiens interprètent *En répétition*, pièce écrite pour eux par Samuel Gallet.

En résidence au Studio d'Asnières-sur-Seine, le Studio | ESCA affiche une identité complexe. À la fois compagnie professionnelle à vocation professionnalisante et seule École Supérieure de Comédiens par l'Alternance en France, il partage son temps, explique ses directeurs Tatiana Breidi et Paul Desveaux, « entre l'enseignement supérieur, la création de grandes formes classiques ou contemporaines incluant les apprentis, et un soutien à travers la programmation à la création émergente ». *Expérience # 1* ouvre pour la compagnie un nouveau volet de création : chaque saison, l'écriture d'une pièce sera désormais commandée à un auteur pour le Studio | ESCA.

Le Studio côté coulisses

Samuel Gallet, auteur de pièces qu'il porte régulièrement à la scène avec le collectif Eskandar, inaugure le dispositif avec *En répétition*. Avec ce texte, il offre aux onze apprentis du Studio | ESCA des rôles proches de ce qu'ils sont. Dans cette pièce dont la mise en scène est assurée par Vincent Arfa et Paul Desveaux, une compagnie dirigée par une jeune metteuse en scène entame les répétitions de son prochain spectacle. Nous



Expérience # 1 – En répétition avec les apprentis de l'ESCA.

© Paul Desveaux

suivons les artistes dans leurs doutes et leurs réussites dans le jeu, face aux questions que leur pose notre temps.

Anaïs Heluin

Studio | ESCA, 3 rue Edmond Fantin, 92600 Asnières-sur-Seine. Du 2 au 26 février 2023, les jeudis à 19h, les vendredis à 20h, les samedis à 18h et les dimanches à 15h.

Playlist Politique

POINTS COMMUNS – CERGY-PONTOISE / CONCEPTION, ÉCRITURE ET MES ÉMILIE ROUSSET

Quelle utilisation les hommes politiques font-ils de la musique ? Émilie Rousset répond à cette question dans *Playlist Politique*. En analysant la mise en scène des cérémonies politiques et leur storytelling, de l'investiture macronienne aux adieux d'Angela Merkel, la metteuse en scène poursuit son exploration du décalage, entre le réel et son écriture.

Qu'elle décide de mettre en scène son propre dialogue avec un linguiste (*Rencontre avec Pierre Pica*), de recréer un débat télévisé de second tour des élections présidentielles (*Rituel 4 : Le Grand Débat*) ou encore de s'emparer d'un événement historique dans l'avancée du droit des femmes (*Reconstitution : Le Procès de Bobigny*), Émilie Rousset ne se contente pas de collecter archives et documents. Menant en parallèle de son travail à la table des recherches performatives, elle met en scène la distance qui sépare ses deux approches. Dans *Playlist Politique*, projet né d'une proposition de la péniche Pop à concevoir une des performances du cycle (*Re)lectures*, Émilie Rousset met cette pratique de l'écart au service d'une déconstruction de la théâtralité du politique. En musique.

Politiques en morceaux

Émilie Rousset demande d'abord au comédien et danseur Manuel Vallade de reproduire la marche d'Emmanuel Macron dans la cour du Louvre, le soir de son élection, le 7 mai 2017. Comme ce dernier, l'artiste traverse alors en 2021 la cour Napoléon en 4 minutes 30 secondes. Soit exactement la durée de l'Ode à la joie, finale de la 9^e Symphonie de Beethoven devenue l'hymne officiel de l'Union européenne. La metteuse en scène poursuit son travail de *reenactment* (aucun équivalent français précis n'existe pour désigner cette démarche



Manuel Vallade dans *Playlist Politique*.

© Émilie Rousset

de reconstitution jouée) en se penchant sur d'autres mises en scène spectaculaires de femmes et d'hommes politiques. Comme l'adieu au pouvoir, le 2 décembre 2021, de la chancelière allemande Angela Merkel sur un morceau de l'artiste punk Nina Hagen. Au plateau, la comédienne Anne Steffens accompagne Manuel Vallade pour disséquer les stratégies chorégraphiques de nos élus.

Anaïs Heluin

Points Communs – Nouvelle Scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise. Théâtre 95, allée des Platanes, 95000 Cergy. Du mardi 7 février 2023 au jeudi 9 février 2023 à 20h. Avec le Festival d'Automne à Paris. Tél. : 01 34 20 14 14 / points-communs.com

De la sexualité des orchidées

REPRISE / LE MONFORT / CONCEPTION, ÉCRITURE, INTERPRÉTATION SOFIA TEILLET

Sofia Teillet nous convie à une réjouissante conférence-spectacle sur la sexualité des orchidées, sur le fait si complexe d'être vivant.

Il est de plus en plus fréquent que la création théâtrale contemporaine s'empare du sujet de l'écologie et du rapport au vivant. Ce qui peut éventuellement s'avérer didactique ou pesant. Or, si Sofia Teillet choisit le biais d'une conférence pour évoquer son sujet, elle évite tous les écueils, à commencer par celui de l'ennui. En explorant la question de la reproduction végétale dans la famille des orchidées, une famille très ancienne, née il y a 83 millions d'années, et très nombreuse, comptant entre 35000 et 40000 espèces – qui l'eût cru ! –, elle aborde aussi la manière qu'ont les hommes de faire société, d'être reliés au monde et d'être reliés entre eux, avec un humour jouissif et un épatant sens du décalage et des comparaisons. Sans oublier que tout bien réfléchi l'homme n'est peut-être pas l'alpha et l'oméga du monde.



Sofia Teillet, une conférencière captivante.

© Anna Basile

Des fleurs à la baudroie abyssale

Que nous enseigne le fonctionnement d'une fleur hermaphrodite qui nécessite pour être fécondée l'intervention d'un insecte ? Qu'est-ce que le progrès ? Que retenir de l'histoire de l'évolution ? Une foule d'interrogations se dessinent. Ce qui enchante, c'est la précision concrète avec laquelle elle décrit son sujet d'étude, et ces petits pas de côté qui en quelques répliques ouvrent bien des perspectives sur notre espèce et sur les orchidées si... sophistiquées. Si le mot de symbiose vous fait rêver, sachez que vous allez apprendre des choses insoupçonnées sur ce qu'il implique, surtout chez la baudroie abyssale. Ce qui est

sûr, c'est qu'on sait qu'on ne sait pas tout. Et aussi que cette drôle de conférence savante et réjouissante instaure une jolie et féconde relation entre son oratrice et ses auditeurs-spectateurs.

Agnès Santi

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 6 au 11 février 2023 à 19h30. Tél. : 01 56 08 33 88. Durée : 1h15. Tout public dès 12 ans. Spectacle vu au CENTQUATRE-PARIS.

Le Chant du père

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE HATICE ÖZER

Après avoir joué pour Samuel Achache, Julie Bérés, Wajdi Mouawad et bien d'autres, Hatice Özer s'apprete à créer sa première pièce au Théâtre de La Tempête, *Le Chant du père*. Elle y rend hommage à la culture de son père, artiste des villages et des steppes arides d'Anatolie centrale.

Yavuz Özer, dans son pays d'origine, la Turquie, est un *ashik*. Artiste très populaire dans sa région natale, il diffusait son art de villages en villages à l'aide de son saz, avant d'émigrer en France pour y faire grandir ses enfants. Aujourd'hui encore, dans le Périgord où il vit, Yavuz Özer déploie sa musique, environ 200 chansons qu'il garde en tête. C'est cette mémoire orale que sa fille Hatice souhaite transmettre dans un duo avec lui où s'incarnent deux expériences : l'une en français, mal comprise du père, et l'autre en turc, peu comprise de la fille. Une création qui, au-delà des planches, est aussi une manière de construire un langage commun, enfin.

Un théâtre musical qui se veut drôle et harmonieux

« Pour bien raconter les histoires, il faut mélanger 60% de vérité, 30% de mensonge et 10% de pur mystère ». Ce secret révélé par Yavuz à sa fille est l'un des nombreux héritages qu'elle met en scène avec humour, par des éléments narratifs parfois volontairement grossis. Elle qui a grandi en France contera avec son père l'exil, le déracinement et le mal du pays, son histoire aussi pour à tout prix lui donner voix

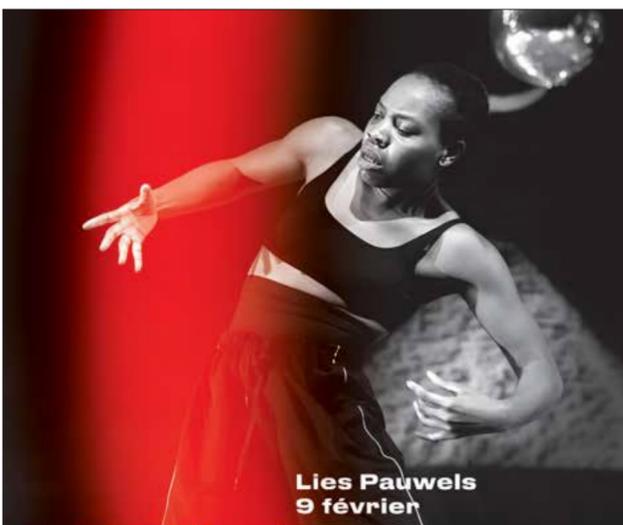


Hatice Özer

avant que les générations suivantes ne l'oublient. Pour cela, Hatice Özer reconstruit l'un de ces cabarets traditionnels où l'on boit et chante, qui s'animent lorsque la nuit tombe, et où les récits se transmettent, entre mélancolie, tristesse et joie. Le public s'y trouve invité, et les barrières du plateau tombent pour prendre part à ce moment artistique intime et mélodieux.

Louise Chevillard

Théâtre de la Tempête, La Cartoucherie – Route du champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 14 au 19 février, du mardi au samedi à 20h30. Le dimanche à 15h30. Tél. : 01 43 28 36 36. Durée : 1h05.



Lies Pauwels
9 février

Do the Galimero

l'onde

Théâtre Centre d'Art Vélizy-Villacoublay londe.fr

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE



Bérénice

Racine • Muriel Mayette-Holtz
avec Carole Bouquet, Frédéric de Goldfiem, Jacky Ido, Augustin Bouchacourt et Ève Pèreur
La Scala Paris du 18 janvier au 19 février 2023 puis en tournée saison 2023/24

CRÉATION PRODUCTION

EN TOURNÉE !

Les Fourberies de Scapin

Molière • Muriel Mayette-Holtz
avec Bénédicte Allard, Augustin Bouchacourt, Cyril Cotinaut, Alexandre Diot-Tchéou, Jonathan Gensburger, Frédéric de Goldfiem, Félicien Juttner, Ève Pèreur
En tournée saison 2023/24

CRÉATION PRODUCTION



Retrouvez toute la programmation de la saison 2022/23 sur tnn.fr
CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

fr | it | en | es | pt | ar | ru | zh | ja | ko | hi | bn | de | nl | pl | pt | tr | uk | vi | zh | tw | th | id | ms | he | sv | no | da | fi | hu | ro | bg | gr | el | cy | ca | eu | es | fr | it | pt | ru | uk | zh | ja | ko | hi | bn | de | nl | pl | pt | tr | uk | vi | zh | tw | th | id | ms | he | sv | no | da | fi | hu | ro | bg | gr | el | cy | ca | eu

VILLE DE NICE | DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES | RÉGION PROVENCE-PATRIE D'AZUR | n3 | n40 | n41 | n42 | n43 | n44 | n45 | n46 | n47 | n48 | n49 | n50 | n51 | n52 | n53 | n54 | n55 | n56 | n57 | n58 | n59 | n60 | n61 | n62 | n63 | n64 | n65 | n66 | n67 | n68 | n69 | n70 | n71 | n72 | n73 | n74 | n75 | n76 | n77 | n78 | n79 | n80 | n81 | n82 | n83 | n84 | n85 | n86 | n87 | n88 | n89 | n90 | n91 | n92 | n93 | n94 | n95 | n96 | n97 | n98 | n99 | n100

focus

Festival SPRING 2023,
une constellation de conquêtes poétiques

Festival régional et international mobilisant du 8 mars au 16 avril 2023 plus de 60 partenaires en Normandie, SPRING éclaire la foisonnante créativité du cirque d'aujourd'hui, dont les formes plurielles reflètent à la fois l'inventivité protéiforme des écritures et un ancrage politique dans le désordre du monde. Avec comme fil rouge de cette édition la conquête de l'espace, le cirque déploie toutes sortes d'élan créatifs.

Entretien / Yveline Rapeau

Le cirque raconte le monde

Directrice de SPRING et de la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Yveline Rapeau soutient le cirque avec passion et savoir-faire.

Pourquoi chaque année choisissez-vous d'éditorialiser le festival en mettant en exergue une thématique ?

Yveline Rapeau : J'ai fait ce choix parce que les artistes de cirque contemporain non seulement créent une œuvre esthétique mais introduisent aussi la notion de récit, un récit qui raconte le monde, qui exprime une vision singulière du monde et de notre condition humaine. Je pense par exemple à Yohann Le Guillerm, qui a tiré toute une génération vers le haut et qui dans ses sublimes spectacles faisait carrément le monde ! La thématique qui caractérise chaque édition m'est toujours inspirée par les projets artistiques : je regarde les démarches et les centres d'intérêt des artistes, et un fil rouge se dégage. Mettre ainsi en avant des lignes de force qui entrent en résonance éclaire la polysémie du cirque contemporain. Avec cette année onze créations et plus de cinquante spectacles en diffusion, dont cer-

tains ont beaucoup pâti de la crise sanitaire, SPRING reflète l'actualité de la création circassienne, qui échappe à toute catégorisation, à tout académisme.

De quelle manière le fil rouge de cette année, intitulé « La conquête de l'espace », s'est-il imposé ?

Y. R. : Il s'est imposé à plusieurs titres. Le premier aspect concerne l'évolution des écritures. Le cirque d'aujourd'hui se donne pour défi de questionner l'espace dans lequel il évolue, à travers notamment de nouvelles ambitions quant à la scénographie. À l'instar du théâtre, l'espace peut être une construction née d'un agencement, mais il peut aussi être configuré par l'invention ou l'utilisation d'agrès qui construisent un espace de jeu. Ensuite, ce fil rouge rend compte du fait qu'aujourd'hui le cirque s'exprime partout. Sur les plateaux, sous chapiteau, dans l'espace public, dans



Yveline Rapeau

© Thomas Guilbert

« SPRING reflète
l'actualité de la création
circassienne. »

des lieux non dédiés, dans des espaces patrimoniaux, et au sein de dispositifs de toutes sortes. Enfin, ce choix rappelle que le cirque contemporain a conquis l'espace institutionnel. Après environ 35 ans d'une dynamique foisonnante, le cirque est pleinement reconnu dans le champ de la création artistique.

Outre cette thématique, vous défendez aussi des lignes de force pérennes. Quelles sont-elles ?

Y. R. : Nous continuons d'une édition à l'autre à affirmer notre ambition internationale. Après la Suisse en 2022, nous souhaitons mettre en lumière la vitalité de la scène circassienne flamande. Nous accompagnons depuis plusieurs années Alexander Vantourhout ou la compagnie Grensgeval, mais dans ce focus nous mettons l'accent sur des artistes émergents : le jeune duo Sinking Sideways, les Malunés et le duo de Circus Katoen. Nous réalisons aussi comme chaque année des portraits d'artistes, qui sont aussi des portraits de société que l'art du cirque interroge. Clément Dazin excelle à créer à partir d'une matière autobiographique. Avec Lucas Bergandi, il explore les mécanismes de la peur dans la création A.N.G.S.T. Coline Garcia défend quant à elle la création circassienne pour le jeune public ainsi que la cause des femmes, comme dans sa création *Boîte noire*. Avec Mini SPRING, nous présentons à nouveau des spectacles de grande qualité destinés au jeune public. Et nous poursuivons le volet Cirque et Patrimoine, avec un spectacle de Sébastien Wojdan le long des boucles de la Seine, et l'ébauche d'une création à venir sur le site archéologique du Rozel. SPRING se plaît à conquérir de nouveaux espaces !

Propos recueillis par Agnès Santi

Portrait d'artiste

Clément Dazin,
une quête circassienne et humaine

Le festival SPRING consacre l'un de ses portraits d'artiste au jongleur et metteur en scène Clément Dazin, en programmant *Cosmos*, *INOPS* et *A.N.G.S.T.*

C'est l'histoire d'un explorateur qui n'a pas peur de se déplacer. Longtemps interprète, Clément Dazin dit trouver un plaisir de plus en plus grand à la mise en scène. Son langage embrasse de nombreuses disciplines circassiennes, et ses spectacles font toujours une grande place au corps. Depuis les origines, il emploie l'acrobatie aussi bien que le jonglage. Sur le fond, ses créations s'intéressent toujours à l'humain et à ses fragilités, en même temps qu'aux émotions primaires, aux dimensions animale et sociale de l'humain. « *J'ai toujours vu le cirque comme un art hybride* » ajoute l'artiste, qui travaille souvent avec du texte comme complément au langage du corps.



Clément Dazin

© Dan Remaen

Dans A.N.G.S.T., Lucas Bergandi utilise le fil de fer pour parler de la peur, émotion archaïque à laquelle l'acrobate se confronte dans sa pratique. Une façon d'interroger la place que prend celle-ci dans notre société, et de jouer à provoquer un écho dans le public. Des spectacles qui donnent à penser autant qu'à sentir.

Mathieu Dochtermann

A.N.G.S.T., Dieppe Scène Nationale, le 23 mars à 20h. INOPS, Scène Nationale 61 – Théâtre d'Alençon, le 4 avril à 20h ; Théâtre de Saint-Lô, le 6 avril à 20h30. Cosmos, L'Éclat – Pont-Audemer, le 24 mars à 20h30 ; Gymnase de Scissy – Saint-Pair-sur-Mer, le 25 mars à 20h30 ; Théâtre de Saint-Lô, le 7 avril à 20h30.

Portrait d'artiste

Coline Garcia,
une écriture née du réel

Coline Garcia développe une écriture centrée sur l'égalité femme-homme et destinée au jeune public. Avec trois pièces, dont la création *Boîte noire*, SPRING nous mène à sa rencontre.

« Je suis heureuse que le festival SPRING me consacre un portrait, car en plus de donner à voir mon univers, cela donne une visibilité aux femmes dans le cirque. Nous sommes encore peu représentées, et lorsque nous le sommes c'est souvent d'une manière stéréotypée. Depuis ma première création, *Borborygmes* (2016), présentée à SPRING lors d'une édition précédente, je développe une écriture circassienne militante en faveur de l'égalité femme-homme. Une écriture aussi à destination du jeune public, avec le désir de lui offrir autre chose que ce que lui propose souvent le cirque qui lui est destiné, un peu naïf.

Contre les dominations et les stéréotypes

Chacune de mes pièces présente une approche très différente du jeune public et de l'égalité femme-homme, mais toutes sont nourries par des enquêtes auprès des publics concernés. Dans mes trois premières pièces, j'ai revisité des fondamentaux du cirque : le corps d'abord, puis la famille dans *M.A.I.S.O.N* et le cercle dans *Trait(s)*. Ma nouvelle création, *Boîte noire*, prend les disciplines aériennes dont je suis issue comme base d'une réflexion sur la sexualité et la domination masculine. Pour créer cette pièce à destination des ado-



Coline Garcia

© Coline Garcia

lescents, j'ai collaboré pour la première fois avec une autrice, Haïla Hessou. Ensemble, nous avons cherché une manière de nous appuyer sur des contes populaires, pour la plupart pleins de clichés, pour aller vers des esthétiques contemporaines ».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Boîte Noire, Espace culturel des Pleux, le 8 mars 2023 à 20h30. Trait(s), Gymnase Scissy, Saint-Pair-sur-Mer, le 29 mars 2023 à 16h. M.A.I.S.O.N, Cirque Théâtre d'Elbeuf, Pôle national cirque en Normandie, le 15 avril 2023 à 11h30 et 16h15 et le 16 avril à 11h30 et 15h15.

Focus international

Plateau flamand

SPRING braque le projecteur sur trois compagnies flamandes d'une incroyable vitalité.

Quatre projets constituent le focus flamand du festival Spring. L'étrangeté de la situation rime avec la beauté de la relation dans le magnifique duo des frères Bruyninckx. Dans la mise en scène de *BITBYBIT* signé de Kasper Vandenberghe, Vincent et Simon remettent en lumière la pratique de la maxillo-traction, épreuve de force où la mâchoire devient le point de fixation, de résistance, pour pousser le corps dans une concentration de puissance.

Peu à peu, la distance s'amoindrit dans une chorégraphie du déséquilibre, du transfert de poids, du sensible.

Dans l'agrès ou dans l'épave

Prêts pour l'envol, les deux hommes inventent une histoire à deux profonde et intense, où le toucher se loge dans des endroits inhabituels, invisibles. Une pièce à ne pas manquer, douce et forte à la fois. Autre invitée du focus : la com-



Le puissant duo du collectif Malunés aux mâchoires d'acier.

© Keimbas

pagnie Sinking Sideways. Fraîchement diplômés, Xenia Bannuscher et Dries Vanwalle assument le lien danse-cirque dès leur première création *René*, rejoints ensuite par Raf Pringuet dans *Cécile*. C'est dans les combinaisons de corps et d'espaces qu'ils s'expriment le mieux, sans agrès, dans une acrobatie finement des-

CONCEPTION LIAM LELARGE ET KIM MARRO

La Boule

Liam Lelarge et Kim Marro, deux artistes rompus aux acrobaties sur agrès, forment un corps à corps inédit.



© circus-cle

La Boule.

Abandonner la hauteur du trapèze, renoncer à l'ivresse de la roue Cyr, pour mieux trouver le sol et le contact de la peau : c'est la démarche de Liam Lelarge et Kim Marro, deux artistes prêts à prendre le contre-pied de leur pratique habituelle pour atteindre une expression plus brute de leur corps. Former une « boule à deux » et traverser les espaces, à l'instar de ces boules d'herbes séchées qui roulent sur les sols sableux en Amérique, telle est l'image de cette chorégraphie, tout en portés et transferts de poids. Dans cette tentative de former une entité commune, elles repoussent les frontières de leur propre corps, créent une créature inconnue.

Nathalie Yokel

Théâtre des Miroirs, Cherbourg, le 9 mars 2023 à 19h.

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE ANDRÉS LABARCA ET SYLVAIN DECURE

Les quatre points
cardinaux sont trois :
le sud et le nord

Avec cette création, Andrés Labarca et Sylvain Decure partent à la conquête d'un espace mâtiné d'étrange.



© Andrés Labarca

Les quatre points cardinaux sont trois : le sud et le nord.

Avec Andrés Labarca et sa compagnie Ni Denudo Ni Bajando La Escalera, qu'il confonde en 2015 avec un groupe d'artistes franco-chilien pluridisciplinaire, le cirque se déploie dans des espaces hyper-réalistes et se mêle à d'autres disciplines. Conçu par Justine Bougerol, qui signe aussi les scénographies de la compagnie Peeping Tom, le décor de la pièce créée à SPRING tient lieu pour Andrés Labarca et son complice Sylvain Decure d'agrès géant. En mouvement perpétuel, fragile à l'extrême, une

vieille maison carbonisée est pour eux un terrain de jeu où l'acrobatie se mêle au théâtre, où le réalisme se teinte d'étrange.

Anaïs Heluin

La Brèche, Pôle National Cirque de Normandie, Cherbourg-en-Cotentin, les 9 et 10 mars à 21h.

CONCEPTION NOLWEN GEHLKER / MISE EN SCÈNE CAMILLE GALLE

Métamorphoses

Cette création portée par Nolwen Gehlker est l'histoire d'une émancipation.



© Jean-Claude Lebanc

Métamorphoses.

Nolwen Gehlker est une enfant de la balle qui a connu très tôt les voltiges à cheval. Son nom est associé à celui de la compagnie Pagnozoo, dans une aventure artistique, équestre et familiale au long cours. Aujourd'hui, elle se fraye un nouveau chemin, en tandem avec son compagnon de vie Calou Pagnot. Avec leurs trois étalons, le duo investit la scène du théâtre comme une nouvelle page à écrire. Des questions intimes émergent dans une forme de mise à nu, où la notion de métamorphose défie le corps, le temps, l'humain, au plus près de mutations qui sont aussi celles de la société. Camille Galle du Théâtre du Centaure signe la mise en scène.

Nathalie Yokel

Cirque-théâtre d'Elbeuf, Pôle national cirque en Normandie, le 10 mars 2023 à 20h30, le 11 mars à 18h.

TEXTE THIERRY SIMON / MISE EN SCÈNE GUILLAUME CLAYSSSEN

Friendly!

Pour Guillaume Clayssen, le cirque pourrait être le lieu de naissance d'une mythologie manquante : celle de l'amitié homme femme. La preuve par *Friendly!*



© Ludovic Rittier

Friendly!

L'absence de mythe, de même que de grand roman ou de film d'anthologie consacrés à l'amitié homme femme n'est pas un mystère

sinée. Leur dernier trio n'est pas sans évoquer les trajectoires du jonglage, dans l'invention de mille et un cheminements. SPRING nous donne également des nouvelles de Circus Katoen, compagnie lauréate de Circus Next en 2015-2016. Willem Balduyck et Sophie van der Vuurst de Vries donnent leur duo *Grasshoppers*, où comment un rouleau de gazon peut devenir une matière prétexte à écrire du cirque, dans un bain de nature et d'humanité.

Nathalie Yokel

Théâtre des 2 Rives, Rouen. Cécile de Sinking Sideways, les 17 et 18 mars 2023 à 20h. Cirque Théâtre d'Elbeuf, Pôle national cirque en Normandie. René de Sinking Sideways, le 24 mars 2023 à 19h30. BITBYBIT du collectif Malunés, le 17 mars 2023 à 20h30, le 18 à 18h et le 19 à 15h. Grassoppers de Circus Katoen, le 24 mars 2023 à 20h30, le 25 à 18h.



© J.-M. Lobbé

Portrait chinois de Karim Messaoudi.

spectacles jeune public. *Petits et grands s'y rencontrent, et tous se régale* ». Au programme huit spectacles signés par Coline Garcia, Raphaëlle Boitel, Karim Messaoudi, les compagnies Lunatic, La Croisée des chemins et L'Articule ainsi que l'Académie Fratellini. Événement familial à la conquête de la ville, Les Family Fun Days au Cirque-Théâtre d'Elbeuf ou à La Brèche rejoignent tous les âges.

Agnès Santi

Cirque et patrimoine

Avec SPRING, le cirque se déploie dans des sites patrimoniaux.



© Marin Pingault

Les Maîtres du désordre.

SPRING aime à s'aventurer dans des sites exceptionnels : au Mont-Saint-Michel, dans des musées, chapelles, châteaux... Après avoir créé *Blanc* lors de l'édition précédente de SPRING, Sébastien Wojdan fait cette année escale à vélo dans cinq communes en bord de Seine avec *Les maîtres du désordre*. Au fil de sa performance en forme de rétrospective de ses précédents spectacles, l'acrobate, jongleur, équilibriste sur corde et musicien interroge et sublime ses peurs. Le festival présente aussi en salle l'ébauche de *Huellas* de Matias Pilet et Olivier Meyrou, création prévue en juin sur le site archéologique du Rozel, qui héberge une multitude d'empreintes de l'Homme de Néandertal. La trace et sa mémoire, une thématique majeure dans les cheminements circassiens...

Agnès Santi

Les Maîtres du désordre, du 22 mars au 1^{er} avril, tournée à vélo dans des communes en bord de Seine. Huellas, création Site du Rozel, juin 2023.

SPRING, Festival international des nouvelles formes de cirque Du 8 mars au 16 avril 2023 en Normandie. Tél. : 02 35 52 93 93 / festival-spring.eu



CRÉATION

Regarde les tomber

texte et mise en scène
Thomas Piasecki

jeu Murielle Colvez,
Joseph Drouet, Johann Weber

En créant un fascinant entremêlement entre les temporalités, *Regarde les tomber* file une métaphore pour nous faire réfléchir sur les choix qui déterminent une existence.

Irène a coupé sa vie en deux : d'un côté, le militantisme sur le Larzac, de l'autre, une petite vie bourgeoise dans une sous-préfecture. Irène a fait le choix du « et aussi » plutôt que du « soit l'un soit l'autre ». Elle nous entraîne dans son passé, accompagnée de ceux qui ont partagé cette existence originale : Reda et Gaspard. Qu'est devenue Irène ? Que voulait-elle devenir ? Son alter ego vingtennaire sera-t-il d'accord avec le chemin de vie qu'elle a emprunté ? Entre grandes décisions et reproduction sociale, quelle est notre marge de manœuvre pour tisser le fil de notre existence ? Une plongée dans la vie d'une femme intrigante autant qu'un moment d'introspection.

DU 27
FÉVRIER
AU 4 MARS
2023

RÉSERVATIONS

COMEDIEDEBETHUNE.ORG

COMEDIE DE BETHUNE
DIRECTION
CÉRIC
GOURMEON
CENTRE DRAMATIQUE NORD
HALLS - DE - FRANCE



Critique

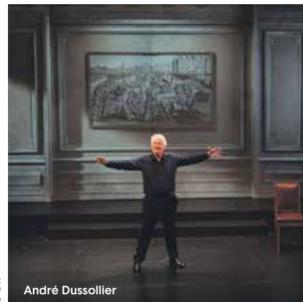
Sens dessus dessous

THÉÂTRE DES BOUFFES PARISIENS / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION ANDRÉ DUSSOLLIER

Quelque vingt ans après *Monstres sacrés sacrés monstres*, André Dussollier propose un nouveau voyage en littérature, de Victor Hugo à Roland Dubillard et autres auteurs qui l'accompagnent. Un chatoyant kaléidoscope, à découvrir au Théâtre des Bouffes Parisiens.

« La beauté les unit ; leur originalité nous surprend ; ils sont de tous les temps » dit André Dussollier des textes qu'il a choisis de faire entendre, signés par Roland Dubillard, Victor Hugo, Raymond Devos, Victor Hugo, Charles Baudelaire, Gabriel Charles, Abbé de Lattaignant, etc.. « Quand on les dit, quand on les vit, ils prennent tout leur relief, ils acquièrent toute leur ampleur ». Le périple en littérature, qui peut-être pourrait figurer sur une feuille de salle, est engagé par un acteur majeur de notre

temps, un conteur exceptionnel dont la voix si agréable et la diction si fine permettent, par exemple, de transformer un trajet en métro en vrai plaisir, à l'écoute de quelques épisodes de l'œuvre proustienne *À la recherche du temps perdu* (merci !). Sur la scène du Théâtre des Bouffes Parisiens, tout commence par un film projeté sur le mur en fond de scène, promenade parisienne plaisante, menée à vive allure jusqu'au cœur du théâtre, lors de laquelle un passé fantomatique se mêle au présent.



© DR

Entre les murs du théâtre, la liberté !

Entre les murs du théâtre, le personnage qui surgit fait un clin d'œil à l'acteur, et vice-versa : c'est dans cette solitude protégée de l'extérieur qu'il se sent entièrement libre. *Un soir quand on est seul* de Sacha Guityry inaugure la pièce, faisant place à quatre protagonistes : sa Mémoire, sa Volonté, sa Conscience et sa Fantaisie. Des textes sans rapport entre eux forment un agrégat disparate, né de l'envie de partage du comédien et de son amour des mots, traversant allégrement les époques.

Quelque vingt ans plus tôt, le comédien avait présenté dans la même veine *Monstres sacrés sacrés monstres*, qui fut couronné de succès. D'une grande diversité de registres et de tonalités, du plus grave au plus cocasse, les scènes se succèdent, finement caractérisées par l'ingénieux dispositif vidéo qu'a réalisé Sébastien Mizermont. Ce dernier a aussi créé la scénographie, tandis que Laurent Castaing a conçu les lumières. Certains passages sont plus saisissants que d'autres, ceux peut-être qui font place à l'émotion. *Le Crapaud* de Victor Hugo donne lieu à un sommet d'interprétation : André Dussollier en révèle toute l'amplitude, qui déchire le cœur. Mais la jubilation du langage et du jeu enchante aussi, comme dans le sketch *Sens Dessus Dessous* de Raymond Devos qui donne son titre à la pièce. Toujours aussi élégant, alerte et délicieusement ironique, André Dussollier offre une partition aux infinies nuances.

Agnès Santi

Théâtre des Bouffes Parisiens, 75008 Paris.
Du 24 janvier au 25 mars 2023, du mardi
au samedi à 20h, dimanche à 15h.
Tél : 01 86 47 72 43. Durée : 1h30.

Critique

La force qui ravage tout

THÉÂTRE OLYMPIA - CDNT / TOURNÉE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE DAVID LESCOT

David Lescot crée une comédie musicale où l'amour se répand comme une traînée de poudre. Un tourbillon sentimental qui fait perdre la tête aux spectateurs.

On aurait pu nommer ce spectacle vingt-quatre heures de la vie d'une flamme. Quelle flamme ? Celle du désir, de l'amour, de la passion, appelons-la comme on veut, une flamme qui, le temps d'un cycle circadien, à la vitesse d'un feu de forêt attisé par des vents violents, embrase tout sur son passage. Il est des moments comme ça dans la vie où l'on ne s'apartient plus, peut-être pour mieux se (re)saisir, où les dérèglements amoureux conduisent vers des territoires inexplorés de la psyché et permettent de se révéler à soi-même. Tous ceux qui sont passés par là savent combien alors on se perd autant que l'on se découvre, et les personnages imaginés par David Lescot n'échappent pas à la règle. Ils voient l'amour se répandre parmi eux comme une traînée de poudre après avoir assisté à la représentation d'un opéra baroque du XVIII^e siècle, signé de l'italien Antonio Cesti, *L'Orontea*. Ils sont seuls ou en couple, bien ou mal assortis. Qui est petit arnaqueur, qui femme politique ou amant lancé à la recherche de son chanteur qui ne répond jamais. Toutes et tous vont évoluer une nuit et un jour entre restaurant et hôtel, traverser vingt-quatre heures hors normes qui reconfigurent leurs vies.



La force qui ravage tout mis en scène par David Lescot est au Théâtre de la Ville.

© Christophe Raynaud de Lage

la femme n'en finit pas de goûter aux puissants effets que l'opéra a produits sur son âme, etc. Bouleversements en cascade à coup d'effets domino créent un tourbillon dans lequel, à vrai dire, on se perd un peu. Les personnages n'ont pas le temps de s'épaissir et leurs trajectoires obéissent souvent à des ressorts qui nous échappent. Les chassés-croisés parfaitement chorégraphiés filent le tournis, jusqu'à ne plus vraiment savoir où l'on en est. Si elle varie les genres, la musique n'instille pas non plus de véritable rupture dans une note volontairement unifiée. Moment de suspension, hors lieu, hors temps, *La force qui ravage tout* progresse ainsi sans jamais fléchir, telle une vague qui brasse les repères et ne laisse pas de répit.

Éric Demy

Théâtre Olympia - CDNT, 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Du 1^{er} au 4 février Tél : 02 47 64 50 50.
Château Rouge, 1 route de Bonneville, 74100 Annemasse. Les 28 février et 1^{er} mars. Tél : 04 50 43 24 24.
Théâtre de Rungis, 1 Place du Général de Gaulle, 94150 Rungis. Le 10 mars à 20h30. Tél : 01 45 60 79 00. Également les 16 et 17 mars à L'Archipel à Perpignan, du 25 au 27 mai à la MAC Créteil, le 8 juin au Théâtre de Cornouaille à Quimper. Spectacle vu au Théâtre de la Ville. Durée : 2h.

Le Mythe de Sisyphe

LMP - LAVOIR MODERNE PARISIEN / TEXTE D'APRÈS ALBERT CAMUS / MISE EN SCÈNE PIERRE MARTOT

En portant pour la première fois au théâtre *Le Mythe de Sisyphe*, Pierre Martot répond à l'invitation qu'y formule Albert Camus : faire de l'absurde de la condition humaine un moteur de joie et de pensée.

Publié quelques mois après *L'Étranger*, en octobre 1942 dans une Europe en guerre, *Le Mythe de Sisyphe* s'inscrit dans un ensemble d'œuvres qu'Albert Camus nomme « Le Cycle de l'absurde ». Dans cet essai, il s'oppose à une pensée philosophique dominante aux XIX^e et XX^e siècles, selon laquelle l'absurdité de la condition humaine pose la question du suicide. Pour en proposer une adaptation théâtrale – la première jamais réalisée – le comédien et metteur en scène Pierre Martot a collaboré avec son complice le metteur en scène Jean-Claude Fall. Dans le rôle-titre, il nous invite à suivre le chemin de pensée proposé par l'auteur.



Le Mythe de Sisyphe mis en scène par Pierre Martot (photo de répétition).

La passion de l'absurde

Entièrement fidèle aux mots du livre, *Le Mythe de Sisyphe* de Pierre Martot donne chair à la réflexion d'Albert Camus à travers trois figures : l'acteur, « l'homme révolté » et l'écrivain. Il cherche ainsi à mettre en partage « le mouvement de la pensée qui conduit du sentiment de l'absurdité à la passion d'exister ». Sur un plateau nu ou presque, il est un homme qui marche depuis l'obscurité jusqu'à une « clarté blanche qui éclaire chaque objet dans la lumière de l'intelligence », jusqu'à une

forme de joie. Incarnant la « philosophie sensible » d'Albert Camus, le comédien entend dire la nécessité d'interroger le sens de l'existence pour le renouveler.

Anaïs Heluin

LMP - Lavoir Moderne Parisien,
35 rue Léon, 75018 Paris. Du 1^{er} au 5 février
2023, du mercredi au samedi à 19h, le
dimanche à 15h. Tél : 01 46 06 08 05.
lavoirmoderneparisien.com

la terrasse

Existe depuis 1992

compagnies de théâtre et de danse

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur la.terrasse@wanadoo.fr ou au 01 53 02 06 60

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France avec son journal papier, ses plateformes digitales : site web, application, newsletter, réseaux sociaux.

Création 2023 au TNG

La Germination

D'autres mondes possibles (épisode 1)

Joris Mathieu et Nicolas Boudier en Compagnie de Haut et Court

21 fév. > 4 mars 2023
Ateliers - Presqu'île
5 rue Petit David,
Lyon 2

Spectacle en réalité augmentée

tng THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LYON

WWW.TNG-LYON.FR
04.72.53.15.15

Logo of the Grand Lyon region and other cultural institutions.

EN RÉPÉTITION

DE SAMUEL GALLET

DU 2 AU 26 FÉVRIER 2023

CRÉATION EXPÉRIENCE #1

STUDIO | ESCA
3, RUE EDMOND FANTIN
92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE
01 47 90 95 33
WWW.STUDIO-ASNIERES.COM

© photos Paul Desvieux / graphisme Jeanne Roullet, Cosmogamia



15^e édition

Le journal de référence
du Festival In et Off



Théâtre, danse, cirque,
marionnettes, musiques :
une sélection fiable
et éclairante d'environ
300 spectacles



Un outil de repérage exceptionnel
pour le public et les professionnels

Une présence dynamique
sur les réseaux sociaux



Une newsletter
quotidienne
jusqu'à la fin du
festival : critiques,
reportages, etc.

Ne partez pas en Avignon
sans votre journal

La plus importante diffusion sur le spectacle vivant en France depuis 1992
journalaterrasse.fr

Renseignements
Dan Abitbol
la.terrasse@wanadoo.fr
t. 01 53 02 06 60

Festival Avec Ou Sans Fils #6

TERRITOIRES VENDÔMOIS / FESTIVAL DE L'HECTARE CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE

Du 20 janvier au 15 février 2023, L'Hectare CNMa organise la sixième édition de son festival Avec Ou Sans Fils. Une programmation riche de 37 spectacles, couvrant les Territoires vendômois et la région Centre-Val de Loire, adressée aux adultes plus encore qu'au jeune public.

Si un week-end est consacré aux spectacles familiaux, permettant de rassembler toutes les générations autour des mêmes propositions, c'est bien de marionnette contemporaine qu'il s'agit, en majorité plutôt destinée à des publics matures. C'est le cas de quelques valeurs sûres disséminées dans la programmation : le magnifique *Tchaïka* de la compagnie Belova-Iacobelli, ou *Battre encore* de la compagnie La Mue/te, ou *PIGS* de la compagnie Pensée Visible. Sur les trois créations 2023 à l'affiche du festival, deux s'adressent à un public adulte : *Notre Vallée* de la compagnie Arnica, dont le personnage central est un valon avec tout son écosystème, et *Pouvoir* par Une Tribu Collectif, qui met en scène une marionnette décidée à s'émanciper.

Exigence et créativité de la marionnette contemporaine
Si *Avec Ou Sans Fils* propose des spectacles penchant vers l'humour – *La petite galerie du déclin* de la compagnie Portés Disparus est un bijou de drôlerie et de poésie, mais il ne faut pas non plus négliger les spectacles de



la compagnie Bakélite ou les invités canadiens du *Old Trout* –, il y a aussi des propositions à dimension sociologique, comme *Héroïnes* de la compagnie Les Arts Oseurs, voire même philosophique, comme *EXISTENCES* de la compagnie Index. Une programmation variée et très qualitative.

Mathieu Dochtermann
L'Hectare-Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette, 8 rue César de Vendôme, 41100 Vendôme. Du 20 janvier au 15 février 2023. Tél. : 02 54 89 44 00.

MAISON DES MÉTALLOS / CONCEPTION
CIE GRAND MAGASIN

CoOp Cie GRAND MAGASIN :
On n'arrête pas
de commencer

En février, la Maison des Métallos invite la Cie GRAND MAGASIN pour fêter la beauté de tous les commencements.



Comment commencer de la Cie GRAND MAGASIN.

Bien que fondée en 1982, et riche d'un répertoire d'une quarantaine de pièces, numéros et performances, la Cie GRAND MAGASIN revendique un statut d'éternel débutant. Elle s'empare de l'invitation de la Maison des Métallos à construire une CoOp pour développer sa pensée et sa pratique du commencement. Elle annonce la couleur avec une fête riche en amorces diverses et variées. La suite est à l'avant. Avec le spectacle *Comment commencer*, les piliers de la compagnie Diederik Peeters, Sophie Sénécaut, Pascale Murtin et François Hiffler se mettent en quatre pour initier leur public à l'art de tout rater pour toujours tout recommencer. La transmission se fait aussi à travers une bibliothèque participative des commencements et par des initiations à plusieurs pratiques artistiques pour les plus jeunes. Parce que pour bien rater, mieux vaut s'y prendre tôt.

Anaïs Heluin

La Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Du 3 au 24 février 2023. Tél. : 01 47 00 25 20 / maisondesmetallos.paris

L'ONDE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
LIES PAUWELS

Do the Calimero

La chorégraphe Lies Pauwels crée un carnaval interdisciplinaire et atypique qui célèbre l'imperfection humaine et son inextinguible soif de liberté.



Le carnaval libertaire de Lies Pauwels.

Être humain, ce n'est pas juste, et c'est tout aussi difficile que d'être un petit caneton noir soumis aux avanies de l'existence et à la méchanceté des plus grands. La pièce de Lies Pauwels s'empare de la référence au personnage inventé par Toni Pagot. « Faire son Caliméro », c'est pester contre le monde chaotique dans lequel on se débat, et essayer d'y trouver sa place, même quand on a la coquille un peu fêlée... L'artiste continue son travail réflexif sur la norme, invitant sur scène des personnalités atypiques pour « célébrer l'imperfection, la complexité humaine, la vérité sans masque ». Son carnaval est « un exutoire, une fête folklorique, un rite de passage, une ode à la danse et à l'inversion des rôles, où chacun a la liberté d'être qui il veut, où chacun cherche les contours d'un nouveau monde ». Entre performance, improvisation théâtrale et musique live (Dag Tældeman et Andrew Van Ostade), entre rage et mélancolie, joie et extase, se déploie toute la créativité d'une humanité indocile.

Catherine Robert

L'Onde, 8bis, avenue Louis-Bréguet, 78140 Vélisy-Villacoublay. Le 9 février 2023 à 20h30. Tél. : 01 34 58 03 35. En néerlandais surtitré en français.

Aujourd'hui, c'est mon anniversaire

REPRISE / THÉÂTRE ELIZABETH CZERCZUK / D'APRÈS TADEUSZ KANTOR / MISE EN SCÈNE ELIZABETH CZERCZUK

Après s'être inspirée des univers de Witkiewicz et Gombrowicz, la comédienne et metteuse en scène Elizabeth Czerczuk éclaire la dernière œuvre de Tadeusz Kantor, avec une vingtaine de comédiens et danseurs et un quatuor de musiciens. Au croisement de tous les arts, centrée sur la partition des corps, la troupe orchestre une transe expressionniste envoûtante, nourrie de tragique.

C'est une sorte d'espace muséal étrange et hétéroclite, c'est aussi un bar chaleureux et accueillant. Tout proche de la place de la Nation, le lieu atypique dès l'entrée interroge le regard, bouscule la perception. Le pas est franchi vers un théâtre où se joue un art total, qui conjugue le jeu, la musique, la danse et les arts plastiques, un art qui n'a pas le côté sec d'une simple performance tant il engage le spectateur, non pas pour le provoquer mais pour le toucher, dans une communion collective et secrète. Le théâtre d'Elizabeth Czerczuk aime à se fonder sur la sensibilité et la culture polonaises, qui nourrissent son imaginaire. La comédienne et metteuse en scène a grandi à Wrocław en Pologne, où vécut Henryk Tomaszewski et Jerzy Grotowski, figures de la scène polonaise, avant de peaufiner sa formation au Conservatoire de Cracovie et au Théâtre Cricot2 de Tadeusz Kantor, maître dont les écrits théoriques et les spectacles créèrent un théâtre novateur d'avant-garde, comme l'a montré l'emblématique *Classe morte* (1975). Après Stanisław Ignacy Witkiewicz en 2020 (*Dementia Tremens*) et Witold Gombrowicz (*Vvona*) en 2019, c'est la dernière œuvre de Tadeusz Kantor qui inspire Elizabeth Czerczuk. La troupe d'une vingtaine de danseurs et comédiens accompagnée par un quatuor de musiciens propose une transe savamment rythmée où le corps joue un rôle essentiel et signifiant, où les pulsations et les gestes structurent une partition ponctuée de motifs récurrents. Les situations sont incarnées sans être réalistes : elles préservent le mystère de l'être, à jamais incompréhensible. C'est très beau, très touchant, si on accepte de se laisser porter par cette forme originale où priment l'expérience et l'émotion.

Un théâtre viscéral

Dès le début s'affirme la dimension tragique de l'existence avec l'abandon d'un nourrisson. La pièce enchaîne des scènes et tableaux



Elizabeth Czerczuk et les siens dans *Aujourd'hui, c'est mon anniversaire*.

expressionnistes où se confrontent deux groupes. Un groupe d'acteurs figure une humanité disparate, fragile, apeurée et pourtant souvent soudée, avec par exemple une écolière et un prêtre. Des rires éclatent, des corps se figent, des expressions multiples habitent les visages, lors de processions et incursions. Un groupe de danseurs incarne quant à lui les pulsions guerrières : comme toujours l'Histoire avec sa grande hache se répète sans que les hommes se réfrènt. Des valises-bâtonnettes menacent, des chaises se transforment en armes, la mort surgit à tout moment. De somptueux tangos s'emparent des corps marionnettiques, et la musique, comme l'acte artistique en soi, contrecarrent la tristesse et font vivre les fantômes. Quelques rares paroles, principalement en polonais, sont dites. La disparition brutale de Tadeusz Kantor le 8 décembre 1990 tandis qu'il travaillait aux répétitions a interrompu l'achèvement du spectacle. Il est heureux qu'Elizabeth Czerczuk et les siens éclairent à nouveau cette œuvre par un théâtre organique, viscéral, imprégné des malheurs du monde et de la nécessité de vivre. Et de créer.

Agnès Santi

Théâtre Elizabeth Czerczuk, 20 rue Marsoulan, 75012 Paris. Les 2, 4, 9 février et les 9, 11 mars à 20h, les 12 et 16 février à 17h, les 19 et 23 mars à 17h. Tél. : 01 84 83 08 80 / theatreelizabethczerczuk.fr Durée : 1h30.

Existe depuis 1992

la terrasse

compagnies de théâtre et de danse

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur la.terrasse@wanadoo.fr ou au 01 53 02 06 60

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France avec son journal papier, ses plateformes digitales : [site web](#), [application](#), [newsletter](#), [réseaux sociaux](#).

On n'est pas là pour disparaître

THÉÂTRE 14 / D'APRÈS UN TEXTE D'OLIVIA ROSENTHAL / MISE EN SCÈNE MATHIEU TOUZÉ

Reprise d'*On n'est pas là pour disparaître* créé en 2021 par Mathieu Touzé, au Théâtre 14, qui explore de l'intérieur la maladie d'Alzheimer par l'entremise du texte d'Olivia Rosenthal et de l'impressionnante interprétation de Yuming Hey.

Seul en scène, fluide pantalon de jogging gris et t-shirt blanc aux manches longues près du corps, ses pieds sont comme vissés par terre, comme enracinés dans le plateau. Plante souple et agile, Yuming Hey se laisse osciller, balancer, se tord parfois, traversé qu'il est par les voix et les émotions des personnages du récit d'Olivia Rosenthal. Timbre androgyne aux infimes et infinies variations, visage qui attire autant qu'il rend la lumière, gestuelle parfois très lente, parfaitement maîtrisée, d'une impitoyable précision, aux allures quasi robotiques, le jeune acteur bientôt trentenaire fait ici preuve une nouvelle fois de son magnétisme scénique. Il porte pendant plus d'une heure le texte adapté et mis en scène par Mathieu Touzé autour de la maladie d'Alzheimer. Ou plus exactement l'histoire fictionnelle de Monsieur T. qui, un jour de juillet 2004, tue sa femme dans un accès de démence comme peut exceptionnellement en provoquer cette pathologie. Un récit qui constitue bien davantage qu'un fait divers, qui offre en fait une véritable plongée dans l'univers d'une des maladies du siècle. Une plongée un peu scientifique, mais surtout humaine, les paroles de Monsieur T., de sa femme, de sa famille, de ses soignants et aidants s'entrecroisant pour dessiner la carte sensible d'une lente dégénérescence, qui concerne de plus en plus de nos aînés et nous guette toutes et tous au bout de la route.

Comprendre et surtout ressentir

La performance de Yuming Hey doit beaucoup à la mise en scène conçue par Mathieu Touzé. L'accompagnement à la guitare de Rebecca Meyer, les variations de lumière de Renaud Lagier et Loris Lallouette œuvrent en toute discrétion à impulser les menus changements d'atmosphère qui accompagnent les boucles narratives. De ce Monsieur T, qui ne

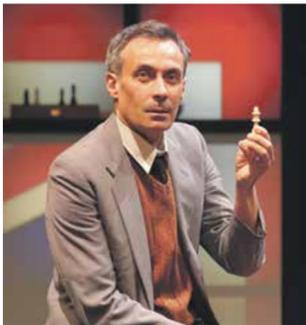


Yuming Hey dans *On n'est pas là pour disparaître* au Théâtre 14.

reconnait plus celles et ceux qui lui sont familiers, qui se réfugie dans des rêves d'Amérique et lance une plainte (mortelle) sur la difficulté qu'il y a à être un homme, à sa femme, qui ne peut plus croire en la force de l'amour face à la mort et doit enfermer son mari de peur qu'il ne s'évapore, en passant par la voix teintée d'humour (noir) de l'autrice, ou les expériences suggérées par la voix off de Marina Hands, le spectacle donne à comprendre et surtout à ressentir les effets de cette maladie. Le maelstrom des énonciations et des temporalités brouille parfois les repères du spectateur, mais c'est bien le moins quand il s'agit, de l'intérieur, d'éprouver la perte, la disparition du réel, l'enfermement, ou l'enfer tout court, que produit la maladie quand, au crépuscule, elle s'abat telle une épaisse brume sur nos vies.

Éric Demey

Théâtre 14, 20 Avenue Marc Sangnier, 75014 Paris. Du 24 janvier au 18 février à 20h, le jeudi à 19h, samedi à 16h, relâche dimanche et lundi. Tél. : 01 45 43 49 77. Durée : 1h10



Benoît Solès interprète Alan Turing.

THÉÂTRE DE POISSY / TEXTE DE BENOÎT SOLÈS / MISE EN SCÈNE TRISTAN PETITGIRARD

La Machine de Turing

Le spectacle, en forme de réhabilitation, inspiré à l'acteur Benoît Solès par la vie de ce génie mathématique au destin brisé Alan Turing, a rafilé quatre Molières en 2019 dans la catégorie du théâtre privé. Meilleur spectacle, Meilleur auteur et comédien, Meilleure mise en scène.

La pièce est portée par un souci biographique ; il s'agit de raconter l'histoire vraie de cet homme qui a percé les secrets du « Chiffre » de la communication allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, père de l'intelligence artificielle et de l'ordinateur, broyé par la bien-pensance de l'Angleterre des années 50, mathématicien de génie passé à la trappe de l'histoire. Mais par-dessus tout, l'auteur Benoît Solès a souhaité en l'écrivant « célébrer le visionnaire et l'inadapté, le héros et le martyr, bref l'homme extraordinaire, courageux, passionnant que fut Alan Turing ».

Théâtre de Poissy, Place de la République, 78300 Poissy. Le 17 février à 20h30. Durée : 1h30. Tél. : 01 39 22 55 92.

danse

Entretien / Angelin Preljocaj et Rachid Ouramdane

Over Dance

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ / RACHID OURAMDANE

Le corps vieillissant : voilà le thème qui a été proposé à Angelin Preljocaj et à Rachid Ouramdane par la compagnie Aterballetto. Nous avons interrogé les deux chorégraphes sur leurs créations respectives rassemblées sous le nom d'*Over Dance*.

Quelle est la genèse de ce projet ?

Rachid Ouramdane : Gigi Cristoforetti, directeur d'Aterballetto, une compagnie du nord de l'Italie, m'a demandé de réfléchir à un projet sur le corps vieillissant – surtout celui des danseurs. Nous cherchions un chorégraphe, car je ne devais pas faire partie de cette aventure en tant qu'artiste. J'ai tout de suite pensé à Angelin Preljocaj qui a plusieurs cordes à son arc. Puis, Angelin a annoncé que sa pièce serait assez courte. C'est alors que j'ai imaginé une sorte de première partie uniquement pour Chaillot dans le Grand foyer. Ensuite Gigi m'a demandé si ce geste pouvait aller sur scène et construire une soirée entière...

Qu'est-ce qui vous a intéressés dans le fait de travailler avec des corps âgés ?

Angelin Preljocaj : Ce sont des corps qui nous disent autre chose en soubassement, car ils diffusent quelque chose de singulier, lié au temps, à la vie. Un mouvement pratiqué par un corps âgé n'a pas la même résonance. Ce

n'est pas qu'une question de puissance mais presque de matérialité du corps, liée à ce qu'il a traversé et qui finit par s'inscrire au plus profond des chairs.
R. O. : Le vieillissement n'est pas forcément synonyme de renonciation ou d'amoindrissement. D'où mon titre, *Un jour nouveau*, qui ne sonne pas comme une fin mais comme un départ. Je souhaitais travailler sur un bloc de vie, un bloc d'histoire. Assez naturellement j'ai pensé au music-hall, qui représentait pour moi la danse d'avant, de la nostalgie, du passé, où la figure du couple est très présente. Je voulais aborder la maturation d'une relation de couple, et j'ai commencé à chercher un duo de danseurs âgés.

Comment les avez-vous choisis ?

R. O. : On m'a fait découvrir Darryl Woods, qui vient des États-Unis, a dansé au Harlem Ballet, pratiqué la tap dance, la danse classique, le jazz, le chant, le music-hall. Puis il est venu en Europe, où il a travaillé avec Alain Platel, Sidi

Mellizo Doble

THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE PIERRE CARDIN / CHOR. ISRAEL GALVÁN

Le chorégraphe et danseur Israel Galván et le musicien et chanteur Niño de Elche, monstres sacrés du flamenco contemporain, fusionnent leurs arts dans *Mellizo Doble* et nous offrent un moment d'exception. Deux génies au sommet de leur art !

Mellizo Doble. « Jumeau Double ». Deux génies du flamenco, l'un à la voix et à la guitare, l'autre à la danse, ayant si bien intégré au plus profond de leur être les codes de leur discipline qu'ils peuvent tout se permettre, y compris de les envoyer valdinguer, en mille superbes éclats. Ils ne s'en privent pas ! Niño de Elche et Israel Galván ont présenté au Festival Flamenco de Nîmes leur magistral concert chorégraphique avant de le donner au début du mois de février au Théâtre de la Ville. S'ils ont fait grincer quelques dents, fait fuir, même, quelques spectateurs et spectatrices, on maintient avec force que leur triomphe final est plus que mérité et qu'il ne faut les rater sous aucun prétexte.

Un flamenco réinventé

Un plateau nu, quelques accessoires – chaises, cercle et cubes de bois –, pantalon noir et chemise blanche pour Elche, tenue noire et tablier de cuir rouge pour Galván. « *Una plaza de toro. Una noche de sangre* ». Dans cette arène une nuit de sang, l'un psalmodie, déclame, slame, l'autre martèle le sol puis le caresse. Ils font corps dans un même élan, une même vibration, une même tension. Comment peut-il y avoir en eux autant de puissance et de délicatesse, tant de dextérité et d'élégance, tant de virtuosité et de décontraction ? Il y a là du jazz, du minimalisme, du popping, du Cage ou du Forsythe. Et pourtant non, c'est toujours bel



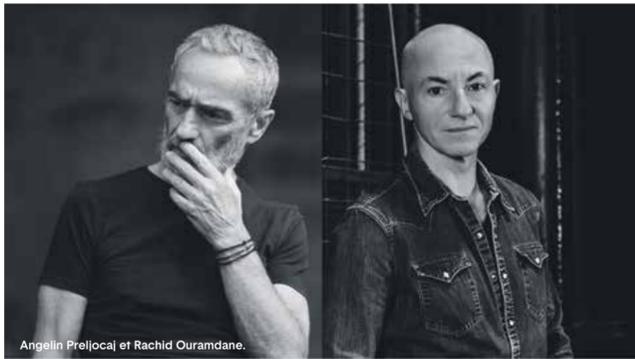
Israel Galván et Niño de Elche interprètent *Mellizo Doble*.

et bien du flamenco. Réinventé. Et même une déclaration d'amour à cet art par deux génies facétieux qui amènent la lumière (superbe et signée Benito Jiménez) à nous jouer des tours, restant présente dans les gradins ou disparaissant totalement de la salle. À la sortie ça s'engueule, il y a ceux qui ne décolèrent pas et ceux qui ont tant apprécié qu'ils ne s'en remettent pas. Vous savez de quel côté nous ranger. Viva Sevilla, Olé !

Delphine Baffour

Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 1^{er} au 9 février à 19h ou 20h selon les dates. Tél. 01 42 74 22 77. Durée : 1h25. Spectacle vu au Théâtre de Nîmes dans le cadre du festival flamenco de Nîmes.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr



Angelin Preljocaj et Rachid Ouramdane.

« Les corps diffusent quelque chose de singulier, lié au temps, à la vie. » Angelin Preljocaj

« Le vieillissement n'est pas forcément synonyme de renonciation. » Rachid Ouramdane

Larbi Cherkaoui, Mark Tompkins.... Herma Vos a connu le Lido, tous les grands cabarets parisiens. Elle a été membre du Grand orchestre du Splendid, en couverture de France Soir, photographiée avec Sylvester Stallone, Alain Delon...

A.P. : J'ai organisé trois auditions à Paris, à Aix et à Reggio Emilia. Trois cents personnes se sont présentées que j'ai réparties en trois catégories. Les non-danseurs que j'ai vus en premier lieu, les danseurs amateurs ensuite, et une catégorie d'anciens danseurs professionnels que j'ai sélectionnés en fin de journée car je ne voulais pas qu'ils captent toute l'attention. Cela m'a permis de recruter des non-danseurs, venus parce que le projet les passionnait, et de

découvrir des pépites, des personnalités, des corps surprenants. Dans la distribution finale ils sont tous mélangés et ont entre 69 et 81 ans. Ils ont une énergie, un vrai désir, des personnalités très attachantes. Mon exigence de la danse reste très aiguisée, le processus de création est plus long à mettre en place que d'habitude mais c'est très stimulant.

Agnès Izrine

Chaillot – Théâtre national de la Danse, place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 15 au 23 février. Mer. 15, ven. 17, mar. 21, mer. 22, à 20h30, jeu 16, 23 à 19h30, sam. 18 à 17h. Tél. 01 53 63 30 00. Durée 1h.

Hasard

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / EN TOURNÉE / CHOR. PIERRE RIGAL

Le chorégraphe toulousain Pierre Rigal a présenté sa dernière création *Hasard* au festival de Suresnes Cités Danse avant une longue tournée en région parisienne et en province.

Az-zahr en arabe signifie « jeu de dés », nous rappelle Pierre Rigal dans une interview retranscrite dans la feuille de salle. Pour sa pièce *Hasard*, tout juste présentée au festival Suresnes Cités Danse, il jette sur scène six danseurs et danseuses, comme autant de faces, dans un jeu probabiliste qui scrute les possibles de l'aléatoire. Des traversées du plateau en diagonale provoquent une collision alors que leur tempo s'accélère. Qu'advient-il de cet accident ? Une blessure, une colère, un éclat de rire, une rencontre, un baiser ? Et si l'on en changeait les protagonistes ? Et lorsqu'on lance en l'air un ballon ovale, combien a-t-il de façons de retomber, de poursuivre puis d'arrêter sa course ? Entrecoupées par des noirs plateaux, les scènes se répètent, toujours différentes, provoquant chaque fois un autre avenir et la surprise.

Accumulations et variations

Pendant un peu plus d'une heure, Pierre Rigal déploie des motifs qui s'accumulent en se jouant. Collisions et lancés de ballon donc, mais aussi avancées un peu loufoques bras en triangle au-dessus de la tête, ou étonnantes chorégraphies debout, assis, couché, dans lesquelles les corps s'animent en angles droits. À l'aide de six tubes de néon mouvants, il joue à troubler nos perceptions. Lumières, musiques et gestes se répondent, créant des situations souvent humoristiques. Les six interprètes aux techniques variées impressionnent par leur engagement, livrent une performance fougueuse. Alors que chacun a l'occasion



Hasard de Pierre Rigal.

de développer sa danse, Camille Guillaume éblouit particulièrement avec un solo de popping bluffant. Si *Hasard* aurait sans doute gagné à être légèrement resserrée, elle n'en reste pas moins une pièce enthousiasmante et très intelligemment construite.

Delphine Baffour

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Place Georges Pompidou, 78180 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 1^{er} février à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Durée : 1h10. Spectacle vu au Théâtre de Suresnes Jean Vilar dans le cadre de Suresnes Cités Danse. En tournée le 10 février au Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec, le 12 février au Théâtre Jacques Carat, Cachan, le 14 février au Théâtre de Châtillon, le 16 février au Théâtre Roger Barat, Herblay, le 22 février au Château Rouge, Annemasse, le 28 mars aux Théâtres en Dracénie, Draguignan, du 12 au 14 avril au Théâtre de la Cité, Toulouse, du 25 au 28 mai à la MC93, Bobigny.

aSH

THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE PIERRE CARDIN / CHOR. AURÉLIEN BORY

danse

Après Stéphanie Fuster puis Kaori Ito, c'est avec Shantala Shivalingappa qu'Aurélien Bory a achevé sa trilogie de portraits de danseuses. Dans un espace tout en vibrations, l'art de la danse y exprime ses rites fragiles et sa beauté obstinée.

Au-delà de portraits scéniques, cette trilogie exprime surtout à travers des dispositifs fabriqués pour les danseuses des points de cristallisation, de friction, de communion entre extérieur et intérieur, entre soi et la danse. Des moments de beauté et d'intensité aussi, où s'affirme pleinement le geste de la danseuse. Avec un nom qui recèle en son sein Shiva, dieu de la danse; avec une mère danseuse, Savitri Nair, qui l'initie à cet art dès son plus jeune âge, Shantala Shivalingappa est une danseuse

née. Elle a suivi l'enseignement rigoureux d'un maître en Kuchipudi, danse du Sud de l'Inde, avant d'interpréter ses propres soli autour du monde; elle a aussi travaillé avec Maurice Béjart, Peter Brook, Pina Bausch, Ushio Amagatsu... Shantala se tient face à un fond de scène totemique, une vaste toile de papier animée par des vibrations visuelles et sonores qui perturbent l'ordre géométrique de ses motifs. Les pieds enracinés dans le sol, elle déploie ses bras avec une grâce et une tech-

Shantala Shivalingappa
Interprète aSH d'Aurélien Bory.

© Agnès Bory

nique éblouissantes. Dans une atmosphère de clair-obscur, le dispositif impressionnant s'avère une matière vivante, ondulante, jusqu'à devenir menaçante au point de suggérer une possibilité de disparition de la danseuse.

La vibration à la source du monde
Aurélien Bory rappelle que le titre de la pièce évoque les initiales de Shantala, mais aussi la cendre et le cycle de la mort et de la vie qu'elle représente, et Shiva, dieu complexe de création et de destruction, dont la peau est couverte de cendre. Aucune dimension figurative ou superficielle dans cette scénographie

fondée sur la vibration, sur le rythme, où le visuel et le sonore interagissent sans cesse, avec des percussions insistantes et entêtantes. Parfois l'impression d'une technicité aride domine, dans un corps à corps où la danse s'écrit grâce à la volonté de la danseuse, fragile, infiniment éphémère. Lors d'une belle scène, Shantala réinvente le rite du kolam, dessin au sol réalisé à l'aide de farine de riz devant les maisons indiennes en signe de bienvenue. À l'aide de ses pieds, elle trace des cercles parfaits. *In fine*, lorsque le fond de scène se dénude et que le papier couleur cendre recouvre la danseuse, elle renaît dans un rituel de réconciliation et de communion d'une grande délicatesse, signifiant tout le pouvoir de l'art, et d'une transmission sacrée nourrie de labeur et de mystère.

Agnès Santi

Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin,
1 avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 14 au 22 février à 15h ou 20h selon les dates.
Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h. Spectacle vu à la Maison de la Culture de Bourges en 2019.

MAISON DE LA DANSE DE LYON / FESTIVAL

Sens Dessus Dessous

Pour sa 11^e édition, le festival de la Maison de la Danse à Lyon met en valeur les voix, particulièrement vibrantes cette saison.

Le Collectif ES en pleine création de *Fiasco*.

Des femmes donnent de la voix. Ainsi pourrait-on résumer cette édition du Festival Sens Dessus Dessous! Il propose un parcours dédié à toutes les formes d'expression du corps mais à travers la danse, puisqu'il est confié à des artistes chorégraphiques innovantes. Fanny de Chaillé ouvre le festival avec *Le Chœur*, inspiré par le poème *Et la rue* de Pierre Alferi, où la chorégraphe et metteuse en scène invente une fugue à dix voix pour questionner la parole au plateau. Plus extravagante, Hélène Iratchet dans *Les Délivrés* imagine la rencontre des travailleurs précaires et des artistes, de la cyber logistique et de la plasticité des corps. Silvia Gribaudo dans *Grâces* se moque allègrement des conventions esthétiques et des normes physiques. Flora Détraz dans *Glottis*, qui signifie glotte ou grotte, explore la dimension surnaturelle de la voix dans un trio polyphonique. On retrouve la même Flora Détraz, mais cette fois interprète pour *Elles disent* de Nach, aux côtés de la hip-hoppeuse Mia, la krumppeuse Mulunesh, et Sophie Palmer, danseuse de flamenco et agricultrice, invitées à se saisir de leur corps érotique et politique. Jann Gallois dans *Ineffable* mêle hip-hop et musiques sacrées dans une pièce très introspective. Enfin le Collectif ES explore avec humour la symbolique contradictoire de divers hymnes nationaux dans *Fiasco*.

Agnès Izrine

Maison de la Danse – Pôle européen de création, 8, avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon. Du 20 février au 3 mars. Tél. 04 72 78 18 00.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CHOR. PHILIPPE SAIRE

Hocus Pocus

Philippe Saire et ses deux danseurs illusionnistes enchantent petits et grands avec *Hocus Pocus*.



Hocus Pocus de Philippe Saire.

Célèbre chorégraphe de la scène helvétique, Philippe Saire cisèle depuis quelques années des spectacles qui naviguent entre danse et arts visuels. Passé maître dans la pratique de l'illusion, il reprend dans *Hocus Pocus*, destiné aux plus jeunes à partir de 7 ans, le dispositif créé pour sa pièce *Vacuum*. Deux néons horizontaux installés dans le noir du plateau forment le cadre d'un jeu d'apparitions et de disparitions éblouissant, qui brouille les perceptions et les repères. De la naissance de leur amitié fraternelle à leurs folles aventures entre nuages célestes et tréfonds de l'océan, on suit avec émerveillement le voyage initiatique et féérique de Victor et Lukas, les deux protagonistes. Tissé dans une trame narrative qui sait aussi faire place à l'abstraction, *Hocus Pocus*, qui signifie en anglais abracadabra, ne pourrait mieux mériter son titre!

Delphine Baffour

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Le 10 février à 19h30.
Tél. 01 55 48 06 90. Durée: 45 mn. Dès 7 ans.

LES HIVERNALES CDCN AVIGNON / FESTIVAL

Les Hivernales

La 45^e édition des Hivernales s'impose comme un festival incontournable au cœur de l'hiver.



counting stars with you (musiques femmes) de Maud Le Pladec.

Les Hivernales regroupe une pléiade d'artistes dans un esprit d'ouverture incarné par son nouvel artiste associé, Massimo Fusco, qui propose une carte blanche en forme d'installations visuelles, corporelles et sonores réalisées par des artistes travaillant au sein de sa compagnie Corps Magnétiques. Parmi eux, Marie Chesnais nous invite à plonger dans son univers maritime avec un film, *Habiter le Seuil*, qu'elle transpose dans un duo sur la sensualité de l'eau et l'apesanteur. De quitter la terre il est aussi question avec *La Lévitacion réelle* de Camille Boitel qui se déploie dans les espaces publics. C'est aussi le thème de *Möbius*, pièce aérienne de Rachid Ouramdane avec la Compagnie XY, ou de l'étonnant *The Gyre* de la compagnie Tumbleweed qui interroge la force gravitaire. La musique sera aussi de la fête avec des pièces à découvrir comme *Larsen C* aux sons vibratoires de Christos Papadopoulos, *Magnifiques – Une éphémère éternité* de Michel Kelemenis sur le *Magnificat* de Bach, *counting stars with you (musiques femmes)* de Maud Le Pladec, le *Karaodance* du Collectif ES et *Empire of a Faun Imaginary* de Simone Mousset. Il ne faudrait pas oublier la création de Mathieu Deseigne-Ravel et Michel Schweitzer *Nice Trip*, ni manquer la constellation féminine de ce festival que composent les pièces de Nach, Ruth Childs, Balkis Moutashar, et Leïla Ka. Les Hivernales sont précédées, comme tous les ans, d'un festival jeune public: Les Hiverômomes.

Agnès Izrine

Les Hivernales – CDCN Avignon, 18, rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 9 au 18 février. Tél.: 04 90 11 46 45.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / CHOR. CHRISTINE ARMANGER

Je vois, venant de la mer, une bête monte

Christine Armanger livre sa version de l'Apocalypse selon Saint Jean réactualisée entre danse, théâtre et stand-up au Théâtre de la Cité internationale.

Christine Armanger dans le solo *Je vois, venant de la mer, une bête monte*.

Quand elle ne raconte pas la vie des saints sur son compte Instagram *Salut les pèlerins* ou sur scène avec sa compagnie La Louve dans *Edmonde et autres Saintes* (2016), Christine Armanger réactualise l'Apocalypse selon Saint Jean, toujours avec facétie. Cette fan de textes anciens s'amuse à faire dialoguer le fameux passage du Nouveau Testament avec les craintes actuelles d'effondrement lié au dérèglement climatique dans *Je vois, venant de la mer, une bête monte*. À la frontière entre théâtre, danse, arts plastiques et stand up, ce solo explore la question avec fantaisie, humour et gravité à la fois, en mettant sur notre chemin Greta Thunberg, Jérôme Bosch, des paquets de masques et de bouteilles en plastiques, etc.

Belinda Mathieu

Théâtre de la Cité internationale, 17 boulevard Jourdan 75014 Paris. Les 15 et 16 février à 20h30. Tél.: 01 85 53 53 85. Durée: 1h. theatredelacite.com



centre national du costume de scène



AFFICHE PHOTOGRAPHE HARLEY WIER DIRECTION IMAGE ALICE GANNI SERVICES™

DANSER L'IMAGE Le Ballet national de Marseille direction (LA)HORDE

EXPOSITION
DU 3 DÉCEMBRE 2022
AU 30 AVRIL 2023

MOULINS
CNCS.FR
04 70 20 76 20

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

en partenariat avec CCN Ballet national de Marseille



Danser la faille

MAIF SOCIAL CLUB / CHOR. SYLVÈRE LAMOTTE

Dans le prolongement de sa dernière pièce *Tout ce fracas*, Sylvère Lamotte crée *Danser la faille*, une conférence dansée qu'il interprète avec Magali Saby.

À la tête de la Cie Lamento, Sylvère Lamotte développe une œuvre sensible qui s'appuie sur la danse contact. Parallèlement, il multiplie les interventions en milieu hospitalier, questionnant « *la réappropriation sensible du corps par les patients et les soignants* ». De cette immersion au long cours rejoignant son travail de chorégraphe est née en 2021 *Tout ce fracas*, pièce réunissant un musicien et trois interprètes dont Magali Saby, danseuse en situation de handicap, qui sera visible le 7 février prochain à Micadanses-Paris.



© Caroline Jaubert

Une conférence dansée qui sublime les failles

Il prolonge aujourd'hui cette réflexion sur la puissance de réhabilitation du corps en créant *Danser la faille*, une conférence dansée qu'il interprète avec Magali Saby. « *Plutôt que de se rassembler autour des valeurs de performance et de perfection, peut-on reconsidérer les notions d'imprévu, d'accident et de défaillance ?* » s'interroge-t-il. Tous deux nous convient à un moment de partage qui sublime les failles plutôt que de les cacher, amenant à

THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI / CHORÉGRAPHIE THOMAS LEBRUN

Dans ce monde

La pièce pour le jeune public et les familles créée par Thomas Lebrun en 2018 continue son voyage à travers les pays et les corps d'ici et d'ailleurs.



© Frédéric Iovino

Trouver la beauté dans les danses et les cultures du monde avec Thomas Lebrun.

Voir *Dans ce monde*, c'est comme ouvrir un Livre des Merveilles plus qu'un manuel de géographie. Si le point de départ reste une plongée musicale, visuelle et chorégraphique dans la culture d'un pays, il ne faut pas s'attendre à une leçon de choses. L'abstraction et l'épure sont au rendez-vous de ce spectacle qui évolue petit à petit en un arc-en-ciel de sensations. Les danseurs s'habillent d'images et d'imaginaires qui transforment le défilé en variations toujours plus étonnantes, pleines de textures et de couleurs. Le Vietnam, le Mali, la Mongolie, la Russie, le Brésil, l'Algérie... : les pays se succèdent, se retrouvent dans d'infimes détails plus que dans leur folklore, puis dialoguent pour constituer la plus belle des communautés dansantes à travers les corps d'ici et de maintenant.

Nathalie Yokel

Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, 4 avenue de Villeneuve Saint-Georges, 94600 Choisy-le-Roi. Le 12 février 2023 à 16h, les 13 et 14 février à 10h et 14h30. Tél. : 01 48 90 89 79.

reconsidérer nos regards sur les cassures et les fragilités.

Delfine Baffour

MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Les 4 et 11 février à 16h30, les 6 et 13 à 14h. Tél. 01 44 92 50 90. Durée: 45 mn. Entrée libre sur réservation. Dans le cadre du festival Faits d'Hiver. faitsdhiver.com.

LE CARREAU DU TEMPLE / FESTIVAL

Festival Everybody

Quels sont les corps d'aujourd'hui ? Début de réponse avec ce festival où stéréotypes et assignations volent en éclats.



© Julie Foley

Le collectif Ouinch Ouinch est au Carreau du Temple dans le festival Everybody.

Un rythme effréné pour balayer une question prise très au sérieux par le spectacle vivant, avec pas moins de trois spectacles par soirée, un battle waacking, des ateliers, des cours de danse, des rencontres, des installations participatives... Parmi les artistes invités, on s'arrête volontiers sur le travail de Tânia Carvalho, tout autant musicienne que chorégraphe dans cette pièce de 2021. *Onironauta* montre une galerie de personnages étranges, comme venus des ténèbres ou d'un rêve, dans une peinture presque carnavalesque de corps marginaux. Plus jubilatoire, la transe du collectif suisse Ouinch Ouinch *Happy Hype* n'est pas si éloignée de cette tendance à la mascarade. Théâtrale, la performance de Rebecca Chaillon *Plutôt vomir que faillir* s'adresse en particulier aux jeunes, à travers sa propre expérience des années collège. Quant au *Manifesto transpofágico* de la performeuse transgenre Renato Carvalho, elle s'annonce être une expérience saisissante du regard sur le corps.

Nathalie Yokel

Le Carreau du Temple, 2 rue Percée, 75003 Paris. Du 17 au 21 février 2023. Tél. : 01 83 81 93 30.

classique / opéra

Marie Perbost

VOIX BAROQUE / SALLE CORTOT / INVALIDES / VERSAILLES

Trois occasions en autant de semaines afin d'apprécier la voix pleine et le tempérament de feu de la soprano, qui cultive son goût de la découverte auprès de quelques fidèles complices.

Non contente de jouer d'une voix d'or, Marie Perbost maîtrise aussi l'art de se bâtir un répertoire. S'il suffit d'un exemple, ce pourrait bien être « Une jeunesse à Paris », ce disque de 2019 où elle croise et révèle ce qui unit la mélodie, l'opérette et la chanson de cabaret au tournant du XX^e siècle. Mais sa curiosité se délecte aussi de raretés de Mozart ou Rameau dénichées par Louis-Noël Bestion de Camboulas (et enregistrées chez Harmonia Mundi et Alpha). Celui-ci, avec son ensemble Les Surprises, accompagne la soprano à la Salle Cortot pour un programme autour de Monteverdi et de ses contemporaines, les compositrices et chanteuses Francesca Caccini et Barbara Strozzi.

Baroque au féminin

Marie Perbost poursuit ensuite son exploration du baroque au féminin avec une autre Vénitienne, Antonia Bembo, ainsi qu'Élisabeth Jacquet de La Guerre dont elle chante aux Invalides des airs aux côtés de Claire Leffillâtre et des Épopées, la compagnie de Stéphane Fuget. Elle rejoint également la distribution des *Génies* (1736) de Mademoiselle Duval. Cette partition, second opéra d'une compositrice

CRÉATION MUSICALE / MAISON DE LA RADIO

Festival Présences

La 33^e édition du festival offre un portrait de la Coréenne Unsuk Chin et un panorama de la musique d'aujourd'hui avec une trentaine de créations.



© Radio France / Christophe Abramowitz

La compositrice Unsuk Chin, invitée du Festival Présences 2023.

Il y a chez Unsuk Chin un goût assumé pour la fantaisie, le jeu et l'imaginaire dont témoignent quelques titres (*Cantatrix sopranica* d'après Perek, *Akrostichon-Wortspiel*, *cosmigimmicks* ou encore *Puzzles and games from Alice in Wonderland*) ; la musique derrière ces titres n'est pas en reste, distribuant les rôles aux instruments de façon toujours inventive, souvent jubilatoire, tout en usant d'une écriture particulièrement minutieuse. La compositrice sera en bonne compagnie au cours de ces dix concerts, avec des créations attendues de Bastien David, Francesco Filidei, Ramon Lazkano, Thomas Lacôte, Mikl Urquiza ou encore Héloïse Werner et, parmi les interprètes, Bertrand Chamayou, Alexandre Tharaud, Hae-Sun Kang, Sonia Wieder-Atherton, les orchestres de Radio France dirigés par Kent Nagano, François-Xavier Roth et Antony Hermus et les ensembles C Barré, Maja, TIMF et Intercontemporain.

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio et de la musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Du 7 au 12 février. Tél. : 01 56 40 15 16.



© Christophe Peleé / Opéra national de Paris

à être représenté sur la scène de l'Académie royale de musique, récemment ressuscitée par Camille Delaforge et son ensemble Il Caravaggio, fera l'objet d'un enregistrement sur le label Château de Versailles Spectacles.

Jean-Guillaume Lebrun

Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris. Mercredi 15 février à 20h30. Tél. : 01 48 24 16 97. Cathédrale Saint-Louis des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Jeudi 2 mars à 20h. Tél. : 01 44 42 38 77. Château de Versailles, 78000 Versailles. Mardi 7 mars à 20h. Tél. : 01 30 83 78 89.

OPÉRA / CRÉATION / MAC CRÉTEL

Truth is a four letter word

Dans le cadre du festival Sons d'hiver, la Maison des arts et de la culture de Créteil présente le premier opéra de Fred Frith, *Truth is a four letter word*.



© Heike Liss

Le compositeur Fred Frith.

Guitariste virtuose de l'improvisation, compositeur de musiques de films et de documentaires, Fred Frith fait ses premiers pas dans le genre lyrique avec un sujet dystopique, qui pousse notre monde fluide et globalisé dans des retranchements ultimes où même la vérité n'a plus de sol. Revisitant le mythe de Narcisse et d'Écho pour contre-ténor et mezzo, avec l'intervention d'une comédienne pour le rôle de l'Opératrice, la création est écrite pour The International Occasional Ensemble, emmené par Fred Frith lui-même à la guitare électrique, une formation d'une douzaine de musiciens, au carrefour des répertoires classique, jazz et électro. En première partie d'une soirée qui s'inscrit dans la programmation éclectique du festival Sons d'hiver, la comédienne et vocaliste Elise Caron et le Quatuor Bela font revivre d'une manière contemporaine l'interprétation musicale des légendes galloises du *Mabgignonion*.

Gilles Charlassier

Maison des arts et de la culture, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Vendredi 14 février 2023 à 20 heures. Tél. : 01 45 13 19 19.

ORGUE / PHILHARMONIE

Week-end orgue

Le temps d'un week-end, la Philharmonie fête son orgue, en solo, avec orchestre et même chœurs.



© Henry Buffreau

Olivier Latry interprète des transcriptions wagnériennes et la *Symphonie n°5* de Widor sur l'orgue de la Philharmonie.

Réalisé par le facteur autrichien Riger Orgelbau, l'orgue de la Philharmonie s'inscrit dans la lignée des instruments conçus par Cavallé-Coll au XIX^e siècle. Confiée à Mathias Lecomte, aux côtés de Monika Wolinska et l'Orchestre Pasdeloup, la *Symphonie n°3* de Saint-Saëns est un incontournable. Sous la direction de Catherine Simonpietri, l'ensemble Sequenza 9.3 et les chœurs amateurs de Paris et de Seine-Saint-Denis, accompagnés par Karol Wossakowski, invitent à la découverte du répertoire contemporain, avec deux commandes passées à Diana Soh et Noriko Baba. Enfin, le récital d'Olivier Latry, avocat de la première heure de la présence d'un orgue à la Philharmonie, est sans doute, avec la *Symphonie n°5* et son emblématique *Toccata* finale de Widor, le point d'orgue d'un week-end qui se prolonge la semaine suivante avec un autre exemple magistral d'une écriture à l'ampleur symphonique, la *Fantaisie et Fugue sur le choral Ad nos, ad salutarem undam* de Liszt/Dupré, lors du concert de l'Orchestre national symphonique de Lettonie dirigé par Andris Poga.

Gilles Charlassier

Philharmonie, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Week-end orgue. Samedi 18 et dimanche 19 février 2023. Orchestre national symphonique de Lettonie. Vendredi 24 février 2023 à 20 heures. Tél. : 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE DE PARIS / PHILHARMONIE

Deux baguettes féminines à l'Orchestre de Paris

Février est le mois de la femme à l'Orchestre de Paris, avec deux programmes dirigés par deux remarquables baguettes de la nouvelle génération : Joana Mallwitz et Elim Chan.

Première cheffe à diriger une série entière au Festival de Salzbourg, avec *Così fan tutte* en 2020, Joana Mallwitz compte d'ores et déjà parmi les figures de la scène musicale européenne. Aux côtés du *Concerto pour piano n°9* de Mozart sous les doigts d'Igor Levit, elle met en regard deux facettes contrastées du répertoire germanique. Si *l'Inachevée* de Schubert constitue une icône, la *Symphonie n°2* de Weill, contemporaine des *Sept péchés capitaux*, fait redécouvrir un visage méconnu de la verve mordante d'un maître du théâtre musical, qui s'affranchit également du canon symphonique en quatre mouvements. La semaine suivante, Elim Chan défend deux raretés du répertoire choral, *Nänien*, chant funèbre de Brahms, et *l'Hymne des chérubins* de Tchaïkovski, issu de la liturgie orthodoxe,



© Rani Rezvani

Elim Cham dirige l'Orchestre de Paris dans Brahms, Mendelssohn et Tchaïkovski les 15 et 16 février 2023.

face à deux classiques, le *Concerto pour violon n°2* de Mendelssohn, avec l'archet de Ray Chen, et la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski, marquée par le motif du Destin.

Gilles Charlassier

Philharmonie, Grande Salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 8 et jeudi 9 février 2023 à 20 heures ; mercredi 15 et jeudi 16 février 2023 à 20 heures. Tél. : 01 44 84 44 84.

PARIS MOZART ORCHESTRA / PHILHARMONIE / CITÉ DE LA MUSIQUE

Double baguette au Paris Mozart Orchestra

Claire Gibault partage la baguette avec Anna Sulowska-Migon dans un programme associant Mendelssohn et Brahms à une commande passée par le concours La Maestra à Graciane Finzi.



© Jean-Baptiste Millot

Anna Sulowska-Migon dirige Brahms et Graciane Finzi avec le Paris Mozart Orchestra.

L'engagement du Paris Mozart Orchestra pour porter la voix des femmes depuis sa fondation en 2011 a conduit à la création en 2020 d'un concours biannuel pour les cheffes, La Maestra. C'est avec la lauréate 2022 que Claire Gibault partage la direction d'un concert à l'image de la formation, attentive à inscrire la musique d'aujourd'hui au cœur du répertoire symphonique. Tandis que l'aînée fera respirer la générosité mélodique de *l'Ouverture Les Hébrides* et du *Concerto pour violon n°2* de Mendelssohn, avec la complicité de l'archet de Midori, la cadette défendra la *Symphonie n°1* de Brahms, fruit d'une longue gestation, intimidée par l'ombre de Beethoven qu'elle cite explicitement dans le finale, et une commande passée par le concours à Graciane Finzi, *L'Existence du Possible*, pièce de huit minutes à l'inspiration suscitée par les origines du monde, dans un esprit finalement parent des interrogations romantiques.

Gilles Charlassier

Paris Mozart Orchestra, Cité de la musique, Salle des concerts, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Lundi 27 février à 20 heures. Tél. : 01 44 84 44 84.

Génération Spedidam

En direct avec les artistes
Génération Spedidam

Entretien / Mathilde Calderini

Partager ses découvertes musicales, un vrai bonheur !

Musicienne complète, Mathilde Calderini s'illustre en février dans des répertoires multiples. Première flûte solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France, elle participe à la soirée consacrée à Lalo Schifrin avec le *Concierto caribeño* avant de se pencher sur les concertos de Mozart et de proposer, au sein de l'Ensemble Ouranos, une relecture de *Don Quichotte* entre théâtre et musique.

Vous jouez comme soliste, mais aussi au sein d'un orchestre de premier plan et d'un quintette à vents, l'ensemble Ouranos, que vous avez co-fondé en 2014. Comment ces différentes expériences se nourrissent-elles ?

Mathilde Calderini : Au cœur de toutes les pratiques musicales, il y a cette envie de faire ensemble la même musique. En musique de chambre ou au sein de l'orchestre, la musique est d'abord une expérience humaine enrichissante. Il est certain que ma pratique du quintette avec Ouranos m'a aidée à envisager le travail en orchestre. C'est extrêmement formateur pour trouver sa juste place. Tout ce qui est construit à cinq se révèle très précieux quand on doit s'écouter et jouer à cent musiciens. De la même façon, l'orchestre enrichit ma pratique en solo et en musique de chambre. Je sens mieux, par exemple, comment fonctionnent les cordes et cela me sert beaucoup quand j'interprète un concerto, pour savoir ce qui va marcher ou pas.

Votre attirance envers les répertoires rares se confirme ce mois-ci avec le *Concierto caribeño* de Lalo Schifrin. M. C. : Il est toujours intéressant de se confronter à des univers différents, de partager ses découvertes musicales. En concert, j'aime jouer des pièces peu connues au milieu de celles que le public attend. Je le fais par exemple avec les pages de compositrices comme Cécile Chaminade, Charlotte Sohy, Mel Bonis ou Claude Arrieu. Quant à Lalo Schifrin, je me suis plongée dans ses œuvres, où la flûte est souvent bien présente. Cela m'aide à comprendre d'où vient l'écriture, cette influence du jazz, quelque chose de très cadentiel, rythmique, alternativement réveur ou volubile. La partition ménage de nombreux dialogues entre la flûte et les cuivres, les percussions, les cordes ; c'est aussi un plaisir de partager cette expérience avec mes collègues de l'orchestre.

« La proximité avec le compositeur est aussi ce que je recherche quand j'aborde Mozart. »

« La proximité avec le compositeur est aussi ce que je recherche quand j'aborde Mozart. »

Y a-t-il des compositeurs avec lesquels vous travaillez régulièrement ?

M. C. : J'ai collaboré à plusieurs reprises avec Johan Farjo, avec qui j'ai enregistré récemment pour France Musique ses *Autumn Anagrams*. J'aime cheminer ainsi avec un compositeur – et je rêverais de



© Jean-Baptiste Millot

créer un concerto de quelqu'un qui me connaît bien et dont j'ai fréquemment l'œuvre. Mais, au fond, la proximité avec le compositeur est aussi ce que je recherche quand j'aborde Mozart. Interpréter le *Concerto en sol majeur* ou le *Concerto pour flûte et harpe* me pousse à explorer toujours plus loin ces couleurs flûtées que l'on trouve déjà dans les symphonies.

Le spectacle autour de *Don Quichotte* que vous présentez avec l'ensemble Ouranos et quelques autres musiciens est une autre façon d'élargir le public et de changer le regard sur le répertoire classique...

M. C. : C'est en effet l'un de ces projets un peu fous que l'on s'autorise avec Ouranos, où le rire n'empêche pas l'excellence musicale. La partition du *Don Quichotte* de Strauss est très exigeante et l'arrangement pour douze musiciens d'Arthur Lavandier pousse au maximum les possibilités des instruments. Le but du spectacle est de faire comprendre le poème symphonique de Strauss au public jeune et moins jeune : chaque variation est décrite par l'acteur Elliot Jenicot. Lors de la résidence de création à l'Académie musicale de Villecroze, la rencontre a permis un échange très riche entre l'expérience théâtrale d'Éliot et de la metteuse en scène Raphaëlle Cambray et l'émotion musicale portée par les douze musiciens. Pour nous, un tel travail d'écriture au plateau, sur le vif, n'a rien d'évident mais c'est une expérience passionnante.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

En février, Mathilde Calderini joue Lalo Schifrin à la Maison de la Radio (5 février à 20h), les concertos de Mozart à la **Folie Journée de Nantes** (5 février à 13h) et à **Palermes** (17 et 18 février) ainsi que *Don Quichotte* de Strauss/Lavandier au **Théâtre des Champs-Élysées** (12 février à 11h et 15h).

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES INTERPRETES

La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année.
spedidam.fr

PIANO / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

L'Amérique à quatre mains par les sœurs Bizjak

Lidija et Sanja Bizjak invitent à un voyage américain à quatre mains et deux pianos, de Bernstein à Piazzolla.



Le duo formé par Lidija et Sanja Bizjak.

Depuis Belgrade en 2002, le duo formé par Lidija Bizjak et sa sœur Sanja, de douze ans sa cadette, fait du quatre mains à deux pianos des occasions de voyages musicaux. Celui qu'elle proposent à destination des Amériques met en évidence la porosité entre répertoires savants et populaires qui caractérise tout un pan de la musique du continent américain pendant la seconde moitié du vingtième siècle. Si l'emblème du programme, *Somebody* tiré de *West Side Story*, est devenu l'une des chansons les plus célèbres de l'histoire du cinéma, Copland, maître de Bernstein, Barber, et plus encore William Bolcom se sont nourris des «*mélodies du coin de la rue*», marquées par l'empreinte de la danse. Quand Gershwin et le jazz se sont mutuellement adoptés, ce sont évidemment les syncopes du tango argentin que l'on retrouve chez Piazzolla, de l'autre côté de l'équateur.

Gilles Charlassier

Théâtre Saint-Quentin-en-Yvelines, 3 place Georges Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Mardi 14 février 2023 à 20h30. Tél.: 01 30 96 99 00.

OPÉRA EN CONCERT / RADIO FRANCE

Pelléas et Mélisande

Susanna Mälkki dirige l'Orchestre national de France dans *Pelléas et Mélisande*, avec Ben Bliss et Antoinette Dennefeld dans les deux rôles-titres.

Unique véritable opéra achevé par Debussy après une longue gestation, *Pelléas et Mélisande* résume, par sa prosodie raffinée et son envoûtant chatolement orchestral, une certaine quintessence de la musique française. Six ans après la production d'Éric Ruf sous la baguette de Louis Langrée, l'Orchestre national de France le reprend pour deux concerts dirigé par Susanna Mälkki. Le duo d'amants éponymes est incarné par deux voix montantes de la nouvelle génération: le ténor américain Ben Bliss et la soprano française Antoinette Dennefeld, que l'on a récemment applaudie dans le rôle-titre de *La Périchole*.

VOIX ET ORCHESTRE / MAISON DE LA RADIO

Joyce DiDonato et l'Orchestre national de France

La mezzo-soprano est au cœur d'un beau programme tout états-unien dirigé par Pierre Bleuse.



La mezzo-soprano Joyce DiDonato.

Héroïne des scènes lyriques, sans pareille dans Berlioz ou Haendel, Joyce DiDonato cultive aussi des répertoires très personnels. Dans son beau programme «*Eden*», enregistré pour Warner et présenté depuis à travers le monde (et à Paris récemment), elle fait entendre ses affinités avec la mélodie états-unienne. Elle fait ici découvrir, en création française, *Camille Claudel: Into the Fire*, un cycle de sept mélodies inspiré au compositeur Jake Heggie par la vie et les œuvres de la sculptrice. Pierre Bleuse, à la tête de l'Orchestre national de France, l'entoure de deux œuvres hautes en couleur: l'étincelante ouverture de *Candide* de Bernstein et *Harmonielehre*, l'un des chefs-d'œuvre de John Adams. Dans ce vaste triptyque, l'orchestre, gorgé de timbres et de rythmes, se fait porteur de visions symphoniques hallucinées.

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio et de la musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 23 février à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.



Susanna Mälkki dirige *Pelléas et Mélisande* avec l'Orchestre national de France.

Luca Pisaroni (Golaud) et Alastair Miles (Arkel) comptent parmi les valeurs sûres d'un rendez-vous permettant de se plonger dans les sortilèges de ce *Tristan und Isolde* à la française, qui prolonge autant qu'il se départ de l'héritage wagnérien.

Gilles Charlassier

Maison de la Radio et de la musique, 116 avenue du président Kennedy, 75016 Paris. Vendredi 3 mars 2023 à 19h30 et dimanche 5 mars 2023 à 16 heures. Tél.: 01 56 40 15 16.

jazz / musiques du monde

ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Le rendez-vous de ceux qui n'ont pas d'œillères en musique.

La belle idée que de placer en fil rouge de cette édition le batteur percussionniste Sonny Troupé, singulière personnalité dont l'éclectisme lui permet de jouer en de multiples contextes. Après Nouvo Lokans, groupe all-stars guadeloupéen, il présentera sa nouvelle création intitulée Fonn Kè, des inflexions et une réflexion questionnant son identité créolisée. Autre temps fort de cette seconde partie du festival débutée fin janvier, la présence du trop rare sous nos contrées David Virelles en piano solo (le 7, à Maisons-Alfort). Le New-Yorkais grandi à Cuba sera suivi par une création d'Omar Sosa, conviant pour l'occasion l'un des ténors du saxophone Joe Lovano. Le lendemain au Générateur de Gentilly, autre ambiance (tendance plus électronique) avec la création du trio réunissant le joueur de koto électrique Michiyo Yagi, le guitariste Eivind Aarset et les manipulateurs de sons Jan Bang. Les amateurs devraient apprécier, d'autant qu'une performance de Christian Fennesz les précède.

Du jazz entre guillemets
C'est encore une proposition inédite que l'on découvrira avec le concert du Chesaba du violoncelliste Abel Selaocoe, associé à la voix désenchantée de Moor Mother (le 10 à Fontenay/Bois). Cette dernière se présentera ensuite avec son propre projet, Jazz Codes, un nom qui suffit à entendre ce qui se trame. Ça promet. Enfin, avant le grand final (le 18 à Créteil) avec le trop méconnu Adam Rudolph

ROMAINVILLE / CRÉATION

Neuf musiciens et neuf danseuses et danseurs réunis sur le même plateau pour un «*concert dansé*», orchestré par Andy Emler et Léa Cazauran.

C'est un secret de polichinelle: Andy Emler, érudit compositeur et pianiste hors cadre, n'a de cesse de multiplier les nouvelles pistes, seule voie pour étancher sa soif d'inouï. Du jazz en mode ellingtonien au rock le plus contemporain, de détours vers le monde des musiques d'ailleurs en retour du côté des musiques obliques, il n'a jamais cessé de chercher à repousser les limites de sa curiosité, du genre qui rime avec créativité. On ne sera donc guère surpris de le retrouver entouré de son MegaOctet, formation fétiche depuis des lustres, pour cette création avec la danse, un domaine où il a déjà œuvré auprès de Caroline Carlson, José Montalvo, Anne-Marie Raynaud, Elodie Sicard ou Bernardo Montet.

Se bouger pour lutter contre l'apathie consommériste
À ses côtés, Léa Cazauran, chorégraphe grandie dans la culture hip-hop et artiste tout autant polymorphe à la tête de la compagnie Lady Rocks, pour une rencontre dont l'intitulé, «*Make 'em move*», donne déjà quelques clefs de ce qui va se jouer sur scène. «*Ce titre raconte notre préoccupation de l'état du spectacle vivant dans un monde où la "dépendance" à l'écran et le battage médiatique d'une certaine culture de consumma-*

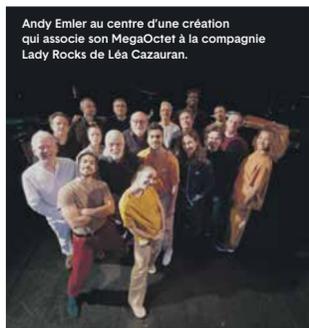


Le Guadeloupéen Sonny Troupé est à l'honneur de Sons d'hiver.

puis le chantre pakistanais Faiz Ali Faiz, les plus curieux feront bien d'aller ouïr Suzanne, passionnant trio made in France, en introduction des Cadences de Louis Sclavis (le 16 à Vincennes), sans oublier l'Opéra signé par le guitariste Fred Frith (le 17 à Créteil). Culte!

Jacques Denis

Paris et Île-de-France. Jusqu'au 18 février. sonsdhiver.org



Andy Emler au centre d'une création qui associe son MegaOctet à la compagnie Lady Rocks de Léa Cazauran.

tion encouragent l'isolement voire un chemin menant à une certaine médiocrité intellectuelle ou même une perte de curiosité et de libre choix», indique en préambule Emler, qui n'a jamais caché son désir d'en découdre avec les formules pré-calibrées.

Jacques Denis

Le Pavillon, 28 av. Paul Vaillant Couturier, 93230 Romainville. Le 17 février à 20h30. Tél.: 01 49 15 56 53.

STUDIO DE L'ERMITAGE / CÉDRIC HANRIOT

Time is Color

Pianiste proche de Herbie Hancock, humainement comme musicalement, Cédric Hanriot présente en concert l'album «*Time Is Color*».



Cédric Hanriot signe un disque aux couleurs très urbaines.

Comme son mentor, Hanriot aime combiner le piano acoustique avec les claviers et intégrer l'apport de la technologie dans sa démarche musicale. Conservant une base de trio jazz vélocité et nerveuse, il lui greffe des textures électroniques et élabore des grooves urbains, avec l'ambition d'être en prise avec son époque. Adjoignant à son trio la voix du rappeur Charles X, venu de Los Angeles, il élabore une fusion entre jazz actuel et hip-hop, sans pour autant abandonner une part de lyrisme mélodique. Sa capacité à faire fructifier l'influence hancockienne — le maestro lui a envoyé quelques mots de félicitations à la parution de l'album — est assurément l'un des atouts du pianiste; elle devrait faire son effet sur scène.

Vincent Bessières

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Lundi 6 février, 20h. Tél.: 01 44 62 02 86 / studio-ermitage.com

LE TRITON / FESTIVAL / PIANOS EN TÊTE-À-TÊTE

Pianos croisés

Sous le nom de «*Piano croisés*», le club des Lilas initie une série de tête-à-tête entre pianistes.



Le pianiste Benjamin Moussay est l'un des invités de la série «*Pianos croisés*».

Deux pianos à queue qui se font face, quasiment imbriqués l'un dans l'autre. Deux musiciens qui dialoguent et improvisent les yeux dans les yeux, partageant l'amour du clavier et confrontant leurs styles. C'est la bonne idée de «*Pianos croisés*», mini-festival que le Triton

organise depuis 2006. Les paires formées pour cette édition sont diverses et intrigantes: le 8 février, Édouard Ferlet, fasciné par les possibilités sonores de l'instrument, rencontre Cleiya Abraham, jeune musicienne qui se fait un nom avec ses frère et sœur dans le groupe Abraham Reunion; le 9, Thierry Eliez, compagnon de route de Didier Lockwood et Dee Dee Bridgewater, partage la scène avec son dynamique cadet Laurent Coulondre; le 10, Benjamin Moussay, auteur d'un remarqué solo sous le label ECM, se confronte à son confrère belge Jozef Dumoulin, singulier improvisateur s'il en est; enfin le 11, l'inclassable Andy Emler rencontre Jean-François Zygel, soit comme il le résume «*une phénoménale culture musicale classique face à un groovman «rocker de jazz»*».

Vincent Bessières

Le Triton, salle 2, 11bis rue du Coq français, 93260 Les Lilas. Du mercredi 8 au samedi 11 février, 20h30. Tél.: 01 49 72 83 13 / letriton.com

THÉÂTRE DE L'AGORA / TRIO ATYPIQUE

Camille Bertault

La chanteuse, auteure et compositrice Camille Bertault se présente en scène avec un trio atypique.



La chanteuse Camille Bertault fait des étincelles avec sa voix.

Comédienne, compositrice et interprète, auteure de textes subtils et poétiques, metteuse en scène, en sons et en mots d'un univers bigarré, ludique et critique, qui a plus à voir avec Jacques Prévert et Bobby Lapointe qu'avec la tradition du jazz vocal stricto sensu, Camille Bertault est un phénomène et une artiste à part entière. Revoici la chanteuse au sein d'un trio atypique qu'elle a formé avec le pianiste Fady Farah et le trompettiste Julien Alour, deux musiciens qui lui sont chers, avides de faire sonner la langue française et de lui apporter le rebond du swing. Elle ne manque, en la matière, ni de souffle, ni de brio.

Vincent Bessières

Théâtre Agora-Desnos, place des Terrasses 91000 Evry. Vendredi 10 février, 20h. Tél.: 01 60 91 65 65.

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution
Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Écrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com, précisez dans l'objet jobs étudiants 2023.

CHATELET FAIT SON JAZZ

DU 5 AU 12 MARS 2023

AKODA
THE AMAZING
KEYSTONE BIG BAND
RICHARD BONA
AVISHAI COHEN BANDA
"IROKO"

ARNAUD DOLMEN
"ADJUSTING"

EVAN GOODROW &
DANIEL OUVRRARD

TIGRAN HAMASYAN
DAVID KRAKAUER &
KATHLEEN TAGG'S

MAZEL TOV
COCKTAIL PARTY

ANDRÉ MANOUKIAN &
JÉRÉMY HABABOU

JARON MARSHALL
MINOR SING

ORCHESTRE NATIONAL
DE JAZZ

JAZZ & GOÛTER
DU SUNSET

TSFJAZZ

châ-
te-
let

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

chatelet.com

VILLE DE
PARIS

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / ÉDOUARD FERLET

Suite au présent

Édouard Ferlet revisite en trio certaines créations du genre féminin. Comme une juste remise en perspective à l'heure actuelle.



© Grégoire Alexandre

Édouard Ferlet rend hommage aux femmes du jazz.

« Je voudrais qu'il y ait l'égalité des chances en termes d'énergie, de capacité et de désir... ET SURTOUT ENTRE LES DEUX SEXES ! » En 1958, ce pieu vœu de Melba Liston à la baronne Pannonica de Koeningswarter, mécène et muse des jazzmen, démontre que la cruciale question abordée ce soir ne date pas d'avant-hier. Et pourtant, de Mary Lou Williams à Carla Bley, de Maria Schneider à Matana Roberts, les exemples ne manquent pas de femmes ayant marqué de leur empreinte l'histoire du jazz. C'est ce à quoi s'attellent ce soir avec cette *Suite au présent* le pianiste Édouard Ferlet, le contrebassiste Simon Tailleu et le saxophoniste Raphaël Imbert, en relevant certaines des traces laissées par des femmes dans le jazz. Histoire de rendre « audibles » celles qui ont trop longtemps été mal traitées, pour ne pas écrire mal entendues (sans mauvais jeu de mot).

Jacques Denis

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Place Georges Pompidou, 78054. Le 7 février à 20h30. Tél. : 01 30 96 99 00.

LA SEINE MUSICALE / DHAFER YOUSSEF

Street of Minarets

Le musicien tunisien Dhafer Youssef dévoile sur scène son nouvel album, « *Street of Minarets* ».



Le chanteur et joueur de oud tunisien Dhafer Youssef.

Dhafer Youssef a grandi dans un village de pêcheurs des environs de Monastir en Tunisie, où ses talents de chanteur ne sont pas passés inaperçus. Enfant, il faisait résonner sa voix du haut du minaret de la mosquée, et chantait dans les cérémonies religieuses. Le titre de son nouvel album, enregistré à Los Angeles avec la crème du jazz mondial (Herbie Hancock, Dave Holland, Ambrose Akinmusire...), fait-il écho à ces souvenirs d'enfance, alors que le musicien s'est imposé comme un ambassadeur qui a fait se rencontrer les traditions arabes et le oud avec les rythmes et les grooves des sociétés urbaines occidentales ? Sans doute. Entouré d'une équipe cosmopolite où l'on retrouve notamment le fidèle Nguyen Lê, guitariste qui a pris part à

plusieurs de ses aventures musicales. Dhafer Youssef vient présenter « *Street of Minarets* » et son répertoire qui, ignorant les frontières et les styles, se nourrit de nombreuses sources, de l'Inde, de l'Orient mais aussi de l'électro-scandinave ou du jazz new-yorkais. Sa fusion, habitée par sa voix haut perchée, est une irrésistible invitation au voyage.

Vincent Bessières

La Seine musicale, Auditorium, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 17 février, 20h30. Tél. : 01 74 34 54 00 / laseinemusicale.com

BAL BLOMET / MIGUEL ZENON & LUIS PERDOMO

El Arte del Bolero

Le saxophoniste portoricain Miguel Zenon et le pianiste vénézuélien Luis Perdomo interprètent en duo un bouquet de boléros.



© DR

Le saxophoniste Miguel Zenon est natif de Porto Rico.

Liés par des racines latino-américaines communes et par leur amour pour le jazz, musique qu'ils ont pleinement embrassée au point de devenir des références sur leur instrument respectif, Miguel Zenon et Luis Perdomo viennent en duo présenter à Paris leur album « *El Arte del Bolero* ». Entre le saxophoniste portoricain et le pianiste vénézuélien, la complexité est de longue date : sur un répertoire de boléros — des chansons populaires immortalisées en leur temps par Benny Moré, Arsenio Rodríguez ou Ray Barretto — elle s'épanouit avec simplicité et naturel, en laissant parler leur sensibilité et en faisant résonner le souvenir que ces mélodies évoquent en eux. Un beau moment de musique en perspective.

Vincent Bessières

Bal Blomet, 33, rue Blomet, 75015 Paris. Samedi 11 février, 20h. Tél. 07 56 81 99 77 / balblomet.fr

NEW MORNING / PIANISTE AUGMENTÉ

Kenny Barron Quintet

Le pianiste de légende Kenny Barron présente un nouveau groupe sur scène, plein de promesses.



© DR

Kenny Barron, un maître tranquille du piano jazz.

Représentant d'une lignée de pianistes qui s'ancre à Philadelphie (de Bud Powell à McCoy Tyner en passant par Bobby Timmons et Ray Bryant), Kenny Barron est un maître du piano jazz, dont la carrière est jalonnée de collaborations prestigieuses, de Dizzy Gillespie à Stan Getz en passant par Yusef Lateef ou Freddie Hubbard, pour n'en citer que quelques-uns. Géant discret mais colosse

du clavier, il incarne le meilleur de la tradition du jazz, toujours vif dans le swing, subtil dans les accords, élégant dans le toucher, adepte de la ligne claire dans l'improvisation. Amoureux des musiques brésiliennes et latines, il n'hésite jamais à chalouper son phrasé avec délice. Alors qu'il publie un disque en solo, le voici qui élargit son habituel (et excellent) trio aux proportions d'un excitant quintet, avec le vibraphoniste Steve Nelson et la nouvelle sensation du saxophone alto, Immanuel Wilkins. Autant dire que cette soirée au New Morning devrait se ranger parmi les nuits qui ont fait la légende du club de la rue des Petites-Écuries.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Vendredi 24 février, concert à 18h30 et 21h30 / newmorning.com

SUNSET-SUNSIDE / TRIO JAZZ

Fred Nardin trio

Retour en scène du Fred Nardin trio qui comblera ceux qui aiment vraiment le jazz.



Fred Nardin, en trio superlatif.

Disque après disque, projet après projet, ce pianiste du genre prolifique, qui fut lauréat du Prix Django Reinhardt en 2016 de l'académie du jazz et nommé aux Victoires du jazz deux ans plus tard, s'est installé dans le paysage français. En qualité de sideman recherché par beaucoup (Sophie Alour, Stefano Di Battista, Jon Boutellier, Gael Horellou, Cécile McLorin Salvant) ou comme co-créateur de The Amazing Keystone Big Band, mais aussi en leader d'un trio qui s'inscrit dans la grande tradition, non sans y ajouter une nécessaire touche d'actualité. À ses côtés, le batteur Leon Parker qui se fit remarquer à la fin de l'autre siècle au sein du trio de Jacky Terrasson, et le contrebassiste Or Bareket, remarquable auprès de Chris Potter comme de Gilad Hekselman, font mieux

STUDIO DE L'ERMITAGE / VOYAGE GRISANT

Try Paradise

Sous la direction de Jean-Marc Zelwer sort l'album éponyme du groupe Try Paradise. Une création qui vise à briser les œillères des factices frontières esthétiques.

C'est à un trip du côté d'une Inde fantasmagorique que nous convie ce projet, dont on fête ce soir la sortie chez la bien nommée maison de disques Buda. Les cordes caressées ou plus frappées du santour de Jean-Marc Zelwer, instrument *made in Cachemire*, y dialoguent avec le métal percuté du steeldrum originaire de Trinidad et Tobago de Mathieu Borgne, les peaux des tambours du percussionniste Ercan Dursun, mais aussi le glockenspiel et la guitare basse de Patrick Chartol, tous au service du chant irradiant d'Umadevi Nageswara Rao, originaire du Tamil Nadu. Pas de doute,

que l'accompagner, boostant en toute subtilité chaque improvisation.

Jacques Denis

Sunset-Sunside, 60, rue des Lombards, 75001 Paris. Les 10 et 11 février à 20h30. Tél. : 01 40 26 46 60.

CAFÉ DE LA DANSE / TRIO PLUS GUITARE

Loco Cello invite Biréli Lagrène

Avec Biréli Lagrène en invité, ce trio relie l'œuvre de Django, ancrée dans le swing, à d'autres terroirs nourriciers dont le classique.



© Lyceoh Kaneko

Le violoncelliste François Salque, le guitariste Samuel Strouk et le contrebassiste Jérémie Arranger composent Loco Cello.

Place aux cordes subtiles pour ce concert qui convie sur un même plateau le trio Loco Cello, composé par François Salque (violoncelle) Samuel Strouk (guitares) et Jérémie Arranger (contrebasse), et le guitariste Biréli Lagrène. D'un côté donc trois musiciens réunis pour établir des passerelles entre de nombreux registres, du jazz au classique, du tango aux musiques traditionnelles d'Europe centrale. De l'autre, le surdoué estampillé héros du jazz en mode manouche qui a prouvé encore récemment par un sublime solo que son doigté ne se limite pas à cette unique touche, aussi classieuse soit-elle. C'est bien ce désir d'aller par-delà les questions de répertoire qu'ils vont tous ensemble assouvir, inscrivant leurs fertiles improvisations dans ces croisements, et creusant un profond sillon synonyme de régénération et création.

Jacques Denis

Café de la danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Le 13 février à 20h30. Tél. : 01 47 00 57 59.



Try Paradise, un monde ouvert aux sonorités inédites.

l'alliage de ces sonorités est parfaitement record avec l'ambition d'un tel atelage, visant à chevaucher au-delà des a priori identitaires pour un nouvel horizon, ouvert à l'altérité. Et si c'était ça le paradis ? Et si on ne nous l'avait pas dit ?!

Jacques Denis

Studio de l'Ermitage, rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 15 février à 20h30. Tél. : 01 44 62 02 86.

SCEAUX / JAZZ FRATERNEL

Belmondo Quintet

Reformé après une longue pause, le Belmondo Quintet relie ses classiques en toute originalité.



Stéphane et Lionel Belmondo, une fratrie unie depuis des décennies en musique.

Brotherhood, le titre de leur dernier disque, rappelle que cette fratrie est unie en musique depuis un bail. Entre Stéphane le trompettiste et Lionel le saxophoniste, il s'agit d'une longue histoire de jazz débutée sous l'aura d'un père dont il salue la mémoire à travers une pudique ballade intitulée *Song For Dad*. À la tête de leur historique quintet, où figurent de « vieux » amis (Eric Legnini au piano, Tony Rabeson aux baguettes, et le contrebassiste pilier Sylvain Romano), ils rendent aussi hommage à leurs maîtres (Bill Evans, Wayne Shorter, Yusef Lateef, Woody Shaw), sans jamais sombrer dans la simple copie, apportant toujours une touche d'originalité, un son reconnaissable en tous, qui fait tout le prix de cette formule « académique ».

Jacques Denis

Les Gémeaux, Scène Nationale, 49, avenue Georges Clemenceau, 92330 Sceaux. Le 16 février à 20h30. Tél. : 01 41 61 36 67.

NEW MORNING / JOHN SCOFIELD

Yankee Go Home

Le guitariste John Scofield se fait plaisir en renouant avec ses premières amours rock adolescentes.

ALFORTVILLE / CHANSON

Louis Chédid et Yvan Cassar

Quelques touches du piano d'Yvan Cassar pour souligner la grâce de l'écriture de Louis Chédid, simplement essentielle.

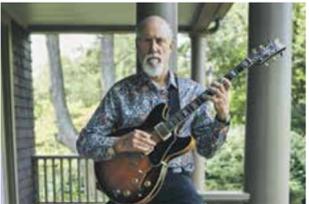


Louis Chédid et Yvan Cassar revisitent le répertoire de Chédid.

Anne ma sœur Anne, Ainsi soit-il, Le Cha-cha de l'insécurité, Les Absents ont toujours tort, T'es beau pas être beau... Louis Chédid a laissé une palanquée de titres qui, sous leurs faux airs indolents, laissent entrevoir des textes au parfum acide quant au monde des humains. Mais aussi des qualités mélodiques, qui font de ces chansons des classiques populaires sans céder à la facilité. Cela sonne d'autant plus comme une évidence en les redécouvrant à travers de nouvelles versions, en format duo avec le piano d'Yvan Cassar, qui privilégie la ligne claire sans effets superfétatoires. Le résultat, couché en septembre 2022 sur disque (*En noires et blanches*), devrait encore prendre une autre dimension sur scène, où l'intimité permet de toujours mieux souligner l'émotion de sentiments partagés.

Jacques Denis

Pôle Culturel, Parvis des Arts, 94140 Alfortville. Le 16 février à 20h30. Tél. : 01 58 73 29 18.



Retour aux sources pour John Scofield.

faire saigner la six-cordes et, comme il le dit, « *reconnecter avec ses racines rock'n'roll d'adolescent* ». On aurait tort de ne pas vouloir s'offrir avec lui cette cure de jouvence.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Mercredi 1^{er} mars, concert à 20h30 et 21h30 / newmorning.com

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / journal-laterrasse.fr
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro :
Théâtre Louise Chevillard, Éric Demey, Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi.
Danse Delphine Baifour, Agnès Izrine, Balinda Mathieu, Nathalie Yokel
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun
Jazz / Musiques du monde / Chanson Vincent Bessières, Jacques Denis
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol

Journaliste réseaux sociaux Louise Chevillard
Diffusion Nikola Kapetanovic
Imprimé par Printing Partners Paal, Beringen, Belgique
Publicités et annonces classées au journal

Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM.
Dernière période contrôlée année 2021, diffusion moyenne 75 000 ex.

Chiffres certifiés sur www.acpm.fr
Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra 75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 3715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

jobs étudiant-e-s

la terrasse recrute toute l'année



Étudiant-e-s rejoignez nos équipes pour distribuer la plus importante revue sur le spectacle vivant en Île-de-France !

Horaires adaptables à vos études, quelques heures par mois ou un peu plus selon vos disponibilités.

Distribution devant les salles de spectacles à Paris et en banlieue : de 18h30 à 21h et en journée le week-end.

CDI Smic horaire + indemnité déplacement quotidienne.

Envoyez CV + tél. portable avec la référence « jobs étudiants 2023 » à : la.terrasse@wanadoo.fr et nikolakapetanovic@gmail.com

la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE
60 €

PAYS ZONE EUROPE : 90 €
PAYS AUTRES ZONES : 100 €

bulletin d'abonnement



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____
Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Téléphone _____
Email _____

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris** ou par mail (scan ou pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60 € en zone nationale 90 € en zone Europe 100 € autres zones par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Editions.

RIB/IBAN : Eliaz Editions Domiciliation Paris NATION (00814)
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPPPPY
 Je désire recevoir une facture acquittée. **TERR. 307**

Bientôt
les festivals
d'été à
découvrir
dans *La
Terrasse!*



Festivals d'été 2023

Le Petit Lac par La compagnie L'Éolienne © DR



Raphaël Imbert

© Muriel Despiou

Théâtre, danse,
cirque, musique
classique, opéra,
jazz, musiques
du monde,
marionnettes...



Lucile Boulanger

© Richard Dumas

Un guide précieux
de festivals
qui enchantent
et dynamisent
tout le territoire



Simple d'Ayelen Parolin.

© François Declercq



Habiter n'est pas dormir par la compagnie Volubilis.

© Pierre Planchenaill



Roméo et Juliette par Anne-Laure Liégeois.

© David Bormans

Les numéros de mai 2023
et juin-juillet 2023
de *La Terrasse* présentent
outre l'actualité habituelle
un panorama des festivals
jusqu'à fin août

Contact
t. 01 53 02 06 60
la.terrasse@wanadoo.fr